



# Francia kiejtésiskola

Bárdosi Vilmos

BÖLCSÉSZ  
KONZORCIUM



Magyarország célba ér



## Kiadta a Bölcsész Konzorcium

### A Konzorcium tagjai:

- Eötvös Loránd Tudományegyetem
- Pécsi Tudományegyetem
- Szegedi Tudományegyetem
- Debreceni Egyetem
- Pázmány Péter Katolikus Egyetem
- Berzsenyi Dániel Főiskola
- Eszterházy Károly Főiskola
- Károli Gáspár Református Egyetem
- Miskolci Egyetem
- Nyíregyházi Főiskola
- Pannon Egyetem
- Kodolányi János Főiskola
- Szent István Egyetem

Szakmai lektor: Mihalovics Árpád egyetemi tanár

Nyelvi lektor: Szabó Dávid egyetemi docens

A kötet megjelenése az Európai Unió támogatásával,  
a Nemzeti Fejlesztési Terv keretében valósult meg:

**A felsőoktatás szerkezeti és tartalmi fejlesztése HEFOP-3.3.1-P.-2004-09-0134/1.0**

ISBN 963 9704 11 3

© Bölcsész Konzorcium. Minden jog fenntartva!

**Bölcsész Konzorcium HEFOP Iroda**

H-1088 Budapest, Múzeum krt. 4/A.  
tel.: (+36 1) 485-5200/5772 – dekanbtk@ludens.elte.hu

**Bárdosi Vilmos**

**FRANCIA  
KIEJTÉSISKOLA**

**Cours de phonétique française**

Budapest, 2006

**Bárdosi Vilmos**

**Francia kiejtésiskola**

Cours de phonétique française

« La prononciation de la langue française porte l’empreinte de son caractère ; elle est plus variée que celle des langues du midi, mais moins éclatante ; elle est plus douce que celle des langues du nord, parce qu’elle n’articule pas toutes ses lettres. »

Antoine Rivarol, *Discours sur l’universalité de la langue française*. 1784, 119.  
[Paris, Delagrave, 1929, 100.]

**Bárdosi Vilmos**

**FRANCIA  
KIEJTÉSISKOLA**

**Cours de phonétique française**

Budapest, 2006

*Francia kiejtésiskola*  
*Cours de phonétique française*

Oktatási segédanyag

Lektorálta  
Dr. Mihalovics Árpád egyetemi tanár  
Dr. Szabó Dávid egyetemi docens

Készült a  
HEFOP–3.3.31-P.–2004-09-0134/1.0  
pályázat keretében.

# Préface

La conception de ce cours de phonétique française est née d'un besoin pratique issu de la restructuration de l'enseignement supérieur en Hongrie. En effet, avec la mise en place du système LMD dans les universités hongroises, il fallait mettre à la disposition des apprenants avancés – en l'occurrence les étudiants en français des facultés des lettres de Hongrie – un matériel pédagogique qui traite de façon systématique les questions les plus importantes de la prononciation et de l'orthographe du français contemporain standard.

Ce manuel, résultat de plus de vingt années d'enseignement pratique de la phonétique française, est donc destiné aux étudiants qui, pour mieux parler et comprendre le français, veulent, de façon consciente, améliorer leurs connaissances essentiellement dans les domaines suivants :

- caractéristiques et fonctionnement du vocalisme, du consonantisme et de la chaîne parlée en français ;
- mise en parallèle de la théorie et de la pratique des règles de la bonne prononciation (sons) et de l'orthographe (graphies) ;
- aspects fonctionnels (phonologiques) de la phonétique.

Le livre se compose de quatre grandes unités :

## **I. Aide-mémoire phonétique**

Tableaux récapitulatifs et dessins à consulter, systématiquement ou à l'occasion, pour la bonne maîtrise de la terminologie, des notions de base et de la transcription phonétique.

## **II. Vocalisme – consonantisme – chaîne parlée**

Fiches techniques sur la production, la transcription et l'orthographe des voyelles et des consonnes. Caractéristiques de la chaîne parlée (liaison, élision, assimilation, accent, intonation).

## **III. Les aspects graphiques de la phonétique et de la grammaire**

## **IV. Appendice**

Listes et tableaux utiles : noms communs et noms propres dont la prononciation correcte pose des difficultés ; mots courants commençant par « h » aspiré ; prononciation des chiffres ; graphies rectifiées et tolérées par la dernière réforme de l'orthographe.

# I.

## Aide-mémoire phonétique

### Rappel sommaire des notions et des outils pratiques indispensables à l'étude de la phonétique du français

**LE PROFESSEUR** – Résumons : pour apprendre à prononcer, il faut des années et des années. Grâce à la science, nous pouvons y arriver en quelques minutes. Pour faire donc sortir les mots, les sons et tout ce que vous voudrez, sachez qu'il faut chasser impitoyablement l'air des poumons, ensuite le faire délicatement passer, en les effleurant, sur les cordes vocales qui, soudain, comme des harpes ou des feuillages sous le vent, frémissent, s'agitent, vibrent, vibrent, vibrent ou grasseyent, ou chuintent ou se froissent, ou sifflent, sifflent, mettant tout en mouvement : lurette, langue, palais, dents...

**L'ÉLÈVE** – J'ai mal aux dents.

**LE PROFESSEUR** – ...lèvres... Finalement les mots sortent par le nez, la bouche, les oreilles, les pores, entraînant avec eux tous les organes que nous avons nommés, déracinés, dans un envol puissant, majestueux, qui n'est autre que ce qu'on appelle, improprement, la voix, se modulant en chant ou se transformant en un terrible orage symphonique avec tout un cortège ... des gerbes de fleurs des plus variées, d'artifices sonores : labiales, dentales, occlusives, palatales et autres, tantôt caressantes, tantôt amères ou violentes.

EUGÈNE IONESCO : *La leçon*.

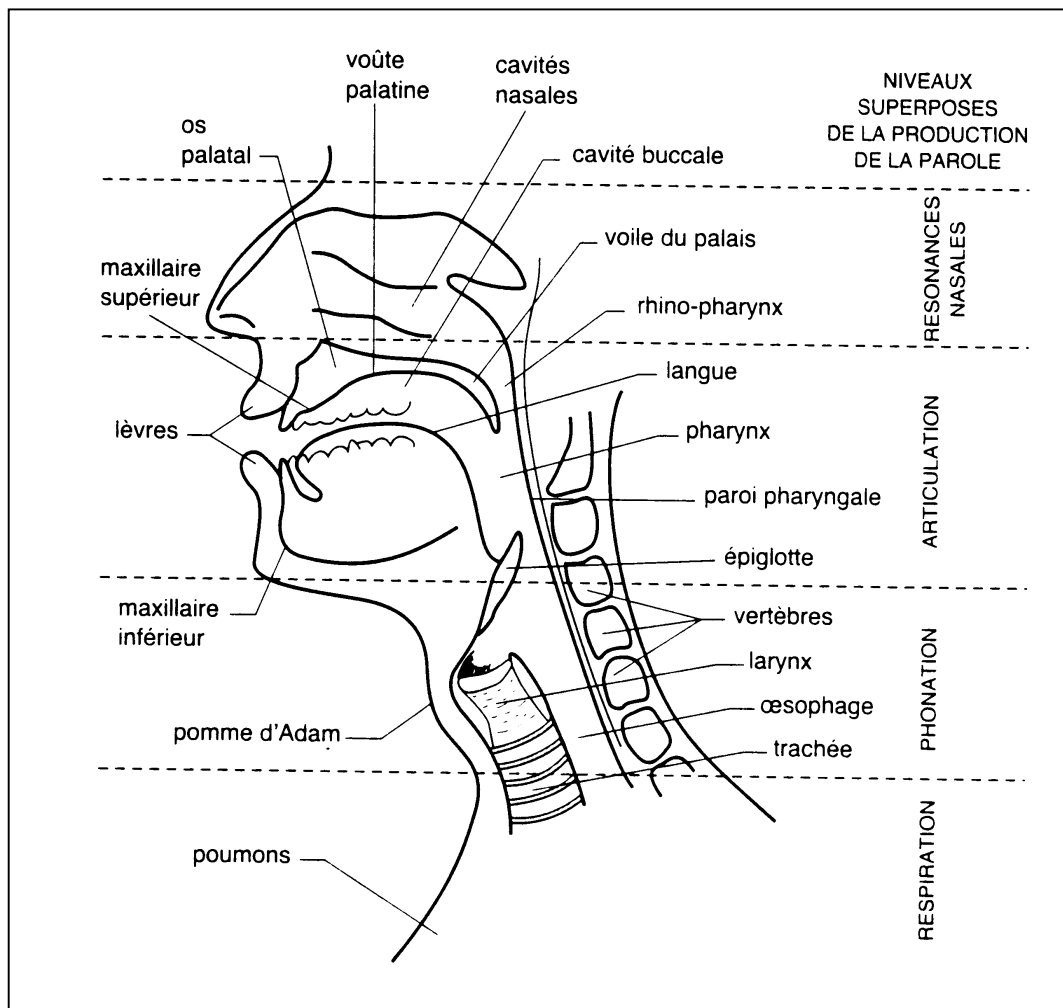


## 1. Schéma représentant les branches de la phonétique et ses applications

BUT	OBJET D'ÉTUDE	MÉTHODE	ASPECT des faits phoniques		
1) Description d'un état de langue	a) Un seul idiome b) Deux ou plusieurs idiomes c) Parole humaine en générale	Observation : a) à l'aide de nos sens (ouïe) b) à l'aide d'appareils			
<b>PHONÉTIQUE</b>					
<i>Descriptive</i> (statique, synchronique)	a) Spéciale b) Comparée c) Générale	a) Auditive (subjective) b) Expérimentale [instrumentale] (objective)	a) Physiologique b) Acoustique c) Psychologique d) Fonctionnelle (avec différentes applications)		
<b>APPLICATIONS</b>					
<b>Histoire des langues</b>			<b>Phonétique appliquée</b>		
2) Description et explication des transformations d'états successifs	a) Un seul idiome b) Deux ou plusieurs idiomes c) Parole humaine en générale	Grammaire pratique (normative)	Médecine	Technologie des télécommunications	
<i>Historique</i> (évolutive, diachronique)	a) Spéciale b) Comparée c) Générale	Orthophonie Orthopédie  (de la langue maternelle et des langues étrangères)	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Rééducation de la parole (orthophonie)</li> <li>■ Phoniatrie (laryngologie, audiologie)</li> </ul>		

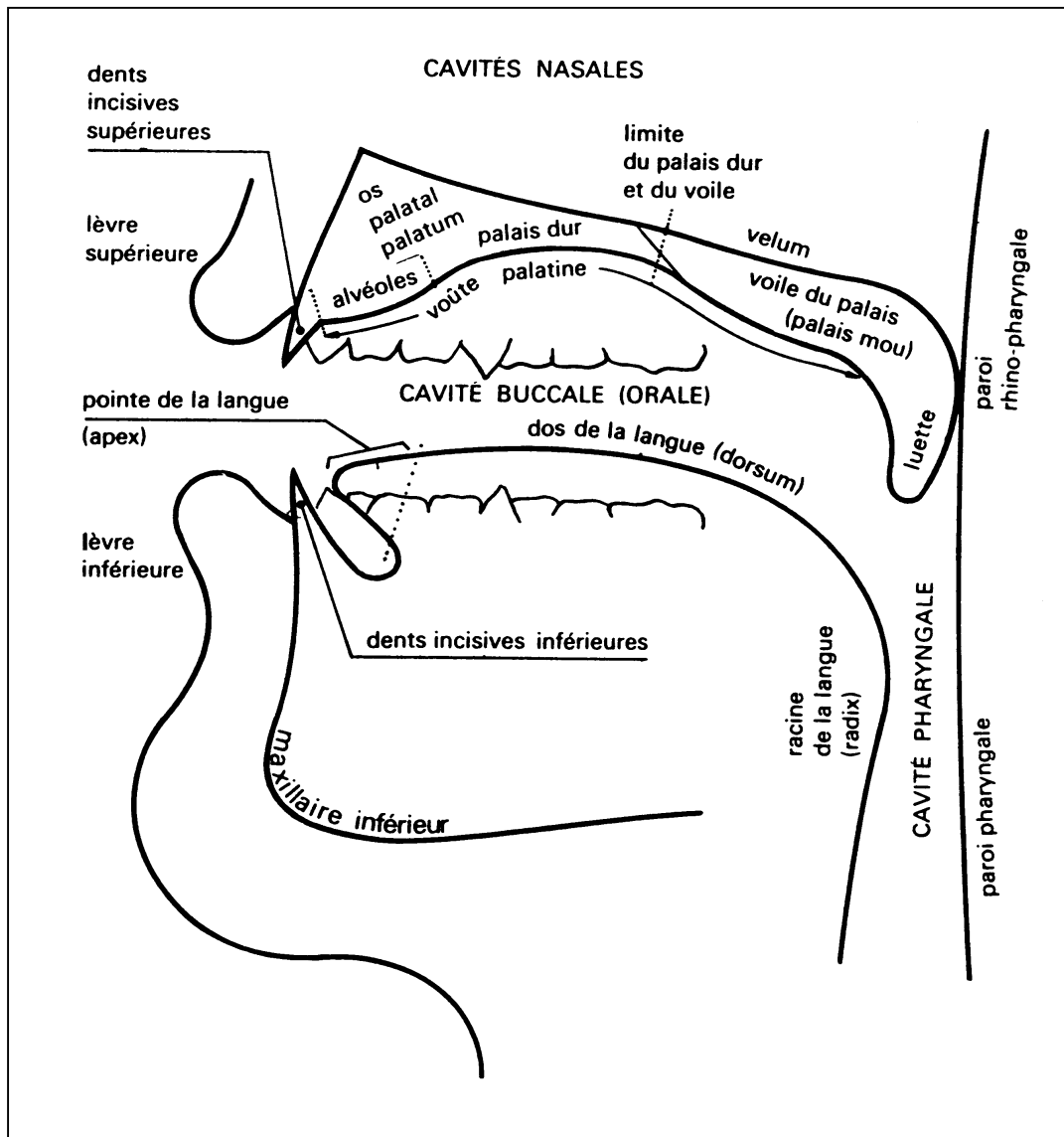
D'après G. STRAKA : *Album phonétique*. Planche 3 (p. 4).

## 2. Coupe médiane schématisée des organes de la parole



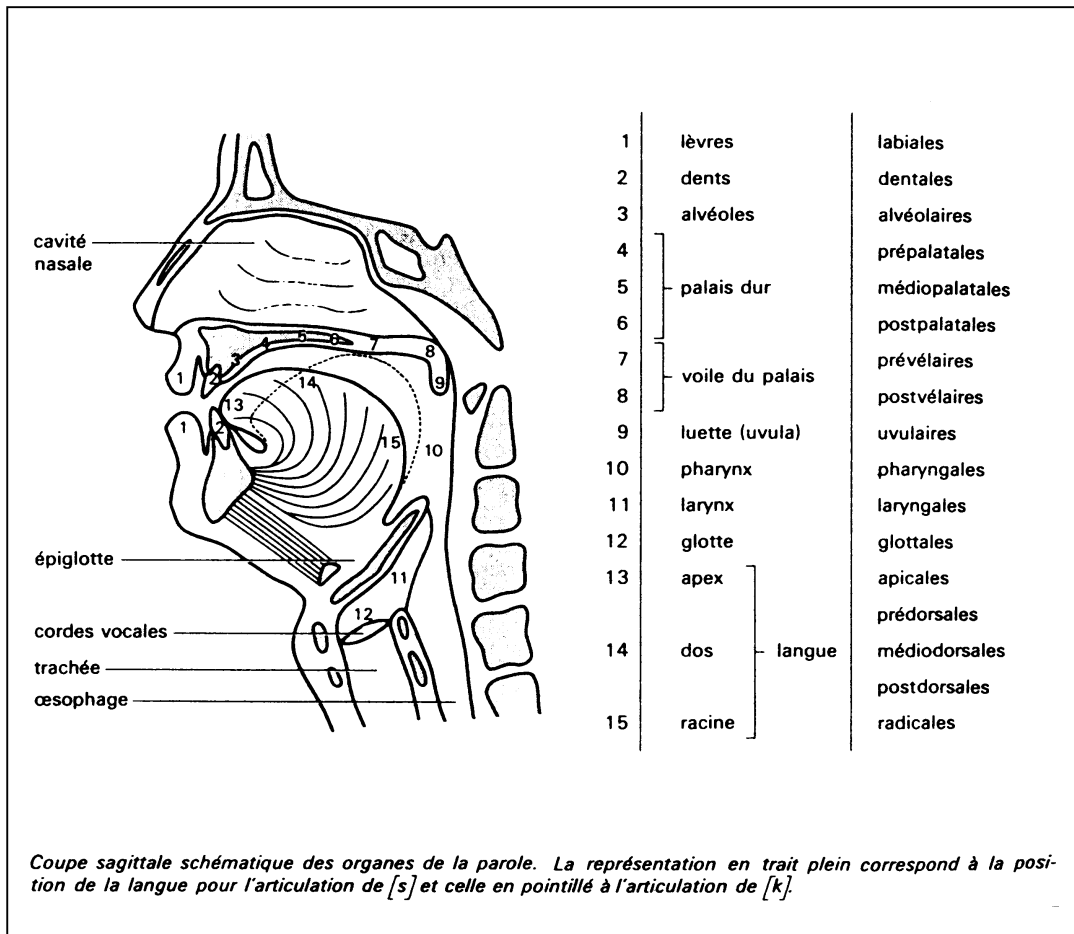
D'après G. STRAKA : *Album phonétique*. Planche 1 (p. 2).

### 3. Les cavités sus-glottiques et les organes articulatoires vus de profil à l'aide de rayons X (radiographie)



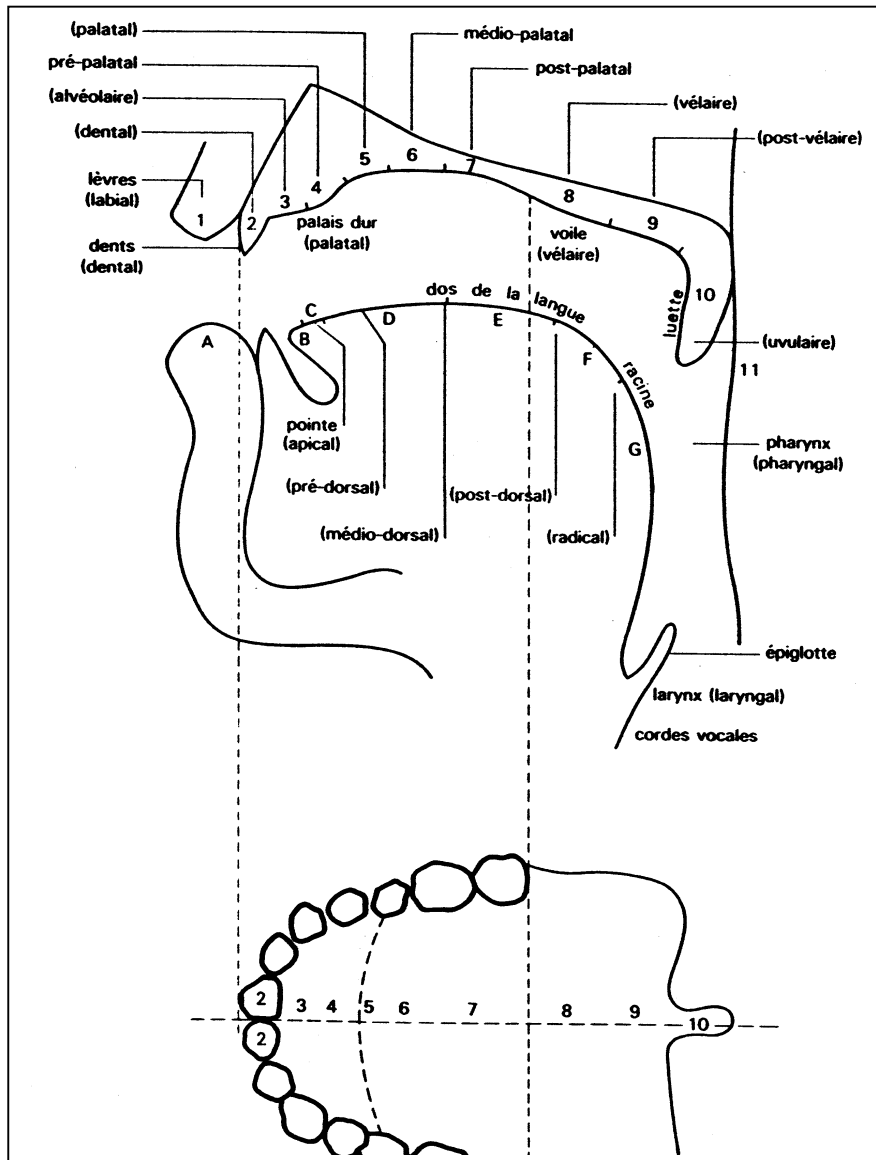
D'après G. STRAKA : *Album phonétique*. Planche 11 (p. 15).

#### 4. Coupe sagittale schématique des organes de la parole



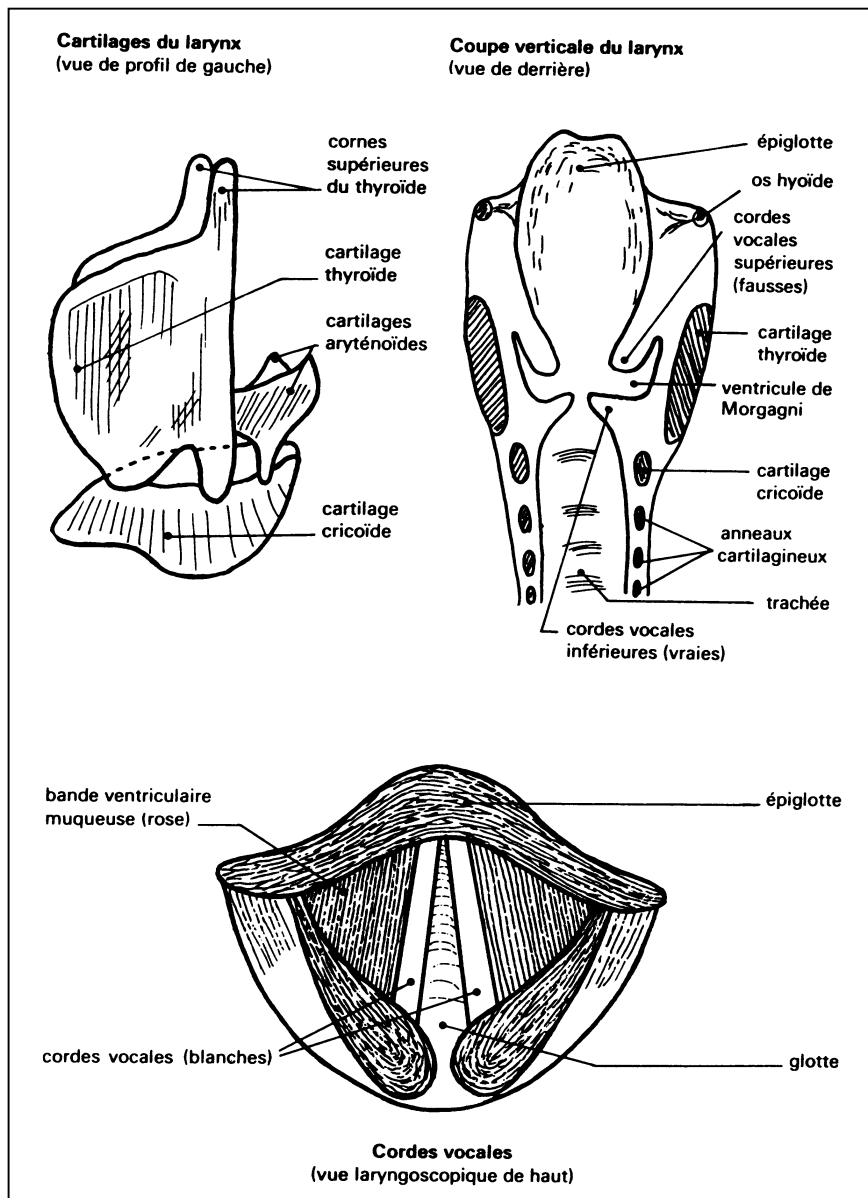
D'après ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS, Article « Phonétique ». vol. 12, p. 988.

## 5. Coupe sagittale et coupe horizontale indiquant les lieux d'articulation



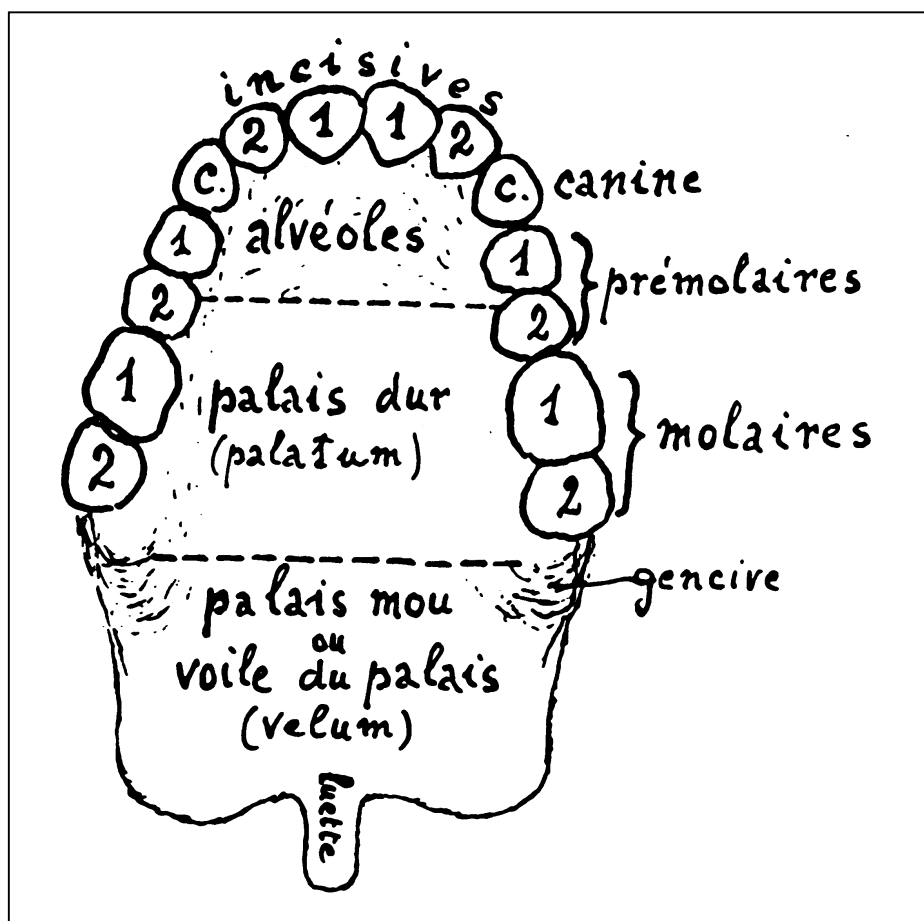
D'après F. CARTON : *Introduction à la phonétique du français*. p. 23.

## 6. Le larynx et les cordes vocales



D'après G. STRAKA : *Album phonétique*. Planche 4 (p. 6).

## 7. La voûte palatine vue d'en bas



D'après G. STRAKA : *Album phonétique*. Planche 12 (p. 16).

## 8. Inconséquences entre la prononciation et l'écriture du français

*Servez ce whisky aux petits juges blonds qui fument.* Cette phrase anonyme a ceci de particulier qu'elle représente les **26 lettres** (6 voyelles et 20 consonnes) de l'alphabet français :

**6 voyelles :**      **a, e, i, o, u, y**

**20 consonnes :**   **b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, w, x, z**

Remarquons que pour prononcer les mots français, on utilise **36 sons** – 38 avec le [ɲ] et le [h] – (voir le tableau ci-dessous) et il y aurait plus de 150 façons d'écrire ces 36 sons. Pour illustrer les incohérences entre prononciation et écriture, voici un petit échantillon d'après HENRIETTE WALTER<sup>1</sup> :

### Des prononciations différentes pour une même orthographe

Orthographe	Prononciation	Dans	Prononciation	Dans
<b>-ch</b>	[k]	<i>choléra</i>	[ʃ]	<i>chômage</i>
<b>-qu</b>	[k]	<i>équilibre</i>	[kw]	<i>équateur</i>
<b>-il</b>	[i]	<i>outil</i>	[il]	<i>exil</i>
<b>-ill</b>	[ij]	<i>filles</i>	[il]	<i>ville</i>
<b>-ieur</b>	[ø]	<i>monsieur</i>	[œR]	<i>rieur</i>
<b>-mon</b>	[ø] ou [ə]	<i>monsieur</i>	[õ]	<i>monseigneur</i>
<b>-ac</b>	[a]	<i>estomac</i>	[ak]	<i>lac</i>
<b>-am</b>	[ã]	<i>Adam</i>	[am]	<i>macadam</i>
<b>-er</b>	[e]	<i>parler</i>	[εR]	<i>fier</i>
<b>-guille</b>	[giʝ]	<i>anguille</i>	[gɥiʝ]	<i>aiguille</i>

<sup>1</sup> WALTER, HENRIETTE : *Le français dans tous les sens*, Paris, Laffont, 1988, p. 250.

La phrase suivante présente par exemple 13 réalisations différentes pour la lettre U :  
*Ce club de junkers où l'acupuncteur s'accoudait sur un vieux guéridon situé auprès de l'aquarium.*

**Des orthographes différentes pour la même prononciation**

Le phonème /s/	Le phonème /ã/	Le phonème /ẽ/	Le phonème /ɛ/
<b>s</b> dans <i>sale</i>	<b>an</b> dans <i>tant</i>	<b>en</b> dans <i>moyen</i>	<b>e</b> dans <i>mer</i>
<b>ss</b> dans <i>caisse</i>	<b>am</b> dans <i>camp</i>	<b>ein</b> dans <i>sein</i>	<b>è</b> dans <i>mère</i>
<b>ç</b> dans <i>reçu</i>	<b>ean</b> dans <i>Jean</i>	<b>ain</b> dans <i>sain</i>	<b>ê</b> dans <i>fête</i>
<b>sc</b> dans <i>sceau</i>	<b>en</b> dans <i>cent</i>	<b>aim</b> dans <i>faim</i>	<b>ë</b> dans <i>Noël</i>
<b>t</b> dans <i>inertie</i>	<b>em</b> dans <i>temps</i>	<b>in</b> dans <i>fin</i>	<b>ei</b> dans <i>peine</i>
<b>c</b> dans <i>cité</i>	<b>aen</b> dans <i>Caen</i>	<b>im</b> dans <i>timbre</i>	<b>ey</b> dans <i>bey</i>
	<b>aon</b> dans <i>paon</i>	<b>yn</b> dans <i>syntaxe</i>	<b>ai</b> dans <i>paire</i>
		<b>ym</b> dans <i>thym</i>	<b>aî</b> dans <i>chaîne</i>
			<b>ay</b> dans <i>tramway</i>

La représentation de la parole par des symboles graphiques s'est développée en France avec une grande liberté. Jusqu'à la Révolution, l'usage individuel était très libre. La conscience linguistique associe « écriture » et « orthographe » depuis un décret de 1835 qui a imposé aux fonctionnaires de se conformer aux graphies recommandées par l'Académie. À la différence d'un Montaigne ou d'un Ronsard, qui écrivaient le même mot sous des formes multiples, on soumet aujourd'hui la transcription du langage oral à une norme fixe qui est l'orthographe. Cependant cette norme, reposant essentiellement sur l'étymologie et représentant plutôt la prononciation des siècles lointains, est tellement difficile pour les élèves et également pour les adultes qu'on assiste périodiquement à des projets de réforme en vue de simplifier l'orthographe française.<sup>1</sup>

La transcription phonétique peut donc permettre de se débarrasser des difficultés de l'orthographe et de se concentrer sur la réalité phonétique.

« *L'écriture phonétique tend à créer une harmonie aussi parfaite que possible entre le texte et les sons. Seulement, il n'y a que les voyelles et les consonnes, ainsi qu'un*

<sup>1</sup> Cf. BÁRDOSI – KARAKAI, *A francia nyelv lexikona*, Budapest, Corvina, 1996, 239–245.

*nombre restreint de faits prosodiques, qui figurent dans un texte transcrit phonétiquement. Tous les petits détails de phonétique combinatoire, l'intonation de la phrase et les faits rythmiques – qui sont tous si importants pour l'impression générale que donne une langue au point de vue phonétique – y manquent le plus souvent complètement, ou sont tout au plus indiqués de façon sommaire. » – écrit BERTIL MALMBERG à propos des signes de la transcription phonétique.<sup>1</sup>*

---

<sup>1</sup> MALMBERG, BERTIL : *La phonétique*. © 1954, 1979<sup>12</sup>, P.U.F., Que sais-je ? n° 637, p. 124.

## 9. Sons et lettres

**Tableau récapitulatif des signes de transcription phonétique de l'Association Phonétique Internationale (AphI ou API) appliqués au français**

I. VOYELLES ORALES			
SONS – APHI	SIGNES GRAPHIQUES		EXEMPLES
	Minuscules	Majuscules	
1 [a]	a, à, e	A, À, E	<i>patte, là, femme, solennel</i>
2 [ɑ]	a, â,	A, Â	<i>tas, pâte</i>
3 [ɛ]	e, è, ê, ë, ai, aî, ei, eî, ea, æ	E, È, Ê, Ë AI, ÂÎ, EI, EÎ, EA, AE	<i>nette, père, fête, Noël, laine, naître, peine, reître, steak, et cætera</i>
4 [ɛ̃]	é, er, ez, es, et, œ	E, É, Œ	<i>thé, parler, nez, les, et, fœtus</i>
5 [i]	i, î, ï, y, ee	I, Î, Ï, Y, EE	<i>il, île, naïf, style, meeting</i>
6 [ɔ]	o, u, au, oo	O, AU, U, OO	<i>comme, radium, Paul, alcool</i>
7 [o]	o, ô, au, eau, aô	O, Ô, AU, EAU, AO, AÔ	<i>dos, tôt, chaud, eau, Saône</i>
8 [œ]	eu, eui, œi, œu, uei, u, i	EU, EUI, ŒI, ŒU, UEI, U, I	<i>peur, fauteuil, œil, bœuf, cœur, recueil, club, girl</i>
9 [ø]	eu, eû, œu, ueue, oe	EU, EÛ, ŒU, UEUE, OE	<i>feu, jeûne, nœud, queue, foehn</i>
10 [ə]	e, on, ai	E, ON, AI	<i>le, serai, monsieur, faisons</i>
11 [u]	ou, où, oû, aou, aoû, oo	OU, OÙ, OÛ, AOU, AOÛ, OO	<i>ou, où, saoul, août, football</i>
12 [y]	u, û, eu, ü, ue, üe, uë	U, Û, EU, Ü, ÛE, UË	<i>mur, mûr, il a eu, Saül, bossue, aigüe, aiguë</i>

II. VOYELLES NASALES			
SONS – APHI	SIGNES GRAPHIQUES		EXEMPLES
	Minuscules	Majuscules	
1 [ã]	an, am, en, em, aon	AN, AM, EN, EM, AON	<i>an, champ, lent, emballer, paon</i>
2 [ɛ̃]	in, im, ym, yn, ain, aim, ein, în	IN, IM, YM, YM, AIN, IM, EIN, IN, ÎN	<i>fin, simple, thym, syntaxe, main, faim, sein, vînt</i>
3 [ɔ̃]	on, om, un	ON, OM, UN	<i>non, nom, punch</i>
4 [œ̃]	um, un, eun	UM, UN, EUN	<i>parfum, un, à jeun *</i>

\* Le son [œ̃] est aujourd'hui souvent prononcé [ɛ̃].

III. SEMI-VOYELLES / SEMI-CONSONNES			
SONS – APHI	SIGNES GRAPHIQUES		EXEMPLES
	Minuscules	Majuscules	
1 [j]	i, ĩ, ill, y	I, Ĩ, Y	<i>bien, ĩambe, fille, voyons, yeux</i>
2 [w]	oi oî oy ou (+ Voyelle) oe oê ua	OI, OÎ OY OU (+ Voyelle) OE, OÊ UA	<i>loi croît Troyes oui moelle poêle jaguar, équateur</i>
3 [ɥ]	u (+ Voyelle)	U (+ Voyelle)	<i>lui, buée, tuons</i>

IV. CONSONNES			
SONS – APHI	SIGNES GRAPHIQUES		EXEMPLES
	Minuscules	Majuscules	
1 [b]	b, bb	B, BB	<i>balle, abbé</i>
2 [d]	d, dd, dh	D, DD, DH	<i>dos, additionner, Bouddha</i>
3 [f]	f, ff, ph	F, FF, PH	<i>fort, bouffer, phonème</i>
4 [g]	g, c, gh	G, C, GH	<i>gant, second, ghetto</i>
5 [k]	c, ch, cch, ck, k, q, qu, cqu	C, CH, CCH, CK, K, Q, QU, CQU	<i>corps, chaos, saccharine, ticket, kilo, coq, qui, grecque</i>
6 [l]	l, ll	L, LL	<i>calcul, Lille</i>
7 [m]	m, mm	M, MM	<i>maman, grammaire</i>
8 [n]	n, nn	N, NN	<i>noir, panne</i>
9 [ɲ]	gn	GN	<i>agneau, gnagnan</i>
10 [p]	p, pp,	P, PP	<i>papa, apporter</i>
11 [ʀ]	r, rr, rh	R, RR, RH	<i>rare, arracher, rhume</i>
12 [s]	s, ss, sc, c, ç, t, x	S, SS, SC, C, Ç, T, X	<i>soir, assez, fascicule, ciel, ça, nation, soixante</i>
13 [ʃ]	ch, sch, sh	CH, SCH, SH	<i>chose, schéma, shampooing</i>
14 [t]	t, tt, th	T, TT, TH	<i>tu, attendre, thé</i>
15 [v]	v, w	V, W	<i>voir, wagon</i>
16 [z]	z, zz, s, x	Z, ZZ, S, X	<i>zigzag, mezzanine, rose, dixième</i>
17 [ʒ]	j, g	J, G	<i>jour, neige</i>

SIGNES COMPLÉMENTAIRES	
:	après le signe d'une voyelle marque la longueur
~	sur le signe d'une voyelle marque la nasalisation
*	devant et au-dessus (en exposant) d'un signe marque un nom propre
[ ]	signe transcrit phonétiquement
/ /	signe transcrit phonologiquement
	a) entre deux mots marque l'impossibilité de la liaison b) entre deux groupes rythmiques marque la pause
	marque la fin d'une phrase dans la transcription
∪	marque la liaison <sup>1</sup>
◦	sous le signe d'une consonne marque la désonorisation
ŋ	sert à transcrire la terminaison <i>-ing</i> des mots anglais
X	sert à transcrire la « jota » – <i>h</i> – espagnol (par ex. dans le mot <i>xérès</i> ) ou le <i>kh</i> dans les emprunts arabes (par ex. <i>khamsin</i> )

PONCTUATION
Les virgules, les points-virgules, les tirets sont notés dans la transcription phonétique par une barre verticale ( ), les points par une double barre verticale (  ). On note les points d'interrogation et les points d'exclamation de la même manière que dans l'orthographe.

---

<sup>1</sup> Pour des raisons de simplicité typographique, nous allons, à l'occasion, marquer la liaison dans nos transcriptions entre accolades de la façon suivante {z}. Par exemple : *les idées* = [le{z}ide].

## 10. Comparaison des différents alphabets proposés pour la transcription de l'oral

Nos choix		A.P.I.		Alfonic (A. Martinet)		Archigraphèmes (N. Catach)	
Consonnes	Voyelles	Consonnes	Voyelles	Consonnes	Voyelles	Consonnes	Voyelles
b	A	b	a	b	a	B	A
k		k	ɑ	c		C	
ʃ	E	ʃ	e	h	e (è)	CH	E
d		d	ɛ	d		D	
f		f	ə	f		F	
g	Œ	g	ø	g	x	G	Œ
ɲ		ɲ	œ	–		GN	
ʒ	i	ʒ	i	j	i	J	I
l	o	l	o	l	o (+ ô)	L	O
m		m	ɔ	m		M	
n	u	n	u	n	w	N	U
p	y	p	y	p	u	P	Y
r		R (r)		r		R	
s	ã	s	ã	s	ä	S	AN
t	Ē	t	ē	t	ë	T	IN
v		v	œ	v		V	UN
z	õ	z	õ	z	ö	Z	ON
ŋ		ŋ (anglais) X (espagnol)		ğ			
17	10	17	16	16	10	17	11
Semi-consonnes							
j		j		y		Y, ILL (L)	
w		w		–		OI, OIN	
–		ɥ		–			
2		3		1		5	

D'après *Le Robert oral – écrit. L'orthographe par la phonétique*  
(Annexe, p. 54.)

## 11. Classification des voyelles du français avec leurs traits dominants selon :

1. le mouvement des lèvres,
2. le point d'articulation,
3. la nasalité,
4. le degré d'aperture.

1. Mouvement des lèvres →		Non labiales		Labiales		← 2. Point d'articulation
		Antérieures (Palatales)	Antérieures (Palatales)	Postérieures (Vélaires)		
3. ↓ N a s a l i t é	Orales	i	y	u	Fermées	4. ↓ A p e r t u r e
		e	ø	o		
		ɛ	ə	ɔ	Ouvertes	
		a	œ	ɑ		
	Nasales			õ	Fermées	
		ɛ̃	œ̃	ã	Ouvertes	

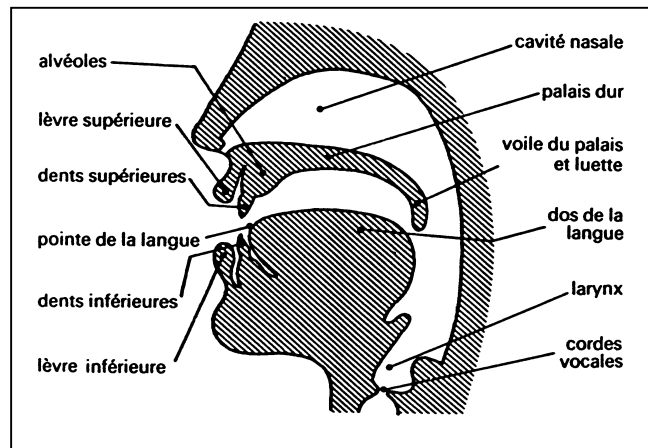
## 12. Classification des consonnes et des semi-consonnes du français selon le mode et le lieu d'articulation

Mode d'articulation →	Occlusives		Nasales		Liquides				Fricatives ou constrictives	
					Vibrantes		Latérales			
Sonorité →	Srd <sup>1</sup>	Snr	Srd	Snr	Srd	Snr	Srd	Snr	Srd	Snr
Lieux d'articulation ↓										
<i>Bilabiales</i>	p	b		m						
<i>Labio-dentales</i>									f	v
<i>Apico-alvéodentales</i>	t	d		n						
<i>Prédorso-apico-alvéolaires</i>								l	s	z
<i>Apico-palato-alvéolaires (affriquées chuintantes et sifflantes)</i>									ʃ	ʒ
<i>Dorso-palatales</i>	k	g		ŋ						
<i>Dorso-vélaires</i>	k	g								
<i>Uvulaires</i>						ʀ				
<i>Semi-consonne dorso-palatale</i>										j
<i>Semi-consonne bilabio-palatale</i>										ɥ
<i>Semi-consonne bilabio-vélaire</i>										w

<sup>1</sup> Srd = sourdes ; Snr = sonores.

### 13. Tableau des phonèmes du français d'après Henriette Walter

HENRIETTE WALTER<sup>1</sup> a démontré que le tableau représentant le système des phonèmes du français reflétait, pour l'essentiel, un tableau figuratif, en filigrane, du profil des organes vocaux, orientés vers la gauche : lèvres, dents, palais, voile du palais, luvette. À comparer le dessin schématique de l'appareil phonatoire et le tableau figuratif des phonèmes donnés ci-dessous.



L'appareil phonatoire d'après DONOHUE-GAUDET, p. 143.

p	f	t	s	ʃ	k
b	v	d	z	ʒ	g
m	n				ɲ
-----					
				j	l r

Tableau figuratif des phonèmes du français

---

<sup>1</sup> WALTER, HENRIETTE : *Le français dans tous les sens*. Paris, Laffont, 1988, pp. 229–230.

## 14. Fréquence d'utilisation des sons du français

Les chiffres de cette statistique sont empruntés à LAFON, J. CL. : *La reconnaissance phonétique et sa mesure. An T.C.* 15/1, 2, 1960, p. 3/11. Voir également *Message et phonétique* P.U.F., Paris, 1963. Ces chiffres représentent le pourcentage par rapport à l'ensemble des phonèmes du français figurés dans ce tableau.

<i>Voyelles orales</i>								
<b>I</b>	[i] <i>si</i> = 5,6		<b>U</b>	[y] <i>su</i> = 2		<b>OU</b>	[u] <i>sous</i> = 2,7	
	[j] <i>scier</i> = 1			[ɥ] <i>suer</i> = 0,7			[w] <i>souhait</i> = 0,9	
<b>E</b>	[e] <i>ces</i> = 6,5		<b>A</b>	[a] <i>patte</i> = 8,1		<b>O</b>	[o] <i>seau</i> = 1,7	
	[ɛ] <i>sel</i> = 5,3			[ɑ] <i>pâte</i> = 0,2			[ɔ] <i>sol</i> = 1,5	
			<b>EU</b>	[ø] <i>ceux</i> = 0,6				
				[ɶ] <i>ce</i> = 4,9				
				[œ] <i>seul</i> = 0,3				
<i>Voyelles nasales</i>								
<b>Ē</b>	[ɛ̃] <i>vin</i> = 1,4		<b>Ã</b>	[ã] <i>vent</i> = 3,3		<b>Õ</b>	[õ] <i>vont</i> = 2	
	[œ̃] <i>un</i> = 0,5							
<i>Consonnes</i>								
[p] 4,3	[t] 4,5		[k] 4,5	[f] 1,3	[s] 5,8		[ʃ] 0,5	
[b] 1,2	[d] 3,5		[g] 0,3	[v] 2,4	[z] 0,6	[l] 6,8	[ʒ] 1,7	[R] 6,9
[m] 3,4	[n] 2,8	[ɲ] 0,1						


D'après P. et M. LÉON : *Introduction à la phonétique corrective.* p. 42.

## 15. Dictionnaires de prononciation

Parmi les dictionnaires de langue, on distingue des dictionnaires multilingues, bilingues et monolingues. Ces derniers se différencient en dictionnaires généraux (analogiques) et dictionnaires spéciaux traitant d'un aspect spécial de la langue (par exemple dictionnaire des verbes, des synonymes, des expressions figées, d'argot, etc.).

Les dictionnaires de prononciation sont également classés dans le groupe des dictionnaires spécialisés. Les différents dictionnaires de prononciation peuvent travailler sur un corpus de base qui n'est d'ailleurs pas sensiblement différent, avoir des informateurs et des méthodes de description et d'analyse différentes, mais tous ont le même objectif, à savoir : représenter, à l'aide d'un système de transcription phonétique, les types de bonne prononciation – éventuellement des variantes – de la langue standard et, par là, proposer aux usagers natifs et/ou étrangers des normes de bonne prononciation à suivre.

Dans ce qui suit, on trouvera une présentation rapide des caractéristiques générales des quatre dictionnaires de la prononciation française actuelle.

 LÉON WARNANT : *Dictionnaire de la prononciation française dans sa norme actuelle*. © 1987, Gembloux, Duculot.

Ce dictionnaire s'adresse aux francophones et aux non-francophones. Il compte plus de 55.000 mots et de 24.000 noms propres, français et étrangers. Il se distingue par le nombre et la diversité de ses informations. Il consigne notamment :

- la prononciation dans le registre soutenu et courant des intellectuels, des gens cultivés (entre 20 et 50 ans) de la région parisienne ;
- la syllabation des mots et des noms propres ;
- le timbre des voyelles atones et les effets de l'harmonisation vocalique ;
- la caducité ou non de certains des [ə] dits instables ;
- la nature des liaisons consonantiques ;
- le caractère obligatoire, facultatif ou interdit de ces liaisons ;
- la forme régionale de certains noms propres, plus particulièrement des noms de lieux ;

- les paradigmes permettant d'établir la prononciation de toutes les formes verbales du français.

Exemples :    **assaillant**, e n., adj. a-sa-jã, -jã:(-)(ə)  
                  (...)  
                  **chaos** n. ka-o  
                  (...)  
                  **sens** n. sã:s, mais sã dans **sens dessus dessous** et **sens devant**  
                  **derrière**  
                  (...)  
                  **Bruxelles** bry-sɛ(-)l(ə) ; (au Manitoba) bryk-sɛ(-)l(ə)  
                  (...)  
                  **Richelieu** ri-fə-ljø  
                  (...)  
                  **Yseult** i-zø

 ANDRÉ MARTINET – HENRIETTE WALTER : **Dictionnaire de la prononciation française dans son usage réel**. © 1973, Paris, France-Expansion.

Selon le témoignage de la préface, l'idée de départ de ce dictionnaire – contrairement à celle du dictionnaire de L. WARNANT – est que l'unité de la prononciation française ne correspond à rien de réel. De ce fait, « à ne donner jamais, pour chaque mot, qu'une seule prononciation, on s'expose soit à perdre la confiance des usagers conscients que leur propre prononciation, différente de celle qui est proposée, est d'un prestige au moins égal, soit à faire croire à des gens moins sûrs d'eux-mêmes qu'il leur faut réformer la prononciation parfaitement acceptable qui est la leur. La seule solution tout à la fois scientifique et honnête consiste à déterminer les latitudes existantes dans les couches de la population dont on a jugé bon de présenter en exemple les habitudes de prononciation. » C'est ce que les auteurs ont tenté de faire en retenant comme informateurs dix-sept adultes des deux sexes, d'âge compris entre vingt et soixante-et-onze ans, choisis parmi des personnes cultivées, de résidence normale parisienne, mais d'une assez grande mobilité géographique.


L'ensemble du vocabulaire n'a pas été évidemment soumis à l'enquête étant donné que la prononciation de la plupart des mots de la langue (*table*, *plume*, etc.) ne diffère pas sensiblement d'une personne à une autre. Pour déterminer sur quels mots

porterait l'enquête, les auteurs sont partis de la prononciation indiquée dans un dictionnaire de la langue. Ils ont, pour chacun des quelque 50.000 mots du dictionnaire, vérifié si la prononciation indiquée était ou non conforme aux indications données dans une dizaine d'ouvrages consacrés à la prononciation du français et provenant des auteurs scientifiquement les plus sûrs. Si aucune des autorités mises à contribution ne proposait autre chose que la prononciation de départ, cette prononciation a été considérée comme ne posant pas de problème et retenue comme définitive. Lorsqu'au contraire, il y avait une divergence quelconque, le mot a été placé dans une phrase qu'on a fait prononcer aux dix-sept informateurs. Les prononciations, enregistrées et transcrites, figurent dans le dictionnaire pour chacun des mots soumis à l'enquête. Comme chaque informateur est présenté dans l'Introduction avec ses antécédents sociaux, culturels et linguistiques, l'utilisateur du dictionnaire pourra identifier la prononciation de chacun des informateurs et donner sa préférence à telle ou telle prononciation. Les mots soumis à l'enquête représentent un cinquième du total, soit environ dix mille. Le dictionnaire ne contient pas de noms propres.

Les prononciations sont reproduites dans la transcription recommandée par l'Association Phonétique Internationale. Le dictionnaire s'adresse non seulement aux Français et aux francophones désireux de vérifier leur propre prononciation, mais à tous ceux qui, n'étant pas de langue première française, désirent se perfectionner dans cette langue.

Quelques exemples pris dans le dictionnaire pour illustrer la méthode de travail :

**FÊLÉ, -ÉE** *adj*  
fele (*bcdgkmnrwtxy*)  
fɛle (*ajv*)  
fɛ:le (*l*)  
  
(...)  
**FENÊTRE** *nf*  
(sa) fənɛtr (*bcdkprtwy*)  
(sa) fnɛtr (*aknvwx*)  
(sa) fənɛ:tr (*gilm*)

 ***Le Robert oral – écrit. L’orthographe par la phonétique.*** © 1989,  
Paris, Dictionnaires Le Robert.

La langue parlée est utilisée couramment sans peine mais la langue écrite, avec ses règles d’orthographe souvent difficiles, est d’un emploi plus délicat. Ce dictionnaire propose de s’appuyer sur le mot oral, bien connu, pour accéder au mot écrit, dans toute sa complexité.

*Le Robert oral – écrit* est tout d’abord un dictionnaire d’aide à l’orthographe, particulièrement adapté aux jeunes dès le collège.

- Il permet de trouver les mots que l’on ne sait pas écrire, grâce à leur classement par les sons (l’alphabet phonétique international est rappelé sur chaque page).
- Il donne de très nombreuses informations sur l’orthographe (terminaisons, pluriels difficiles).
- Il expose l’état actuel des tolérances orthographiques.
- Il soutient la mémoire visuelle par rapprochement des mots de même famille.

*Le Robert oral – écrit* est en plus :

- Un dictionnaire d’homonymes. Il regroupe les mots qui se prononcent de la même façon – les homophones – et en précise les différents sens.
- Un dictionnaire de conjugaison, fondé sur une analyse moderne. Les formes verbales et les accords des participes passés sont examinés et commentés.
- Un dictionnaire de compréhension de l’oral. Ouvert à une grande variété de prononciations, il est particulièrement adapté aux personnes dont le français n’est pas la langue maternelle.
- Une grammaire active, placée en annexe. Fondée sur l’oral, elle facilite la compréhension de la conjugaison et la maîtrise de l’orthographe d’accords.

En compléments :

- Des pages illustrées pour chaque son.
- Un index alphabétique.

Voici comment se présente un extrait de la page 705 du *Robert oral – écrit* :

- nEtWAjAʒ le **nettoyage** Action de rendre net, propre. – *Faire le nettoyage par le vide* : enlever tout ce qui gêne. □ ORTHOGR. **nettoyage** : penser à *nettoyer*, *nettoyeur*, *nettoyeuse*.
- nEtWAjE **nettoyé, nettoyée** Formes du verbe *nettoyer* au participe passé. ◇ Voir ACCORDS p. A13.  
**nettoyer** Rendre net, propre. – Fam. Vider en volant. *Se faire nettoyer* : se faire tout prendre. □ ORTHOGR. **nettoyer** : penser à *nettoyage*, *nettoyeur*, *nettoyeuse*. □ CONJUG. Deux radicaux au présent : *je nettoie, nous nettoyons*, qui se retrouvent à d'autres temps (*que je nettoie, il nettoyait, il nettoya...*). Voir les articles nEtWA et nEtWAjō. Autre radical pour le futur et le conditionnel : *il nettoiera, il nettoierait...* (voir l'article nEtWRA). À ces radicaux on ajoute les terminaisons A p. A3. Verbe de type II p. A6. – Temps composés avec *avoir* : *il, elle a nettoyé* (voir AVOIR p. A8 et ACCORDS p. A13). □ AUTRES FORMES : vous **nettoyez** (présent) ; je **nettoyai** (passé simple) ; je, tu **nettoyais**, il **nettoyait**, ils **nettoyaient** (imparfait).
- (...) (...) **ni** **ni** Indique que l'on va introduire une négation dans une phrase qui est déjà négative : *je n'ai plus de beurre ni de sel ; je n'ai ni beurre ni sel ; ne dire ni oui ni non*. ◇ Voir TOLÉRANCES p. A23.  
un **nid** Abri construit par les oiseaux ou par certains animaux. – Endroit où peuvent se trouver des animaux, des choses indésirables : *ces rideaux sont des nids à poussière*. □ ORTHOGR. **nid** : **d** comme dans *nidation, nidifier*, mots de la même famille.  
je **nie** Forme du verbe *nier* au présent et au subjonctif.  
◇ Cette forme est construite sur le radical **ni-** (prononcé *ni*), qui se retrouve dans : *tu nies, il, elle, on nie, ils, elles nient* (présent et subjonctif) ; *nie* (impératif). ◇ Devant une terminaison prononcée, **ni-** se prononce *nj-* (voir nous **nions**, *njō*).  
(...)

**-ais, -ait, -aient** se prononcent plutôt E ouvert (comme dans *faire*) ;  
**-er, -ez, -é** plutôt E fermé (comme dans *été*).

A	<b>allô</b>
ā	<b>ange</b>
b	<b>bol</b>
k	<b>café</b>
ʃ	<b>chou</b>
d	<b>dune</b>
ĈE	<b>eux</b>
E	<b>été</b>
f	<b>film</b>
g	<b>gare</b>
ɲ	<b>gnon</b>
i	<b>iris</b>
Ī	<b>index</b>
ʒ	<b>judo</b>
l	<b>lune</b>
m	<b>moto</b>
n	<b>note</b>
O	<b>ogre</b>
ō	<b>onze</b>
u	<b>ours</b>
w	<b>oui</b>
p	<b>pipe</b>
R	<b>rose</b>
s	<b>sac</b>
t	<b>télé</b>
y	<b>urne</b>
v	<b>vase</b>
j	<b>yoyo</b>
z	<b>zèbre</b>
voir	<b>préface</b>

📖 LÉON WARNANT : *Orthographe et prononciation en français. Les 12 000 mots qui ne se prononcent pas comme ils s'écrivent.* © 1996, Louvain-la-Neuve, Duculot s.a.

Les objectifs et la structure du lexique sont présentés par la préface de la façon suivante :

*« L'utilisateur de cet ouvrage, qu'il soit francophone ou non, doit trouver dans notre lexique tout mot, même d'utilisation assez peu fréquente, dont la graphie n'est pas claire quant à la prononciation.*

*S'il ne l'y découvre pas, c'est que ce mot se prononce comme il s'écrit. Il reste alors à cet usager, pour être informé, à se tourner vers la première ou deuxième colonne de la liste des graphies que nous présentons aux pp. 44–72.*

*On retiendra particulièrement :*

- 1. que, dans les entrées du lexique, le ou les éléments graphiques qui provoquent la consignation des termes sont imprimés en italique ;*
- 2. que les entrées sont constituées aussi par les verbes en -er dont la conjugaison présente en quelque endroit une différence de prononciation avec celle du paradigme C. 1 **couper** (voir pp. 77–81) ;*
- 3. que la notation phonétique des mots du lexique comporte toutes les potentialités de prononciation, notamment l'indication des [ə] caducs qui peuvent être émis ;*
- 4. qu'il n'en va pas de même dans la notation des exemples, qui sont présentés comme on peut les entendre dans un langage courant correct.*

*Nous ne spécifions ni la nature grammaticale, ni les formes féminines ou plurielles des mots, sauf si celles-ci comportent des graphies obscures quant à la prononciation. »*

Voici comment se présente un extrait de la page 193 du lexique :

- plagier** C. 26 pla-zje  
**plagioclase** pla-zjo-kla:(-)z(ə)  
 et -kla:(-)  
**plaid** (*assemblée*) ple  
**plaid** (*couverture*) pləd  
**plaider** C. 3' ple-de et <sup>ɔ</sup>ple-  
**plaire** C. **craindre** plē:(-)  
 dR(ə)  
**plain-pied** (**de**) də-plē-pjē  
**plaire** ple:(-)R(ə) / C. **plairai**,  
**plaisez**, **plaisiez** ple... et  
<sup>ɔ</sup>ple...  
**plaisanter** C. 2 ple-zā-te  
**plaisir** ple-zī:R et <sup>ɔ</sup>ple-  
**plamer** C. 3 pla-me  
**planchéage** plā-fe-ja:(-)z(ə)  
**planchéier** plā-fe-je / C. **plan-**  
**chéie(s)**, **-chéient** plā-fe(-)  
 j(ə); **planchéions**, **-chéiez**  
 plā-fe-j...; **planchéiions**,  
**-chéiez** plā-fej-j...  
**plancher** C. 4 plā-fe  
**planer** C. 3 pla-ne  
**planifier** C. 26 pla-ni-fje  
**planning** pla-niŋ  
**plan-relief** plā-Rə-ljef  
**plansichter** plā-sif-tɛ:R  
**planter** C. 2 plā-te  
**plastie** plas-ti  
**plastifier** C. 26 plas-ti-fje  
**plastisol** plas-ti-sɔl  
**plastronner** C. 3 plas-trə-ne  
**plateau-repas** pla-to(-)R(ə)-pa  
 et -pa  
**platiner** C. 3 pla-ti-ne  
**plâtre** pla(-)tr(ə) et pla:(-)  
**plâtrage**, **-tras**, **-trer**, **-trerie**,  
**-reux** pla-tr... et pla-  
**plâtrier**, **-trière** pla-tri... et  
 pla-  
**plausiblement** plo-zi-blə-mā  
**play-back** ple-bak  
**play-boy** ple-bɔj  
**playon** ple-jɔ  
**plébien** ple-be-jē  
**plectognathe** plek-toɔ-na(-)  
 t(ə)  
**pléiade** ple-ja(-)d(ə)  
**plein** plē / *adj.* ☞ -ε-n en **plein**  
**air** ā-ple-ne:R; *prép.* ☞  
**plein un panier** plē-œ-pa-  
 nje  
**plein(-)emploi** ple-nā-plwa  
**plésiosaure** ple-zjo-zo:(-)R(ə)  
**pleurage**, **-rant**, **-rard**, **-re-mi-**  
**sère**, **-rer** C. 4, **-reur** plœ-  
 R...  
**pleural**, **-résie**, **-rétique**, **-rite**,  
**-robranche**, **-rodynie**, **-ro-**  
**necte**, **-ropneumonie**, **-ro-**  
**tomie** plœ-R... et plœ-  
**pleurnichement**, **-nichier**  
 C. 3, **-nicherie**, **-nicheur**  
 plœR-ni...  
**pleurote** plœ-Rɔ(-)t(ə)  
**pleutrerie** plœ-trə-ri  
**pleuvasser** C. 3, **-viner** C. 3,  
**-voir**, **-voter** C. 3 plœ-v...  
 et plœ-  
**plexiglas** plek-si-glas  
**pleyon** ple-jɔ  
**pliable**, **-age**, **-ant**, **-er** C. 29,  
**-eur**, **-oir**, **-on**, **-ure** pli...  
**plément** pli-mā  
**plioir** pli-wa:R et plij-  
**plisser** C. 3 pli-se  
**ploiement** plwa-mā  
**plomb** plɔ  
**plomber** C. 2 plɔ-be  
**plongéant**, **-geoir**, **-geon**,  
**-ger** C. 3, **-geur** plɔ-ʒ...  
**ploutocratie** plu-to-kra-si  
**ployer** C. 9 et 34 plwa-je  
**plum-cake** plum-kək et  
 plœm-  
**plumer** C. 3 ply-me  
**plum-pudding** plum-pu-diŋ et  
 plœm-  
**pluriannuel** ply-ri-a(n)-nyel  
**pluricellulaire** ply-ri-se-ly-  
 le:(-)R(ə), *dfs* -sɛ-  
**plus** (n.) plys  
**plus** (*adv.*) ply et non py, *qui*  
*est populaire*; *plys en arith-*  
*métique et en algèbre*, et  
*aussi dans il y a plus* i-lja-  
 plys, **disons plus**, **il en sait**  
**plus**, **un (deux, trois, etc.)**  
**en plus**; *ply et plys, à la*  
*pause, dans au plus, bien*  
**plus**, **de plus**, **en plus**, **sans**  
**plus**, *mais uniquement ply*  
*dans ne... plus et dans de*  
**plus en plus** də-ply-zā-ply;  
*ply et plys dans plus que,*  
*mais ply dans d'autant plus*  
**que**, **non plus que**, **pas**  
**plus que**; ☞ -z *dev. un adj.*  
*qual. plus aimable* ply-ze-  
 mabl et **dans de plus en**  
**plus** də-ply-zā-ply (*voir ci-*  
*avant*)  
**plusieurs** ply-zjœ:R / *adj.* ☞ -  
 z **plusieurs amis** ply-zjœR-  
 za-mi; *pron.* ☞ **plusieurs**  
**ont ri** ply-zjœ-Rɔ-ri  
**plus-que-parfait** plys-kə-par-  
 fe et non ply-kə-ou plyk-  
**plus-value** ply-va-ly  
**plutôt** ply-to / ☞ **il est plutôt**  
**en retard** i-le-ply-to-ā(-)R(ə)-  
 ta:R  
**pluviner** C. 3 ply-vi-ne  
**P.M.U.** pe-ε-my  
**pneu** pno; *pas de prononcia-*  
*tion pno dans des suites*  
*comme quatre pneus* ka-  
 trəp-no et non ka-trə-pə-no  
**pocharder** C. 8 pɔ-far-de  
**pocher** C. 3 pɔ-fe  
**pochouse** pɔ-fu:(-)z(ə) et po-  
**poco a poco** pɔ-ko-a-pɔ-ko et  
 pɔ-ko-a-pɔ-ko  
**podzol**, **-zologique**, **-zolisation**  
 pɔd-z...  
**pœcile**, **-cilotherme** pe-si...  
**poêle** pwa(-)l(ə) et pwa:(-)  
**poêler** C. 3 pwa-le et C. 4  
 pwa-  
**poétiser** C. 4 pɔ-e-ti-ze  
**pogrom** pɔ-grɔm  
**pogrome** pɔ-grɔ(-)m(ə)  
**poids** pwa et pwa / ☞ -z *dans*  
**les Poids et Mesures** le  
 pwa-ze(-)m(ə)-zy:(-)R(ə),

## 16. Terminologie franco-hongroise de phonétique, de phonologie et d'orthographe

### A

- accent** (*m*) 1. ékezet 2. hangsúly  
**accent** (*m*) **aigu** éles ékezet  
**accent** (*m*) **circumflexe** kúpos ékezet  
**accent** (*m*) **d'insistance** érzelmi hangsúly  
**accent** (*m*) **grave** tompa ékezet  
**accent** (*m*) **normal** hangsúly  
**accent** (*m*) **emphatique** érzelmi hangsúly  
**affriquée** (*consonne* ~) zár- és réshang  
**affriquée** (*f*) **chuintante** susogó réshang  
**affriquée** (*f*) **sifflante** sziszegő réshang  
**alinéa** (*m*) bekezdés  
**allitération** (*f*) alliteráció, betűrím (azonos hanggal kezdődő szavak egymásutánja)  
**allongement** (*m*) hangnyújtás  
**allophone** (*m*) allofón, fonémavariáns  
**allographe** (*m*) allográf, grafémavariáns  
**alphabet** (*m*) ábécé  
**alvéolaire** (*consonne* ~) fogmeder- v. fogínyhang  
**alvéoles** (*m pl*) **des dents** fogmeder, fogíny  
**antérieur, -e** elöl képzett (hang)  
**apex** (*m*) apex, nyelvhegy  
**aphasie** (*f*) afázia (a beszéd és a megértés agysérülés folytán kialakult károsodása)  
**apicale** (*consonne* ~) nyelvhegygel képzett hang  
**aperture** (*f*) nyitottság, nyíltság  
**apico-alvéolaire** (*consonne* ~) nyelvhegygel és fogmederrel képzett hang  
**apico-dentale** (*consonne* ~) nyelvhegygel és foggal képzett hang  
**apostrophe** (*f*) aposztróf, hiányjel  
**appareil** (*m*) **phonatoire** hangképző szervek  
**archiphonème** (*m*) vezérfonéma  
**arrondie, -e** (ajak)kerekítéses (hang)  
**articulation** (*f*) hangképzés  
**aryténoïde** (*m*) kannaporc  
**assibilation** (*f*) asszibiláció, sziszegő hanggá válás

**assimilation** (*f*) asszimiláció, hasonulás  
**assonance** (*f*) asszonancia, magánhangzó-ismétlés  
**assourdissement** (*m*) zöngétlenedés  
**astérisque** (*m*) csillag(ocska) (\*)  
**atone** hangsúlytalan

## **B**

**barres** (*f pl*) **obliques** ferde zárójel  
**base** (*f*) **articulatoire** artikulációs bázis  
**bilabial, -e** bilabiális (hang)  
**bref, brève** rövid (hang)  
**buccal, -e** bukkális, száj-, szájhoz tartozó (hang)

## **C**

**cacophonie** (*f*) kakofónia (kellemetlen, éles hangzás)  
**cacographie** (*f*) kakográfia (csúnya kézírás v. rossz helyesírás)  
**caduc, caduque** bizonytalanul/gyengén ejtett (hang); elharapott/redukált (hang)  
**cavité** (*f*) **buccale** szájüreg  
**cavité** (*f*) **nasale** orrüreg  
**cédille** (*f*) jel a 'c' betű alatt az 'sz'-es ejtés jelölésére (ç)  
**césure** (*f*) cezúra, szünet, megszakítás  
**chaîne** (*f*) **parlée** beszédflowam  
**chute** (*f*) **du [ə] instable** a bizonytalan [ə] hang kiesése  
**colonne** (*f*) **d'air** légoszlop  
**commissure** (*f*) **des lèvres** szájszöglet  
**consonantisme** (*m*) mássalhangzórendszer  
**consonne** (*f*) mássalhangzó  
**constrictive** (**consonne** ~) spiráns, nyelvközépi réshang  
**cordes** (*f pl*) **vocales** hangszalagok  
**cricoïde** (*m*) gyűrűporc  
**coupure** (*f*) **des mots** elválasztás  
**crochets** (*m pl*) szögletes zárójel

## **D**

**débit** (*m*) **de la parole** a beszéd gyorsasága  
**décomposition** (*f*) **en syllabes** szótagolás

**degré (m) d'aperture** nyitottsági fok  
**dénasalisation (f)** a nazális jelleg csökkenése v. megszűnése  
**dent (f)** fog  
**dentale (consonne ~)** foghang  
**désonorisation (f)** zöngétlenedés  
**deux-points (m pl)** kettőspont  
**diaphragme (m)** rekeszizom  
**dictée (f)** tollbamondás  
**dictionnaire (m) de prononciation** kiejtésszótár  
**diérèse (f)** dierezis (két egymás utáni magánhangzó elosztása két szótagra)  
**dissimilation (f)** disszimiláció, elhasonulás  
**dissonance (f)** disszonancia, kellemetlen hangzás  
**division (f) syllabique** elválasztás  
**dorsale (consonne ~)** nyelvháttal képzett hang  
**orso-palatale (consonne ~)** a nyelvháttal képzett palatális hang  
**orso-vélaire (consonne ~)** a nyelvháttal képzett veláris hang  
**dos (m) de la langue** nyelvhat  
**durée (f)** hang időtartama  
**dysgraphie (f)** diszgráfia (az íráskészséget érintő nyelvi károsodás)  
**dyslexie (f)** diszlexia (az olvasási képességet érintő nyelvi károsodás)

## E

**écriture (f) cursive** 1. kézirás; 2. dőlt/kurzív írásmód  
**élision (f)** elízió, hangkivetés, hangkihagyás  
**épellation (f)** betűzés  
**épiglotte (f)** gégefedő (porc)  
**épreuve (f) commutative** kommutációs (felcserélhetőségi) próba (fonéma megállapítására)  
**espacement (m)** ritkítás (betűké)  
**euphonie (f)** eufónia, kellemes hangzás  
**expiration (f)** kilégzés  
**explosive (consonne ~)** explozíva, felpattanó zárhang

## F

**fermé, -e** zárt (hang)  
**fosses (f pl) nasales** orrüreg  
**fréquence (f)** 1. rezgésszám; 2. gyakoriság

**fricative (consonne ~)** spiráns, nyelvközépi réshang

## **G**

**gémínées** (*f pl*) gemináta, kettőzött/ikerített mássalhangzó

**glotte** (*f*) glottisz, hangszalagrés

**graphème** (*m*) graféma (egy nyelv írásrendszerének megkülönböztetésre alkalmas egysége)

**gras (caractère ~)** vastag betű(s)

**groupe** (*m*) **rythmique** szólám; hangtanilag összetartozó, együtt ejtendő szócsoport

**guillemets** [gijmɛ] (*m pl*) idézőjel

## **H**

**h** (*m*) **aspiré** hehezetes *h*

**h** (*m*) **muet** néma *h*

**harmonisation** (*f*) **vocalique** magánhangzó illeszkedés

**hiatus** [jatys] (*m*) hiátus, hangrész, hangűr két (főleg egyforma) magánhangzó találkozásakor

**homophone** homofón, azonos hangzású, de különböző jelentésű szó

## **I**

**illabial, -e** illabiális, ajakrész (hang)

**incisive** (*f*) metszőfog

**inspiration** (*f*) belégzés

**intervocalique** intervokális, magánhangzók közötti

**intonation** (*f*) intonáció, hanglejtés, hanghordozás

**italique (caractère ~)** dőlt/kurzív betű(s)

## **L**

**labial, -e** labiális, ajakkerekítés (hang)

**labio-dentale (consonne ~)** ajakkerekítéses foghang

**langue** (*f*) nyelv

**laryngale (consonne ~)** laringális hang, gégehang

**larynx** (*m*) gége(fő)

**latérale (consonne ~)** laterális, nyelvoldali hang, oldalsó hang

**lettre** (*f*) betű

**lèvre** (*f*) ajak

**liaison** (*f*) hangkötés

**lieu** (*m*) **d'articulation** képzési hely  
**ligature** (*f*) ligatúra (két vagy több összekapcsolódó betűből álló írásjegy: pl. *œ*)  
**linguale** (**consonne** ~) [lɛ̃gwal] lingvális hang, nyelvhang  
**liquide** (**consonne** ~) likvida, folyékony, nyelvoldali réshang  
**lobes** (*m pl*) **pulmonaires** tüdőlebeny  
**logopédie** (*f*) logopédia (a beszédhibák megelőzése és javítása)  
**long, longue** hosszú, nyújtott (hang)  
**longueur** (*f*) a hang hosszúsága  
**luette** (*f*) uvula, nyelvcsap, ínycsap

## **M**

**majuscule** (*f*) nagybetű  
**maxillaire** (*m*) **supérieur/inférieur** felső/alsó állkapocs  
**médian, -e** középső, közbülső  
**métathèse** (*f*) metatézis, hangátvetés, két mássalhangzó helycseréje egy szóban  
**minuscule** (*f*) kisbetű  
**mode** (*m*) **d'articulation** képzési mód  
**monosyllabique** egy szótagú  
**mot** (*m*) **phonique/phonétique** szólam; hangtanilag összetartozó, együtt ejtendő szócsoport  
**mouvement** (*m*) **des lèvres** ajakmozgás

## **N**

**nasal, -e** nazális, orr-(hang)  
**nasalisation** (*f*) nazalizáció, orrhangú ejtés  
**neutralisation** (*f*) neutralizáció, két fonéma közötti szembenállás (releváns ellentétpár) semlegesülése, megszűnése adott környezetben

## **O**

**occlusive** (**consonne** ~) felpattanó zárhang  
**œsophage** [ezɔfa:ʒ] (*m*) nyelőcső  
**opposition** (*f*) **phonologique** fonológiai ellentétpár; korrelatív ellentét  
**oral, -e** orális, száj-(hang)  
**organes** (*m pl*) **phonateurs ; organes de la parole** hangképző szervek  
**orthoépie** (*f*) ortoépia, helyes kiejtés  
**orthophonie** (*f*) 1. ortofónia, helyes kiejtés 2. logopédia, beszédhibák javítása  
**orthographe** (*f*) ortográfia, helyesírás

**ouvert, -e** nyitott, nyílt (hang)

## **P**

**paire (f) minimale** minimális pár (egyetlenegy hangban különböző, eltérő jelentésű szavak)

**palais (m), palais dur** szájpadrólás

**palais (m) mou** velum, lágy íny

**palatal, -e** palatális, magas (hang)

**palatalisation (f)** palatalizáció, jésítés

**palatogramme (m)** a nyelvnek a szájpadróláshoz való viszonyát mutató ábra

**parenthèse (f)** zárójel

**pause (f)** szünet

**pertinent, -e** releváns

**petite majuscule (f)** kiskapitális (betű)

**pharyngale (consonne ~)** garathang

**pharynx (m)** garat

**phonation (f)** fonáció, hangképzés

**phonème (m)** fonéma, jelentést/értelmet megkülönböztető beszédhang

**phonémique (f)** fonemika (a fonémák elemzése)

**phonétique (f)** fonetika (a beszédhangok előállítását és érzékelését vizsgáló tudomány)

**phoniatrie (f)** foniátria (a hangszínt és a kiejtést befolyásoló betegségek vizsgálata)

**phonogramme (m)** fonogramma (beszédhangot megjelenítő szimbólum)

**phonologie (f)** fonológia, a hangrendszer vizsgálata

**point (m)** pont

**point (m) d'exclamation** felkiáltójel

**point (m) d'interrogation** kérdőjel

**points (m pl) de suspension** három pont

**point-virgule (m)** pontosvessző

**pointe (f) de la langue** nyelvhegy

**punctuation (f)** interpunkció, központosítás, írásjelek használata

**postérieur, -e** hátul képzett (hang)

**poumon (m)** tüdő

**prosodie (f)** 1. prozódia (a hangmagasság, a hangerő, a sebesség és a ritmus nyelvi használata) 2. a verselés szabályainak vizsgálata

## R

**redoublement** (*m*) **de la consonne** mássalhangzókettőzés  
**respiration** (*f*) **phonatoire** beszédhang képzéséhez történő légzés  
**rhotacisme** (*m*) rotacizmus (az 'r' hang fonetikailag rendellenes használata)

## S

**semi-voyelle/consonne** (*f*) félmagánhangzó, félmássalhangzó  
**signe** (*m*) **diacritique** diakritikus jel, mellékjel, kiegészítő jel  
**signe** (*m*) **graphique** írásjel  
**son** (*m*) hang  
**sonore** zöngés (hang)  
**sonorisation** (*f*) zöngésedés  
**sonorité** (*f*) szonoritás, zöngéesség  
**souffle** (*m*) **phonateur/phonatoire** légoszlop  
**sourd, -e** zöngétlen (hang)  
**spirante** (**consonne** ~) spiráns, nyelvközépi réshang  
**suprasegmental, -e, -aux** szupraszegmentális (egynél több nyelvi egységre  
kiterjedő hangjelenség: pl. hangsúly, hanglejtés, időtartam)  
**sus-glottique** [sysglotik] gége feletti  
**syllabation** (*f*) szótagolás  
**syllabe** (*f*) szótag  
**syllabe** (*f*) **accentuée** hangsúlyos szótag  
**syllabe** (*f*) **fermée** zárt szótag  
**syllabe** (*f*) **inaccentuée** hangsúlytalan szótag  
**syllabe** (*f*) **ouverte** nyitott szótag  
**synérèse** (*f*) szinerézis; magánhangzók összevonása, egy szótagként való ejtése

## T

**thyroïde** (*m*) pajzsporc  
**tilde** (*m*) tilde (~)  
**timbre** (*m*) **du son** hangszín  
**tiret** (*m*) 1. gondolatjel 2. kötőjel  
**ton** (*m*) tónus (egy szótag jelentéskülönbséget hordozó hangmagasságszintje)  
**trachée** [traʃe] (*f*) légcső  
**trait** (*m*) **distinctif** megkülönböztető jegy, jellemző vonás  
**trait** (*m*) **d'union** kötőjel  
**transcription** (*f*) **phonétique** fonetikus átírás

**tréma** (*m*) tréma (két pont annak jelzésére, hogy a magánhangzót külön kell kiejteni: pl. *maïs*)

## **U**

**uvulaire** (**consonne** ~) uvuláris, nyelvcsappal képzett hang

**uvule** (*f*) uvula, nyelvcsap, ínycsap

## **V**

**variante** (*f*) **combinatoire d'un phonème** fonéma kombinatórikus variánsa

**variante** (*f*) **facultative d'un phonème** fonéma fakultatív variánsa

**vélaire** veláris, mély (hang)

**vibrante trémulante** (**consonne** ~) folyékony pergő hang

**virelangue** (*m*) nyelvtörő

**virgule** (*f*) vessző

**vocalisme** (*m*) magánhangzórendszer

**voile** (*m*) **du palais** lágy íny, lágy szájpadlás

**voûte** (*f*) **palatine** szájpadlás

**voyelle** (*f*) magánhangzó

## **Z**

**zézaïement** (*m*) ; **zozotement** (*m*) selypítés, pösze beszéd

**II.**

**Vocalisme – consonantisme**

**La chaîne parlée**



# 1.

## Production, transmission et perception de la voix parlée

### Les organes essentiels de la transmission du langage

Dans la communication humaine la **vision**, l'**audition** et les **organes de la parole** constituent les organes essentiels de transmission du langage.

La **vision** est surtout intéressée par tout ce qui est signe :

- l'attitude,
- l'expression gestuelle,
- la mimique,
- les traces écrites du langage.

Mais c'est l'**ouïe** qui constitue le sens primordial de la communication linguistique. Elle réceptionne le langage oral et permet la phonation. La preuve en est que :

- la surdité congénitale engendre la mutité,
- les « trous auditifs » affectent la justesse du chant.

### Dimensions de la parole

1) Le point de départ est une **impulsion psychique de l'hémisphère** cérébral gauche chez le droitier (*aire de Brocca*) qui va commander les **organes de la parole** :

- les poumons qui agissent comme une soufflerie,
- le larynx qui fonctionne comme un vibreur,
- les cavités supralaryngées qui fonctionnent comme des résonateurs modifiables

qui permettent à la **phonétique articulatoire** de décrire la voix parlée grâce à des instruments spécialisés (laryngoscopie, radiologie, palatographie...).

2) Au sortir de la bouche, la parole produite va **se transmettre dans le milieu ambiant** sous forme d'ondes vibratoires plus ou moins complexes avec des caractéristiques physiques

- de timbre,
- de hauteur,
- d'intensité,
- de durée

que la **phonétique acoustique** peut mesurer grâce à des oscilloscopes, sonographes, etc.

3) Parvenue à l'oreille, la parole est analysée, modifiée et transmise aux zones **cérébrales intéressées** (*aire de Wernicke*) pour être finalement interprétée. C'est la **phonétique perceptive** qui s'intéresse à ce domaine à partir de données fournies par l'électrophysiologie et l'audiométrie.

## La production de la parole

### Les organes

Niveaux superposés de la production de la parole (de haut en bas)	Organes correspondants
3) Articulation	<ul style="list-style-type: none"><li>• lèvres</li><li>• dents</li><li>• palais dur (en avant)</li><li>• palais mou ou voile du palais en arrière</li><li>• langue</li><li>• cavité buccale</li><li>• cavité nasale</li><li>• luvette</li><li>• pharynx</li></ul>
2) Phonation (source d'énergie sonore)	<ul style="list-style-type: none"><li>• cordes vocales</li><li>• larynx</li></ul>
1) Respiration (soufflerie)	<ul style="list-style-type: none"><li>• trachée</li><li>• poumons</li><li>• diaphragme</li></ul>

### *Le souffle phonatoire*

La respiration a deux temps : celui de l'inspiration et celui de l'expiration. Seule l'**expiration** sert à la phonation en français. Quand le diaphragme s'élève, la colonne d'air passe par les alvéoles pulmonaires, les bronches et la trachée jusqu'au larynx. En respiration normale 1/6 de la capacité vitale est mobilisé ; en expiration servant à la phonation 1/3 de la capacité vitale peut être mobilisé !

Il existe des sons produits par inspiration ou, en dehors de la respiration, par des mouvements buccaux, dans les langues africaines notamment.

### *Le son laryngé ou laryngien*

Le **larynx** se trouve sur le dernier anneaux de la **trachée**. Le larynx est protégé par l'**épiglote**. Il se compose de quatre cartilages :

- la base s'appelle cartilage cricoïde,
- l'un des cartilages – l'os thyroïde – s'appelle communément la pomme d'Adam,
- derrière la pomme d'Adam se trouvent les deux cartilages aryténoïdes.

Les **cordes vocales** sont des muscles au jeu complexe qui sont fixés à une extrémité de la pomme d'Adam et à la partie interne des deux cartilages appelés aryténoïdes. L'espace triangulaire formé par les cordes vocales et par lequel l'air peut s'échapper s'appelle la **glotte**. Pendant la respiration normale la glotte est ouverte.

Pendant la phonation, la glotte se ferme (il y a rapprochement ou occlusion des cordes vocales). La pression de l'air qui vient des poumons écarte les cordes vocales qui se referment et s'ouvrent à nouveau donnant lieu ainsi à une vibration. Cette vibration des cordes vocales fait donc vibrer l'air qui sort du larynx et produit la **voix** (appelé aussi son laryngien). La vibration des cordes vocales est appelée **sonorisation** ou **voisement**. Les voyelles sont toujours voisées, c'est-à-dire sonores. Pour les consonnes, il existe en français une série de consonnes voisées, sonores et une série de consonnes non voisées, sourdes.

Pour sentir la présence ou l'absence de ces vibrations de sonorité, il suffit de placer les doigts sur la pomme d'Adam ou sur les oreilles et de prononcer successivement des sons tels que [s] et [z].

- s'il y a échappement de l'air par un petit écartement (constriction) sur toute la longueur des cordes vocales sans vibration, on a des consonnes constrictives sourdes [f, s, ʃ] ;

- s'il y a rupture momentanée de cette occlusion avec vibration, on aura comme résultat des consonnes occlusives sonores : [b, d, g] ;
- s'il y a rupture prolongée de cette occlusion avec vibration, on aura les constrictives restantes [v, z, ʒ, l, ʀ], les semi-consonnes [j, w, ɥ] et les voyelles.

Le son ainsi formé reste encore assez indifférencié. Il se dirige vers les cavités supraglottiques ou sus-glottiques qui vont l'individualiser, lui donner le **timbre** particulier qui caractérise les voyelles et les consonnes.

#### *Les cavités supraglottiques*

Le pharynx, la cavité buccale et les cavités nasales servent de **résonateurs**, de modificateurs de timbre au son laryngien.

- Dans le **pharynx** les sons aigus sont renforcés au détriment des graves.
- Au-dessus du pharynx se trouve le **palais** qui se divise en deux zones : le **palais dur** en avant et le **palais mou** (ou **voile du palais**) en arrière, organe mobile qui ouvre ou ferme l'entrée des **cavités nasales**. Un son sera **oral-nasal** si le voile du palais est abaissé et laisse passer l'air dans les cavités nasales, et **oral** si le voile du palais est relevé et l'air passe par la bouche.
- La **cavité buccale** peut changer de forme et de volume grâce aux mouvements de la **langue** et des **lèvres**. Elle va jouer un rôle important dans la distinction des voyelles et des consonnes. On désignera les articulations :
  - par la partie de l'organe concerné (**apex** ou **dos** de la langue) ;
  - le lieu (**lèvres, dents, alvéoles, palais, luette**) ;
  - la nature du rétrécissement maximum du canal buccal (**occlusion, constriction, aperture vocalique**).

Ainsi les bruits et sons laryngés sont modifiés et transformés en timbres a) vocaliques, b) semi-consonantiques et c) consonantiques.

Des nuances individuelles peuvent encore s'ajouter telles que :

- épaisseur de la voix,
- éclat de la voix,
- chaleur de la voix,
- intensité des sons.

Les syllabes et groupes rythmiques vont constituer, au sortir de la bouche, des suites d'ondes sonores, plus ou moins complexes, qui seront transmises à l'oreille de l'auditeur pour être perçues.

### **La transmission et la perception**

#### ***La transmission***

Les vibrations émises, les sons, se propagent dans le milieu élastique de l'air avec une vitesse de 340 mètres à la seconde.

Un son est caractérisé par son intensité, sa hauteur et son timbre.

- **L'intensité physique** : elle dépend de l'amplitude des vibrations. L'intensité diminue en fonction de la distance. Elle se mesure en décibels (dB).
- **La hauteur** : la sensation subjective de hauteur d'un son dépend de la fréquence, c'est-à-dire du nombre de vibrations par seconde. Plus la fréquence augmente, plus le son sera perçu comme **aigu**. Le son paraît plus **grave** si la fréquence est lente. La fréquence se mesure en hertz (Hz). Les voix des hommes sont perçues comme graves et celles des enfants aiguës. La zone conversationnelle se situe entre 2 000 et 3 000 Hz.
- **Le timbre** : c'est la qualité ou la couleur d'un son qui permet de le distinguer des autres.

#### ***La perception***

L'appareil auditif, l'oreille, transforme les ondes sonores aériennes en influx nerveux qui sont décodés par les centres cérébraux pour être finalement interprétés.



## 2.

### La phonétique et ses domaines

La phonétique – comme branche de la linguistique – est l'étude scientifique des sons du langage.

#### La phonétique descriptive (statique, synchronique)

La phonétique **descriptive** est souvent en même temps **normative**. Elle sert à **décrire** et à **codifier les règles** qui constituent la norme de la bonne prononciation dans une langue donnée.

Les phénomènes phonétiques du langage humain sont toujours individuels et uniques. On a une pluralité presque infinie de sons. Les réalisations de sons sont très différentes en fonction du sexe, de l'âge, de la région, etc. Qui plus est, la même personne prononce souvent différemment un même mot. La question peut se poser de savoir si la phonétique peut être une discipline scientifique étant donné cette diversité de l'objet de son étude. La réponse est oui. Il s'agit d'analyser, de systématiser, de typiser des types de sons. On peut arriver à cette typisation par des milliers d'observations individuelles. Les observations se font donc toujours à partir de phénomènes particuliers, uniques, mais les analyses essaient de mettre en évidence ce qui leur est général, constant.

La phonétique descriptive utilise deux types de **méthodes** :

- méthode subjective : observation à l'aide de l'oreille,
- méthode objective (expérimentale, instrumentale) : à l'aide de différents appareils (par ex. oscillographe, spectographe).

La description peut concerner **l'aspect**

- physiologique ou articulatoire (qui étudie la production des sons par l'appareil phonatoire),
- acoustique ou perceptive (qui examine les propriétés physiques des ondes sonores indépendamment de l'appareil phonatoire qui les produit),
- combinatoire (qui étudie les modifications que subissent les sons en contact dans la chaîne parlée, par ex. assimilation).

En fonction de l'**objet étudié**, la phonétique descriptive peut être :

- générale : description des sons du langage humain en général à un état donné,
- comparée : description des sons de deux ou plusieurs langues à un état donné,
- spéciale : description des sons d'une langue donnée à un état donné.

### La phonétique historique (évolutive, diachronique)

La phonétique historique spéciale s'occupe de la description et de l'explication des transformations qui ont affecté les sons et les faits prosodiques d'une langue au cours de son histoire.

En fonction de l'objet étudié, la phonétique historique peut être :

- générale : description et explication des transformations des sons d'états successifs en général,
- comparée : description et explication des transformations des sons d'états successifs de deux ou plusieurs langues (pour établir par exemple des correspondances phonétiques régulières des langues apparentées):

lat.	<b>PATER</b>			all.	Vater	angl.	father
lat.	<b>PISCIS</b>	langues germaniques	→ <b>F</b>	all.	Fisch	angl.	fish
lat.	<b>PES</b>			all.	Fuß	angl.	foot

La phonétique historique du français, par exemple, analyse les transformations lentes du latin parlé en Gaule qui ont donné naissance à l'ancien français puis au français moderne (ainsi l'apparition puis la disparition des diphtongues, la nasalisation, la palatalisation, etc.).

### La phonétique appliquée

#### *Domaines d'application fréquents de la phonétique*

- Phoniatrie : étude et correction des phénomènes pathologiques de la phonation, des troubles de la parole.
- Orthophonie : traitement et correction des troubles de la phonation (zézaiement, nasonnement).
- Orthoépie : règles et apprentissage de la bonne prononciation (entre autres à l'aide de dictionnaires de prononciation).
- Synthèse de la parole : télécommunication, serveurs vocaux, dialogue homme-machine, dictionnaires CD-ROM, etc.
- Reconnaissance **vocale** : texte digitalisé à l'ordinateur à partir d'une dictée.

Le présent cours se propose essentiellement de traiter de la phonétique spéciale, articulatoire descriptive (normative) du français moderne.

**Schéma représentant les branches de la phonétique et ses applications**

BUT	OBJET D'ÉTUDE	MÉTHODE	ASPECT des faits phoniques	
1) Description d'un état de langue	a) Un seul idiome b) Deux ou plusieurs idiomes c) Parole humaine en général	Observation : a) à l'aide de nos sens (ouïe) b) à l'aide d'appareils		
<b>PHONÉTIQUE</b>				
<i>Descriptive</i> (statique, synchronique)	a) Spéciale b) Comparée c) Générale	a) Auditive (subjective) b) Expérimentale [instrumentale] (objective)	a) Physiologique b) Acoustique c) Psychologique d) Fonctionnelle (avec différentes applications)	
<b>APPLICATIONS</b>				
<b>Histoire des langues</b>		<b>Phonétique appliquée</b>		
2) Description et explication des transformations d'états successifs	a) Un seul idiome b) Deux ou plusieurs idiomes c) Parole humaine en général	Grammaire pratique (normative)	Médecine	Technologie des télécommunications
<i>Historique</i> (évolutive, diachronique)	a) Spéciale b) Comparée c) Générale	Orthophonie  (de la langue maternelle et des langues étrangères)	Orthoépie	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Rééducation de la parole (orthophonie)</li> <li>■ Phoniatrie (laryngologie, audiologie)</li> </ul>

D'après G. STRAKA : *Album phonétique*. Planche 3 (p. 4).



### 3.

#### Phonétique – phonologie – prosodie

On distingue entre la **phonétique** proprement dite et la **phonologie**. Ce sont des domaines inséparables ayant des unités différentes, utilisant des méthodes différentes et poursuivant des buts différents.

Les unités de la **phonétique** s'appellent des **sons** et les unités de la **phonologie** des **phonèmes**. Sons et phonèmes seront étudiés séparément pour des raisons pratiques et pédagogiques alors qu'en principe ils ne sont pas séparables.

Par convention les linguistes marquent les sons entre crochets [ ], les phonèmes entre barres obliques / /.

##### Phonétique

La phonétique étudie les sons du langage dans leur réalisation concrète, indépendamment de leur fonction sémantique (c'est-à-dire la référence à la signification) dans le système de la langue. Les aspects étudiés sont les suivants :

- la production des sons par l'appareil phonateur,
- les caractéristiques physiologiques et acoustiques des sons,
- la transcription des sons par des signes spéciaux de l'**A**ssociation **Ph**onétique **I**nternationale (AphI ou API).

##### Phonologie

La **phonologie** par contre étudie le fonctionnement des sons dans le système de la langue. La référence à la fonction sémantique, à la signification est constamment présente.

« La phonologie doit rechercher quelles différences phoniques sont liées, dans la langue étudiée, à des différences de signification, comment les éléments de différenciation se comportent entre eux et selon quelles règles ils peuvent se combiner les uns avec les autres pour former des mots. » /TROUBETZKOY, *Principes de phonologie*, 11–12./

Certains linguistes (par ex. Jakobson) font remarquer, en se servant d'une belle comparaison, que le rapport existant entre la phonologie et la phonétique est le même que celui qui existe entre la science financière et la numismatique.

### **Phonème**

La notion du phonème peut très bien être représentée et expliquée par un exemple, il est vrai un peu scabreux, pris dans Rabelais qui disait dans *Pantagruel* (Chapitre 16) « qu'il n'y avait qu'un antistrophe entre *femme folle à la messe* et *femme molle à la fesse* ».

Le **phonème** est un son spécial qui a la fonction de distinguer, différencier la signification de deux mots dans un environnement phonétique identique. C'est une **unité phonologique distinctive** non segmentable qui ne se laisse pas analyser en unités phonologiques encore plus petites et successives.

« Si deux sons apparaissent exactement dans la même position phonique et ne peuvent être substitués l'un à l'autre sans modifier la signification des mots ou sans que le mot devienne méconnaissable, alors ces deux sons sont des réalisations de deux phonèmes différents. » /TROUBETZKOY, *Principes de phonologie*, 49–50./

« Az egyes nyelvek hangjai speciális rendszert képeznek, amely része az általános hangrendszernek. Fonéméről csak így, rendszeren belül lehet szó. A rendszert alkotó fonémek egymástól világosan megkülönböztethetők, és ellentétük, amely értelem-differenciálásra is képes, adja meg fonológiai értéküket. » /LAZICZIUS, *Bevezetés a fonológiába*, 16./

Un phonème se définit en opposition à un autre ou à plusieurs autres phonèmes.

Les oppositions phoniques qui dans la langue peuvent différencier les significations intellectuelles des mots sont appelées des **oppositions phonologiques distinctives/pertinentes/fonctionnelles** (par ex. **f/m** dans *folle/molle*, *fesse/messe*).

Dans les oppositions phonologiques distinctives on constate l'existence d'un phonème par l'**expérience ou l'épreuve commutative** dans des **paires minimales** (couples de mots).

**Les paires minimales suivantes mettent en évidence la majorité des phonèmes consonantiques et vocaliques du français**

Consonnes		Voyelles	
/pu/	1. pou	/mi/	1. mie
/tu/	2. tout	/my/	2. mue
/ku/	3. cou	/mu/	3. mou
/bu/	4. bout	/me/	4. mes
/du/	5. doux	/mø/	5. meuh !
/gu/	6. goût	/mə/	6. me
/fu/	7. fou	/mo/	7. mot
/vu/	8. vous	/mɛ/	8. mais
/su/	9. sous	/ma/	9. mât
/ʃu/	10. chou	/ma/	10. ma
/ʒu/	11. joue	/mɛ̃/	11. main
/mu/	12. mou	/mõ/	12. mon
/nu/	13. nous	/mã/	13. ment
/lu/	14. loup	/mœ/	14. Meung
/Ru/	15. roue		
Seules les consonnes [z] et [ʃ] ne sont pas des phonèmes dans cette épreuve.		Seules les voyelles [œ], [ɔ] et [œ̃] ne sont pas des phonèmes dans cette épreuve	

Le **rendement** des oppositions phonologiques est variable. Par ex. : /ɛ – e/ = élevé, /œ – ø/ faible.

**Variante facultative d'un phonème**

« Si deux sons de la même langue apparaissent exactement dans le même entourage phonique, et s'ils peuvent être substitués l'un à l'autre sans qu'il se produise par-là une différence dans la signification intellectuelle des mots, alors ces deux sons ne

sont que des variantes facultatives d'un phonème unique.» /TROUBETZKOY, *Principes de phonologie*, 47./

« Mindazokat a hangárnyalatokat, amelyeket a nyelv nem használ fel értelmi megkülönböztetésre vagy nyelvtani célokra, változatoknak, variánsoknak nevezünk. » /LAZICZIUS, *Bevezetés a fonológiába*, 20./

C'est le cas en français des deux types de /r/ – [r], [R] – ou, chez de nombreux locuteurs, de /A/ – [ɑ], [a] – dont l'emploi est quand même déterminé du point de vue géographique et sociolinguistique.

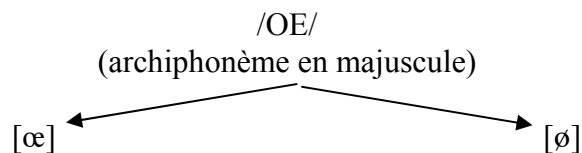
### ***Variantes combinatoire d'un phonème (allophones)***

« Si deux sons d'une langue, parents entre eux au point de vue acoustique ou articulaire ne se présentent jamais dans le même entourage phonique, ils sont à considérer comme des variantes combinatoires du même phonème. » /TROUBETZKOY, *Principes de phonologie*, 50./

« Ha egy fonémának több változata van, és ezek a környezet szerint váltakoznak, akkor kombinatórikus változatokról kell beszélnünk. » /LAZICZIUS, *Bevezetés a fonológiába*, 21./

C'est le cas par exemple en français :

- des consonnes [k] et [g] suivis de [i] ou [u],
- des voyelles qui ont une variante ouverte et fermée



En syllabe accentuée fermée : *peur*

En syllabe accentuée ouverte : *peu*

L'**archiphonème** est l'unité abstraite définie par l'ensemble des particularités distinctives communes à deux phonèmes étroitement apparentés dont l'opposition est neutralisable dans certains cas.

### ***Variantes individuelles d'un phonème***

Il s'agit quelquefois de véritables défauts de prononciation.

### **Les traits distinctifs**

Un phonème peut être défini comme un ensemble de traits distinctifs ou pertinents. Chaque trait le rend différent des autres phonèmes avec lesquels il entre en opposition dans le système.

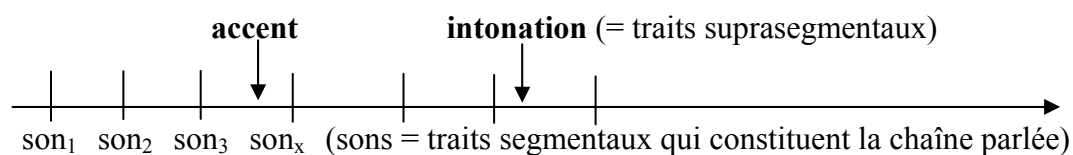
Dans le phonème /b/ on repère les traits distinctifs suivants :

- sonore (en opposition avec /p/ : *bain – pain*)
- non nasal (en opposition avec /m/ : *bain – main*)
- bilabial (en opposition avec /t/ et /k/ : *bois – toi, quoi*)

Les traits distinctifs sont donc des unités plus petites que le phonème mais un même trait peut être présent dans plusieurs phonèmes.

### **Prosodie**

Les traits segmentaux (les sons) constituent la chaîne parlée. Les traits suprasegmentaux comme l'**accent** et l'**intonation** se superposent à la chaîne parlée et la modifient. Alors que la phonétique analyse les sons de la langue, la prosodie s'occupe des traits suprasegmentaux de la langue. Leur relation peut être schématiquement représentée comme suit :





## 4.

### Notions phonétiques de base

#### APhi (API) – Dictionnaires de prononciation

##### Timbre de la voyelle

Le timbre ou la « couleur » d'une voyelle se définit par la position de la langue et des lèvres au cours de son articulation. Ainsi on distingue essentiellement entre a) **voyelle fermée** et **voyelle ouverte**, b) **voyelle antérieure** (palatale) et **voyelle postérieure** (vélaire) et c) **voyelle orale** et **voyelle nasale**.

##### Voyelle accentuée

En français, la voyelle phonétiquement accentuée est la dernière voyelle prononcée.

##### Syllabe

La syllabe est une association plus ou moins étroite de voyelles et de consonnes. Une voyelle prononcée suffit déjà pour avoir une syllabe.

##### Syllabe accentuée – syllabe inaccentuée

En français, sauf cas d'emphase (cf. 18. La phonétique de la chaîne parlée – L'accent), la syllabe accentuée est la syllabe qui contient la voyelle accentuée, c'est-à-dire la dernière voyelle prononcée. Toutes les autres syllabes sont par conséquent inaccentuées.

##### Structure syllabique du français

- **Syllabe ouverte** (par la suite abrégée : **SO**) : une syllabe ouverte est une syllabe qui se termine par une voyelle prononcée : *mot* [mo], *élégant* [e-le-gã].

**Attention !**

**Les quatre nasales [œ, ɔ̃, ɛ̃, ã] sont des voyelles ! La syllabe qui se termine par une voyelle nasale est donc ouverte !**

- **Syllabe fermée** (par la suite abrégée : **SF**) : une syllabe fermée est une syllabe qui se termine par une consonne prononcée : *lecteur* [lɛk-tœ:r].

### **Mot phonique ou groupe rythmique**

C'est une unité logique et physiologique. Logique, parce que le groupe de mots en question représente une idée qui, en général, est facile à identifier même syntaxiquement. Physiologique, parce que le groupe en question est prononcé d'un seul souffle phonateur. Les mots dits grammaticaux perdent leur individualité dans le groupe rythmique. Ils forment donc des mots dits phoniques et l'accent de mot se reportera toujours à la fin du groupe. Dans la transcription phonétique on indique la pause entre les groupes rythmiques par un trait vertical (|) et les pauses de fin de phrase par deux traits verticaux (||). Le nombre des groupes rythmiques dépend évidemment beaucoup du style employé et du débit de la parole.

### **Durée, allongements phonétique et phonologique**

#### *Allongement phonétique*

- Les voyelles accentuées suivies dans la prononciation de [r], [v], [z], [ʒ], [vr] sont toujours longues. La longueur est marquée dans la transcription par les deux points : *mer* [mɛ:r].
- Les voyelles [ɑ], [o], [ã], [õ], [ɛ̃], [œ̃] accentuées suivies dans la prononciation de n'importe quelle consonne prononcée sont longues : *Bâle* [\*bɑ:l], *chaude* [ʃo:d], *il chante* [ʃã:t].

#### *Allongement phonologique*

Dans quelques paires de mots, de plus en plus rares, on trouve un allongement à valeur fonctionnelle, distinctive qui peut permettre de différencier certains mots : *belle* [bɛl] – *bêlé* [bɛ:l].

### **APhI ou API**

- Association Phonétique Internationale (créée par Paul Passy, 1886).
- Cette association a élaboré un alphabet phonétique international pour la représentation, la transcription sans ambiguïté des sons d'une langue.
- À côté des symboles généralement utilisés (par ex. i, u, p, t, k, etc.), il existe aussi des signes spéciaux pour certains sons caractéristiques de la langue en question :

- Les signes spéciaux utilisés pour le français sont : α, ε, ə, œ, ø, ə, ã, ð, œ̃, ě, w, ɥ, ɲ, ʃ, ʒ, ɳ.
- Ces signes sont utilisés par les dictionnaires de prononciation mais également par les dictionnaires généraux (Petit Robert, Lexis...).

### **Dictionnaires de prononciation du français**

Pour les détails voir le chapitre 15. de l'Aide-mémoire.

- Léon Warnant : *Dictionnaire de la prononciation française dans sa norme actuelle*. Gembloux, Duculot, 1987.
- André Martinet – Henriette Walter : *Dictionnaire de la prononciation française dans son usage réel*. Paris, France-Expansion, 1973.
- *Le Robert oral – écrit. L'orthographe par la phonétique*. Paris, Dictionnaires Le Robert, 1989.
- Léon Warnant : *Orthographe et prononciation en français. Les 12 000 mots qui ne se prononcent pas comme ils s'écrivent*. Louvain-la-Neuve, Duculot, 1996.
- Alain Lerond : *Dictionnaire de la prononciation*. Paris, Larousse, 1980.



## 5.

### Le système phonétique du français contemporain Classement général et caractéristiques de base des voyelles du français

#### Classement articuloire

On fait une distinction élémentaire et instinctivement claire entre **voyelles** et **consonnes**.

Du point de vue **acoustique**, les **voyelles** sont composées de vibrations régulières périodiques ; ce sont des sons à caractère musical. Les **consonnes** sont des éléments de bruit qui peuvent être accompagnés d'une vibration musicale dans le cas des consonnes sonores.

Du point de vue **articuloire**, les **voyelles** sont **sonores** et essentiellement **ouvertes** ; il n'y a pas d'obstacle au passage du souffle phonateur ; les cavités ne fonctionnent pas comme résonateurs. Les **consonnes** sont relativement fermées ; il y a un obstacle au passage du souffle phonateur que ce dernier surmonte en produisant un **bruit** caractéristique.

L'analyse articuloire des voyelles du français est connue depuis le XVII<sup>e</sup> siècle. MOLIERE dans sa « leçon de philosophie » du *Bourgeois gentilhomme* (Acte II, Scène IV.), s'est inspiré des descriptions de GERAUD DE CORDEMOY dans le *Discours physique de la parole* (1668).

**Le système phonétique du français contemporain**

<b>I. Voyelles</b>			
<b>1. Voyelles orales à un seul timbre:</b> [i] ( <i>il</i> ) – [y] ( <i>sur</i> ) – [u] ( <i>pour</i> )		3	
<b>2. Voyelles orales à double timbre (4 x 2)</b> Le timbre dépend : <ul style="list-style-type: none"> <li>• de la position dans le mot (SA – SI)</li> <li>• de la structure syllabique (SO – SF)</li> </ul> a) Opposition entre <b>palatale – vélaire</b> : <div style="text-align: center;"> <pre>                     /A/                    / \                   /   \                  [ɔ]   [ɑ]                 (patte) (pâte)                     </pre> </div> b) Opposition entre <b>ouvert – fermé</b> (variantes combinatoires) : <div style="text-align: center;"> <pre>                     /E/           /EU/           /O/                    / \         / \         / \                   /   \       /   \       /   \                  [ɛ]   [e]    [œ]   [ø]    [ɔ]   [o]                 (mer) (thé)  (peur) (peu) (mort) (mot)                     </pre> </div>	8	16	
<b>3. Voyelle [ə] instable:</b> ( <i>chemise</i> )		1	
<b>4. Voyelles nasales:</b> [ɔ̃], [ɔ̃], [ɛ̃], [ɑ̃]: ( <i>un bon pain blanc</i> )		4	
<b>II. Semi-voyelles ou semi-consonnes</b> [j] ( <i>bien</i> ), [w] ( <i>Louis</i> ), [ɥ] ( <i>lui</i> )			3
<b>III. Consonnes</b> [p], [t], [k], [b], [d], [g], [f], [v], [s], [z], [ʃ], [ʒ], [m], [n], [ɲ], [l], [ʀ]			17



**Classification des voyelles françaises avec leurs traits dominants**

1. MOUVEMENT DES LÈVRES →		Non labiales			Labiales	
		Antérieures (Palatales)	Antérieures (Palatales)	Postérieures (Vélaires)	← 2. POINT D'ARTICULATION	
3. N A S A L I T É	Orales	i	y	u	Fermées	4. A P E R T U R E
		e	ø	o		
	Nasales	ɛ	ə	ɔ	Ouvertes	
		a	œ	ɑ	Fermées	
			ɔ̃	Ouvertes		
		ɛ̃	œ̃	ɑ̃		

**Schéma triangulaire des phonèmes vocaliques du français<sup>1</sup>**

Voyelles antérieures ⇐ ————— ⇒ Voyelles postérieures

Voyelles très fermées

/I/	
i	j

/Y/	
y	ɥ

/U/	
u	w



/E/			/OE/			/O/		
ɛ	e	ɛ̃	œ	ø	œ̃	ɔ	o	ɔ̃



Voyelles très ouvertes

/A/		
a	ɑ	ɑ̃

<sup>1</sup> Le problème du [ə] n'est pas traité dans ce tableau !

### Quelques caractéristiques générales des voyelles françaises

- Elles sont articulées avec une tension musculaire nettement plus grande que les voyelles hongroises.
- Les mouvements articulatoires sont plus nets, plus énergiques et, par conséquent, les particularités propres à chaque voyelle sont plus nettement marquées.
- Les voyelles françaises peuvent être **brèves** et **longues** – sauf [e, ə] –, mais leur durée n'a en général aucune fonction phonologique.
- Le changement de durée n'entraîne aucun changement de timbre.
- Les oppositions de base dans le vocalisme français sont entre **ouvert** – **fermé**.

### Différences dans le vocalisme entre le système parisien et le système méridional

- Système parisien (normatif) des voyelles orales en syllabe fermée (CVC) : **10 phonèmes**

i	y	ø	u		
				<i>jeûne</i>	<i>saule</i>
ε	œ	ɔ		<i>jeune</i>	<i>sol</i>
	a	ɑ		<i>patte</i>	<i>pâte</i>

- Système méridional des voyelles orales en syllabe fermée (CVC) : **7 phonèmes**

i	y		u		
				<i>jeune/jeûne</i>	<i>sol/saule</i>
ε	œ		ɔ	<i>patte/pâte</i>	
	a				

- Système parisien (normatif) des voyelles orales en syllabe ouverte (CV#) : **8 phonèmes**

i	y		u	
	e	ø	o	<i>chantai</i>
	ɛ			<i>chantais</i>
		a		

- Système méridional des voyelles orales en syllabe ouverte (CV#) : **7 phonèmes**

i	y		u	
	e	ø	o	<i>chantai/chantais</i>
	...			...
		a		

## 6.

### Voyelles orales à un seul timbre indépendamment de la structure de la syllabe

/I/	/Y/	/U/
-----	-----	-----

#### Généralités

Les voyelles [i], [y], [u] s'écrivent presque toujours I, U, OU et apparaissent en toutes positions.

Elles ont les caractéristiques phonétiques suivantes<sup>1</sup>:

[i]	[y]	[u]
• orale	• orale	• orale
• illabiale	• labiale	• labiale
• palatale	• palatale	• vélaire
• fermée	• fermée	• fermée

---

<sup>1</sup> Dans les tableaux représentant la distributions des sons, les lettres capitales sont employées pour les graphies. Quand un son n'existe pas dans une position donnée, la case où il devrait apparaître est en grisé. – Dans les exemples de distribution on fait abstraction de la division en syllabes.

			[i]
<b>Caractéristiques phonétiques du son</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Voyelle orale, illabiale, palatale, fermée.</li> <li>• Sa prononciation se fait par un étirement des lèvres et des commissures des lèvres plus importants qu'en hongrois. Les muscles de la face sont plus tendus que pour son correspondant hongrois.</li> </ul>		
<b>Durée</b>	En SAF, devant les consonnes allongeantes, elle est toujours longue, partout ailleurs elle est brève.		
<b>Fréquence d'emploi</b>	Langue écrite 5,6%	Langue parlée 5,6%	
<b>Graphies</b>	<b>Exemples de distribution</b>		
	<b>Position initiale</b>	<b>Position médiane</b>	<b>Position finale</b>
<b>I</b>	<i>il</i> [il]	<i>cil</i> [sil]	<i>si</i> [si]
<b>î</b>	<i>île</i> [il]	<i>dîner</i> [dine]	<i>ci-gît</i> [siʒi]
<b>ï</b>		<i>naïf</i> [naif] <i>mais</i> [mais]	<i>hai</i> [ai] <i>inouï</i> [inwi]
<b>Y</b>	<i>Yves</i> [*i:v]	<i>style</i> [stil]	<i>vas-y</i> [vazi] <i>Guy</i> [*gi] <i>Cluny</i> [*klyni] <i>rugby</i> [rygbi]
<b>EA</b>		<i>jean</i> [dʒin] <i>leader</i> [lidœʀ]	
<b>EE</b>		<i>tweed</i> [tvid]	<i>yankee</i> [jãki]
<b>UI</b>		<i>building</i> [bildiŋ]	

### Remarques

- **AY** = [ei] : *abbaye* [abei] ‘apátság’ – *pays* [pei] ‘ország’.
- **UY** = [ɥi] : *puy* [pɥi] a) ‘hegy Auvergne-ben’ ; b) ‘középkori költői- vagy dalosverseny’.
- **I** = [œ] : *flirt* [flœrt] ‘flört’, *flirter* [flœrte] ‘flörtölni’.
- **CONSONNE + I + VOYELLE** prononcée dans la même syllabe ☞ [j] = synérèse : *bien* [bjɛ̃], *piano* [pjano].
- **CONSONNE + CONSONNE + I + VOYELLE** prononcée dans la même syllabe ☞ [ij] = diérèse : *plier* [plije], *crier* [krije].
- **I, Ĩ, Y + VOYELLE** prononcée ☞ [j] : *ïambe* [jã:b], *iode* [jɔd], *yen* [jɛn].
- **I + LL** : normalement [ij] comme dans *fille*, mais [il] dans quelques mots (*ville, mille, million, billion, tranquille, bacille, Lille, Gilles*).
- **I ou Y + M** ☞ [ɛ̃] : *simple* [sɛ̃:pl], *symbole* [sɛ̃bɔl].
- **I ou Y + N** ☞ [ɛ̃] : *intelligent* [ɛ̃teliʒã], *syntaxe* [sɛ̃taks].

### Problèmes

- Quel est le mot le plus courant écrit avec un Y ?
- Trouvez des mots avec la graphie **î** :
- Qu’est-ce que le tréma indique dans les mots comme : *hair, mais* ?

			[y]
<b>Caractéristiques phonétiques du son</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Voyelle orale, labiale, palatale, fermée.</li> <li>• Sa prononciation se fait par la projection en avant des lèvres et par leur arrondissement. Les muscles de la face sont plus tendus que pour son correspondant hongrois.</li> </ul>		
<b>Durée</b>	En SAF, devant les consonnes allongeantes, elle est toujours longue, partout ailleurs elle est brève.		
<b>Fréquence d'emploi</b>	Langue écrite 2,7%	Langue parlée 2,0%	
<b>Graphies</b>	<b>Exemples de distribution</b>		
	<b>Position initiale</b>	<b>Position médiane</b>	<b>Position finale</b>
U	<i>une</i> [yn]	<i>fumer</i> [fyme]	<i>tu</i> [ty]
Û		<i>sûr</i> [syːR]	<i>dû</i> [dy]
EU, EÛ	<i>(nous) eûmes</i> [ym]	<i>gageure</i> [gaʒyːR]	<i>(il a) eu</i> [y]
Ü		<i>Saül</i> [*sayl]	
ÛE			<i>Bienvenüe</i> [*bjɛvøny]
UË			<i>aiguë</i> [egy] <i>ambiguë</i> [ãbigy] <i>contiguë</i> [kõtigy] <i>exiguë</i> [egzigy] <i>la ciguë</i> [sigy] 'bürök, méregital'

### Remarques

- UM = [ɔm] / [œ] : *album* [albɔm], *parfum* [parfœ].

- UN = [œ̃] ou [ɛ̃] : *un* [œ̃], *chacun* [ʃakœ̃].
- G + U + I = [gi] : *gui* – Mais : *aiguille* [eguij].
- G + U + E = [g] : *bague* [bag], *guetter* [gete] – Mais : *arguer* [argɥe] !
- Q + U + A = souvent [kwa] : *adéquat* [adekwa], *aquatique* [akwatik].
- G + U + A = souvent [gwa] : *Guadeloupe* [\*gwadlup], *Guatémala* [\*gwatemala].
- U = [œ] : *club* [klœb], *nurse* [nœrs], *pub* [pœb], *truste* [trœst], *bluffer* [blœfe].
- U = [u] : *pudding* [pudiŋ].
- UI = [i] : *building* [bildiŋ].
- U = [œ̃] ou [ɔ̃] : *jungle* [ʒœ̃gl / ʒɔ̃gl].
- U + VOYELLE ◌ [y] : *lui* [lɥi].

### Problèmes

- Trouvez des mots avec les graphies û, ü :
- Qu'est-ce que le tréma indique dans les mots comme : *aiguë*, *ambiguë* ou *aigüe*, *ambigüe* ?

			[u]
<b>Caractéristiques phonétiques du son</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Voyelle orale, labiale, vélaire, fermée.</li> <li>• Le dos de la langue s'élève fortement vers la voûte. L'ouverture buccale est très petite, la labialisation est très marquée.</li> </ul>		
<b>Durée</b>	En SAF, devant les consonnes allongeantes, elle est toujours longue, partout ailleurs elle est brève.		
<b>Fréquence d'emploi</b>	Langue écrite 2,08%	Langue parlée 2,7%	
<b>Graphies</b>	<b>Exemples de distribution</b>		
	<b>Position initiale</b>	<b>Position médiane</b>	<b>Position finale</b>
<b>OU</b>	<i>oubli</i> [ubli]	<i>souci</i> [susi]	<i>fou</i> [fu]
<b>OÙ</b>	<i>où</i> [u]		
<b>OÛ</b>		<i>goûte</i> [gut] <i>il se soule</i> [ilsəsul]	<i>goût</i> [gu] <i>soûl</i> [su]
<b>AOU</b>			<i>saoul</i> [su]
<b>AOÛ</b>	<i>aoûtien</i> [usjɛ̃]		<i>août</i> [u(t)]

### Remarques

- CONSONNE + [u] + VOYELLE ⇨ [w] = synérèse : *joueur* [ʒwœ:r], *fouet* [fwɛ].
- CONSONNE<sub>OCCLUSIVE</sub> + CONSONNE<sub>LIQUIDE</sub> + [u] + VOYELLE ⇨ [u] = diérèse : *clouer* [klue], *prouesse* [pruɛs].

### Problèmes

- Trouvez des mots avec la graphie OÛ.
- Trouvez des mots avec la graphie OÙ.

## Oppositions phonologiques

### Position accentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/i/	<i>hit</i>	<i>cire</i>	<i>lit</i>
/y/	<i>ut</i>	<i>sûr</i>	<i>lu</i>
/u/	<i>août</i>	<i>sourd</i>	<i>loup</i>

### Position inaccentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/i/	<i>hissiez</i>	<i>fissiez</i>	–
/y/	<i>eussiez</i>	<i>fussiez</i>	–
/u/	–	–	–



## 7.

### Voyelles orales à double timbre indépendamment de la structure de la syllabe

<b>/A/</b>	
<b>[a] palatal</b>	<b>[ɑ] vélaire</b>

#### Généralités

Caractéristiques phonétiques des deux types de /A/ :

<b>[a]</b>	<b>[ɑ]</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>• orale</li><li>• illabiale</li><li>• palatale</li><li>• ouverte</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• orale</li><li>• labiale</li><li>• vélaire</li><li>• fermée</li></ul>

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la différence entre les deux voyelles était encore beaucoup plus nette. Depuis on constate continuellement une réduction de cette différence. La moitié des mots qui se prononçaient, il y a un demi-siècle encore, avec [ɑ] vélaire, se prononcent actuellement plus ou moins régulièrement avec un [a] palatal. Dans la langue courante, il n'a plus guère de rôle distinctif. Quelques exemples d'oppositions phonologiques existent cependant encore : *Anne – âne, balle – Bâle, patte – pâte*.

Il reste malgré tout à peu près 150 mots encore, dont certains très fréquents, que la majorité des francophones – surtout dans un niveau de langue soutenu – prononcent systématiquement avec [ɑ] vélaire, et 200 dont la prononciation flotte, selon les sujets entre [ɑ] vélaire et [a] palatal. La graphie *Â* signifie presque toujours encore un [ɑ] vélaire.

Même si elle s'atténue, la distinction entre les deux /A/ reste, pour le moment, une des caractéristiques de la prononciation normative du français.

### ***Conseil pratique***

Il est moins risqué aux étrangers de négliger cette distinction et de prononcer partout [a] palatal que de prononcer des [ɑ] vélaire là où il ne faut pas ou de prononcer les [ɑ] vélaire avec une exagération affectée.

### **Distribution**

Pour décrire la distribution des deux types de /A/, on mettra l'accent sur les cas d'emploi de [ɑ] vélaire. Il va de soi que dans toute les autres positions – c'est-à-dire dans l'immense majorité des cas – on aura un [a] palatal.

1) [a] palatal en syllabe accentuée

			[a]
<b>Caractéristiques phonétiques du son</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Voyelle orale, illabiale, palatale, ouverte.</li> <li>• La langue est presque plate dans la bouche (position de repos). Le son ressemble au son noté par <i>á</i> en hongrois, mais il est plus bref et un peu plus fermé que son équivalent hongrois.</li> </ul>		
<b>Durée</b>	La voyelle est brève.		
<b>Fréquence d'emploi</b>	Langue écrite 5,3%	Langue parlée 8,1%	
<b>Graphies</b>	<b>Exemples de distribution</b>		
	<b>Position initiale</b>	<b>Position médiane</b>	<b>Position finale</b>
A	<i>avoir</i> [avwa:R]	<i>patte</i> [pat]	<i>sa</i> [sa]
À	<i>à</i> [a]		<i>là</i> [la], <i>déjà</i> [deʒa]
E		<i>femme</i> [fam], <i>solennel</i> [solanɛl], <i>moelle</i> [mwal], <i>ardemment</i> [ardamã], <i>couenne</i> [kwan] 'szalonnabör'	

2) [ɑ] vélaire en syllabe accentuée (avec des graphies fréquentes)

		[ɑ]
<b>Caractéristiques phonétiques du son</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Voyelle orale, labiale, vélaire, ouverte.</li> <li>• Le son [ɑ] ressemble au son noté par <i>a</i> en hongrois, mais il est plus ouvert, <b>plus sombre et plus allongé</b> que son équivalent hongrois.</li> </ul>	
<b>Durée</b>	La voyelle est généralement allongée.	
<b>Fréquence d'emploi</b>	Langue écrite 0,63%	Langue parlée 0,2%

**Graphies fréquentes :**

- **Â** : *âme* [ɑ:m], *théâtre* [tea:tr], *dégât* [dega], *grâce* [gra:s].

Exceptions : les terminaisons du passé simple en *-âmes*, *-âtes*, *-ât* qui se prononcent avec [ɑ] palatal.

- **-AS** ('s' final prononcé) : *as* [ɑ:s], *atlas* [atla:s], *hélas* [ela:s], *Arras* [\*ara:s], *Stanislas* [\*stanisla:s].
- **-AS** ('s' final non prononcé) : *pas* [pa], *bas* [ba], *tas* [ta], *cas* [ka], *gras* [gra], *las* [la], *ras* [ra], *repas* [rɛpa], *lilas* [lila].

Exceptions :

- La terminaison verbale **-AS** : *tu as*, *tu iras* qui se prononce avec [ɑ] palatal.
- Mots isolés qui se prononcent avec [ɑ] palatal : *bras*, *embarras*, *matelas*, *ananas*, *verglas*, *tracas*.

- **-ASE, -AZ, -AZE** [ɑ :z] : *base* [ba:z], *phrase* [fra:z], *extase* [ɛksta:z], *gaz* [ga:z], (*ça*) *gaze* [saga:z].
- **-AZ** [ɑ] : *raz de marée* [radmare].
- **-ASSE** : *basse* [ba:s], *casse* [ka:s], *grasse* [gra:s], *passee* [pa:s], *lasse* [la:s], *tasse* [la:s].

Exceptions qui se prononcent avec [ɑ] palatal :

- Mots isolés : *chasse, masse, qu'il fasse*.
- Imparfait du subjonctif de la 1<sup>re</sup> conjugaison : *que je parlasse*.
- La plupart des mots polysyllabiques et rares : *paperasse, cuirasse*.
- **-AILLE** : *bataille* [bata:j], *taille* [ta:j], *funérailles* [fyneʁa:j], *Versailles* [\*vɛrsa:j]  
Exceptions :
  - Les mots en **-AILLE** qui correspondent à un substantif en **-AIL** : *le travail* [lɔtrava:j] → *il travaille* [iltrava:j], *le détail* [lɛdeta:j] → *il détaille* [ildeta:j].
- **-OI** (surtout après [R]) : *trois* [trwa], *froid* [frwa], *droit* [drwa], *roi* [rwa], *bois* [bwa], *mois* [mwa], *noix* [nwa], *pois* [pwa], *poids* [pwa], *hongrois* [ɔgrwa].  
Exceptions :
  - Les verbes sont toujours en [wa] : *il boit, je vois*, etc.
- **-OIE** : *foie* [fwa], *oie* [wa] (mais actuellement la prononciation avec [a] semble prévaloir).
- **-OIX** : *voix* [vwa], *choix* [fwa], *croix* [krwa] (mais actuellement la prononciation avec [a] semble prévaloir).
- **-OË** : *poêle* [pwa] (mais actuellement la prononciation avec [a] semble prévaloir).
- Dans les terminaisons des mots suivants :
  - AFLE** : *rafle* [ʁa:fl].
  - AVRE** : *cadavre* [kada:vʁ], *Le Havre* [\*lɛa:vʁ].
  - ADRE** : *cadre* [ka:dr].
  - ABLE** : *diable* [dja:bl], *sable* [sa:bl], *fable* [fa:bl], *accable* [aka:bl].
  - ABRE** : *sabre* [sa:br], *macabre* [maka:br], *candélabre* [kãdela:br], *palabre* [pala:br], *il se cabre* [il sɛka:br].

- Dans des mots isolés : *le gars* [gɑ], *rail* [ʀɑ:j], *gare* [gɑ:ʀ], *rare* [ʀɑ:ʀ], *barre* [bɑ:ʀ], *crabe* [kʀɑ:b], *le lacs* [lɑlɑ] (*tomber dans le lacs*), *Jacques* [\*ʒɑ:k], *Jeanne* [\*ʒɑ:n].

### 3) [ɑ] vélaire en syllabe inaccentuée

En position inaccentuée on prononce presque toujours un [ɑ] palatal. Pour certains mots la distinction existe néanmoins. Voici les cas les plus typiques :

- Dans les mots dérivés la voyelle garde son caractère vélaire : *bas* [ba] – *bassesse* [basɛs], *rase* [ʀɑ:z] – *raser* [ʀɑ:zɛ], *sable* [sa:bl] – *sablé* [sablɛ], *trois* [tʀwa] – *troisième* [tʀwazjɛm].
- Â est en principe toujours [ɑ] vélaire, même en syllabe inaccentuée : *bâtir* [bati:ʀ], *gâteau* [gato], *lâcheté* [laʃte], *pâté* [pate], *Mâcon* [\*makɔ̃].
- Les terminaisons -ATION, -ASSION, -ASION : *prononciation* [pʀɔnɔ̃sjasjɔ̃], *passion* [pasjɔ̃], *invasion* [ɛ̃vazjɔ̃].

### Problèmes

- Quelles sont les conditions phonétiques de la prononciation du [ɑ] vélaire ?
- *Tomber dans le lacs*. Interprétez l'expression aujourd'hui vieillie, comparez-la à *tomber dans le lac* et puis expliquez la prononciation de *lacs* et *lac*.

### Oppositions phonologiques

#### Position accentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/a/	<i>halle</i>	<i>tache</i>	<i>ma</i>
/ɑ/	<i>hâle</i>	<i>tâche</i>	<i>mât</i>

**Position inaccentuée**

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/a/	<i>aller</i>	<i>tacher</i>	–
/ɑ/	<i>hâler</i>	<i>tâcher</i>	–

## 8.

### Voyelles orales à double timbre en fonction de la structure de la syllabe

/O/	
[o] fermé	[ɔ] ouvert

#### Généralités

Caractéristiques phonétiques des deux types de /O/ :

[o]	[ɔ]
• orale	• orale
• labiale	• labiale
• vélaire	• vélaire
• fermée	• ouverte

La non observation de la différence entre [o] et [ɔ] est une des fautes typiques des étrangers qui peut aller jusqu'à perturber le message. Les Hongrois possédant un *a* voisin dans ses caractéristiques à [ɔ] doivent veiller en particulier à sa bonne prononciation.

<b>Timbre et signe phonétique du son</b>	[o]	
<b>Caractéristiques phonétiques du son</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Voyelle orale, labiale, vélaire, fermée.</li> <li>• Le son ressemble au son noté par <i>o</i> en hongrois, mais il est plus fermé et plus tendu que son équivalent hongrois. Le dos de la langue s'élève nettement vers le voile. L'écart entre les dents est réduit à quelques millimètres.</li> </ul>	
<b>Durée</b>	Elle est brève (surtout par rapport au hongrois !).	
<b>Fréquence d'emploi</b>	Langue écrite 0,23%	Langue parlée 2,21%

<b>Timbre et signe phonétique du son</b>	[ɔ]	
<b>Caractéristiques phonétiques du son</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Voyelle orale, labiale, vélaire, ouverte.</li> <li>• Le son n'a pas d'équivalent hongrois et peut être rapproché des voyelles qu'on entend prononcer dans les mots hongrois <i>bal</i>, <i>hol</i>. La langue est plate en avant et soulevée dans sa partie postérieure vers la fin du palais dur. Les lèvres sont très arrondies, la bouche est ouverte. L'écart entre les dents est d'environ un centimètre.</li> </ul>	
<b>Durée</b>	En SAF, devant les consonnes allongantes, elle est toujours longue.	Partout ailleurs elle est brève.
<b>Fréquence d'emploi</b>	Langue écrite 1,7%	Langue parlée 1,5%

### Distribution en SA et SI

Comme il s'agit de variantes combinatoires du phonème /O/, la règle de complémentarité fonctionne bien. Ainsi on a en général un [o] en SAO, et un [ɔ] en SAF avec les précisions suivantes.

**1. Syllabe accentuée ouverte → toujours [o] fermé avec les graphies données dans le tableau ci-dessous**

		[o]		
Structure de la syllabe	Graphies	Exemples de distribution		
		Position initiale	Position médiane	Position finale
Syllabe accentuée ouverte (toujours [o] fermé)	O	<i>Oh !</i> [o]		<i>écho</i> [eko], <i>mot</i> [mo]
	Ô	<i>Ô !</i> [o]		<i>tôt</i> [to], <i>impôt</i> [ɛ̃po]
	AU	<i>au</i> [o]		<i>chaud</i> [ʃo], <i>faux</i> [fo]
	EAU	<i>eau</i> [o]		<i>eau</i> [o], <i>drapeau</i> [drapo]
	AO			<i>cacao</i> [kakao]

**2. Syllabe accentuée fermée → généralement [ɔ] avec les graphies suivantes**

- **O** : *porte* [pɔʁt], *noble* [nɔbl], *os* [ɔs], *sol* [sɔl], *bonne* [bɔn].

Exceptions avec [o] fermé :

- Devant la consonne fermante [z] final on a donc toujours un [o] fermé : *rose* [ʁoːz], *il ose* [iloːz], *Berlioz* [\*bɛʁljɔːz].
- Un **O** marque toujours un [o] fermé même en syllabe fermée : *rôle* [ʁoːl], *diplôme* [diploːm], *hôte* [oːt].

- **-OSSE** : *bosse* [bɔs], *colosse* [kɔlɔs], *Écosse* [\*ekɔs].

Exceptions avec [o] fermé :

- *grosse* [gro:s], *fosse* [fo:s], *endosse* [ãdos], *il adosse* [ados].
- **-OS** : *rhinocéros* [rinɔserɔs].  
 Exceptions avec [o] fermé :
  - mots étrangers en **-OS** avec **s** final prononcé : *cosmos* [kɔsmo:s], *albatros* [albatro:s], *Éros* [\*ero:s].
- **-OME** : *tome* [tɔm], *économe* [ekɔnɔm], *gastronome* [gastrɔnɔm], *Rome* [\*rɔm].  
 Exceptions avec [o] fermé :
  - mots savants (surtout grecs) : *aérodrome* [aerɔdro:m], *arome* [arɔ:m], *atome* [ato:m], *axiome* [aksjo:m], *idiome* [idjo:m], *tome* [to:m], *vélodrome* [velɔdro:m].
- **-ONE** : *carbone* [karbɔn], *téléphone* [telefɔn], *Barcelone* [\*barselɔn].  
 Exceptions avec [o] fermé :
  - mots savants : *amazone* [amazo:n], *cyclone* [siklo:n], *zone* [zo:n].
- **-OO-** : *alcool* [alkɔ].
- **-AU, -EAU** uniquement dans : *Paul* [\*pɔ] et dans les mots devant la consonne ouvrante [R] : *maure* [mɔ:R], *Laure* [\*lɔ:R], *Saure* [\*sɔ:R].
  - **Partout ailleurs, même en SF, on prononce avec la graphie AU, EAU un [o] :** *Paule* [\*pɔl], *cause* [ko:z], *chaude* [fo:d], *pauvre* [pɔ:vR].
- **-UM final** : *album* [albɔm], *maximum* [maksimɔm], *minimum* [minimɔm], *opium* [ɔpjɔm], *rhum* [Rɔm], *post-scriptum* [pɔstskriptɔm].  
 Exception : *parfum* [parfœ].
- **-A-** : *yacht* [jɔt].
- **-AÔ-** : –  
 Exception : *Saône* [\*son].

### 3. Syllabe inaccentuée

- Dans la grande majorité des cas un /O/ inaccentué est ouvert [ɔ] : *océan* [ɔseã], *voler* [vɔle], *choquer* [ʃɔke], *joli* [ʒɔli], *Noël* [\*nɔɛl], *Bordeaux* [\*bɔrdo], *alcoolique* [alkɔlik].

- On trouve [o] fermé inaccentué dans un nombre relativement réduit de cas :
  - Dans la terminaison **-OTION** : *potion* [posjɔ̃], *notion* [nosjɔ̃], *émotion* [emosjɔ̃].
  - Devant la consonne fermante [z] : *oser* [oze], *poser* [poze], *Joseph* [\*ʒozɛf].
    - Exceptions : *philosophe* [filɔzɔf], *mosaïque* [mɔzaik], *cosaque* [kɔzak], *losange* [lɔzɑ̃ʒ], *Mozart* [\*mɔza:r], *Moselle* [\*mɔzɛl].
  - Avec la graphie **Ô** : *chômage* [ʃoma:ʒ], *côté* [kote], *drôlerie* [drolɛri].
    - Exception : *hôtel* [ɔtɛl], *hôpital* [ɔpital], *rôti* [rɔti], *côtelette* [kɔtlet].
  - Avec la graphie **EAU** : *beauté* [bote], *beaucoup* [boku].
  - Avec la graphie **AU** : *auteur* [otœ:r], *causer* [koze], *chaussure* [ʃosy:r].
    - Exceptions :
      - **AU +R**: *j'aurai* [ʒɔre], *Jaurès* [\*ʒɔres], *Maurice* [\*mɔris].
      - *mauvais* [mɔvɛ].
      - *auto-* [ɔto].
  - Un [o] accentué devenu inaccentué dans la dérivation garde en général son timbre : *jaune* [ʒon] – *jaunir* [ʒoni:r], *gros* [gro] – *grossier* [grosje], *pose* [poz] – *position* [pozisjɔ̃], *chaud* [ʃo] – *chaudement* [ʃodmɑ̃].

### Remarques

- Dans le mot *oignon* [ɔɲɔ̃] la graphie **OI** représente un [ɔ].
- La prononciation du mot *zoo* hésite entre [zɔo] et [zoo].
- On prononce *coopérative* [kɔperati:v] et [kɔɔperati:v], *coopération* [kɔɔperasjɔ̃] et [kɔperasjɔ̃], mais *coopérer* plutôt [kɔɔpere].
- Le [o] fermé de *trop* [tro] s'ouvre en groupe rythmique : *trop aimable* [tɾɔpɛmabl], *trop fort* [tɾɔfɔ:r].
- Dans les mots *paon* [pɑ̃], *faon* [fɑ̃], *taon* [tɑ̃], *Laon* [\*lɑ̃] la graphie **AO** représente la nasale [ɑ̃].

### Problèmes

- Peut-on avoir un [o] avant les consonnes [r], [g], [ɲ] en position accentuée ?

- Peut-on avoir un [ɔ] avant la consonne [z] en position accentuée ?
- Pourquoi prononce-t-on la graphie AU, qui marque généralement un [o] fermé, de façon ouverte dans *Maurice* ?
- Comment distingue-t-on dans la prononciation *Paul* et *Paule* ?

### Oppositions phonologiques

#### Position accentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/ɔ/	<i>homme</i>	<i>votre</i>	–
/o/	<i>heaume</i>	<i>vôtre</i>	–

#### Position inaccentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/ɔ/	<i>office</i>	<i>botté</i>	–
/o/	<i>Oh, fils !</i>	<i>beauté</i>	–

## 9.

### Voyelles orales à double timbre en fonction de la structure de la syllabe

<b>/OE/</b>	
<b>[ø] fermé</b>	<b>[œ] ouvert</b>

#### Généralités

Caractéristiques phonétiques des deux types de /OE/ qui sont, par ailleurs, les voyelles les moins fréquentes du système vocalique français :

<b>[ø]</b>	<b>[œ]</b>
• orale	• orale
• labiale	• labiale
• palatale	• palatale
• fermée	• ouverte

#### Remarque contrastive

En hongrois, l'opposition fondamentale s'établit du point de vue de la durée entre voyelle brève (*ő*) et voyelle longue (*ő̄*). En français, l'opposition se fait du point de vue de l'aperture entre [ø] et [œ]. Pour les Hongrois ce sera donc une source de problèmes car ils auront toujours tendance à prononcer [ø] fermé partout.

<b>Timbre et signe phonétique du son</b>	[ø]	
<b>Caractéristiques phonétiques du son</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Voyelle orale, labiale, palatale, fermée.</li> <li>• Le son ressemble au son noté par <i>ő</i> en hongrois, mais il est moins long que son équivalent hongrois. Lors de sa formation, la pointe de la langue touche les dents inférieures, la langue s'élève vers le palais dur.</li> </ul>	
<b>Durée</b>	Elle est brève (surtout par rapport au hongrois !), sauf devant [z, t, tr].	
<b>Fréquence d'emploi</b>	Langue écrite 0,55%	Langue parlée 0,6%

<b>Timbre et signe phonétique du son</b>	[œ]	
<b>Caractéristiques phonétiques du son</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Voyelle orale, labiale, palatale, ouverte.</li> <li>• Le son n'a pas d'équivalent hongrois. Lors de sa formation, les lèvres sont très arrondies, la bouche est ouverte, la pointe de la langue touche à peine les dents inférieures et se tasse dans le fond de la cavité buccale.</li> </ul>	
<b>Durée</b>	En SAF, devant les consonnes allongantes, elle est toujours longue.	Partout ailleurs elle est brève.
<b>Fréquence d'emploi</b>	Langue écrite 0,45%	Langue parlée 0,3%

#### Distribution en SA et SI

Comme il s'agit de variantes combinatoires du phonème /OE/, la règle de la complémentarité fonctionne bien.

1. Syllabe accentuée ouverte → toujours [ø] fermé avec les graphies données dans le tableau ci-dessous

		[ø]		
Structure de la syllabe	Graphies	Exemples de distribution		
		Position initiale	Position médiane	Position finale
Syllabe accentuée ouverte (toujours [ø] fermé)	EU(E)	<i>Euh !</i> [ø]		<i>peu</i> [pø], <i>queue</i> [kø]
				<b>Exceptions :</b> a) <i>avoir</i> → <i>eu</i> [y], <i>j'eus</i> [zy], <i>nous eûmes</i> [nuzym]... b) <i>la gageure</i> [gazy:r]
	œU	<i>les œufs</i> [lezø]		<i>vœu</i> [vø], <i>les bœufs</i> [lebø], <i>les œufs</i> [lezø]

2. Syllabe accentuée fermée → généralement [œ] avec les graphies suivantes

- EU : *jeune* [ʒœn], *meuble* [mœbl].  
 Exceptions avec [ø] fermé :
  - Avec la graphie EÛ : *il jeûne* [ʒø̃n].
  - Devant [z], [t], [tr] en position finale on aura [ø] : *coiffeuse* [kwafø:z], *émeute* [emøt], *feutre* [føtr].
  - Dans des mots isolés devant consonnes autres que [z], [t], [tr] : *veule* [vø̃l] ‘erélytelen’, *Polyeucte* [\*pøljøkt], *Maubeuge* [\*mobø:ʒ], *Eude* [\*ød].
  - Avec la graphie OE : *phoen* [fø̃n].
- œU : *cœur* [kœ:r], *bœuf* [bœf], *œuf* [œf].

- **ŒI** : *œil* [œj].
- **UEIL(LE)** : *recueil* [ʀəkœj], *orgueil* [ɔʀgœj], *il cueille* [ilkœj].
- **U** : *club* [klœb], *nurse* [nœʀs], *truste* [trœst].
- **I** : *flirt* [flœʀt].

### 3. Syllabe inaccentuée

- Un [œ] ou [ø] accentué devenu inaccentué dans la dérivation garde en général son timbre : *beurre* [bœʀ] – *beurrer* [bœʀe], *œil* [œj] – *œillade* [œjad], *il pleut* [ilplø] – *pleuvoir* [pløvwɑʀ], *il creuse* [ilkrøz] – *creuser* [krøze].
- Quand il n’y a pas de mot de la même famille comme point de référence, généralement on a un [ø] fermé : *jeudi* [ʒødi], *Eugène* [\*øʒɛn].

Exceptions avec [œ] ouvert :

- Devant [ʀ] sous l’action ouvrante de cette consonne : *heureux* [œʀø], *pleurnicher* [plœʀniʃe].
- Dans le mot *peuplade* [pœplad].
- Dans les mots *peut-être* [pœtɛʀ], à *peu près* [apœpʀɛ] par « assimilation ».

### Remarques

- La graphie EU est inversée après C et G dans les mots comme *cueille*, *orgueil*.

### Problèmes

- Dans quels cas la graphie EU n’est-elle pas prononcée /OE/ ?
- Dans quel cas la graphie EU est-elle prononcée [ø] fermé en syllabe fermée ?

### Oppositions phonologiques

Dans la langue courante, l’opposition [œ] – [ø] n’a plus guère de rôle distinctif. Il y a quelques rares exemples d’oppositions phonologiques en syllabe accentuée: *jeune* [ʒœn] – (*il*) *jeûne* [ʒø̃n], (*ils*) *veulent* [vœl] – *veule* [vø̃l]. En position inaccentuée, il y a peu d’oppositions phonologiques (*Le jeûne le gêne.* – *Le jeune le gêne.*).

## 10.

### Voyelles orales à double timbre en fonction de la structure de la syllabe

/E/	
[e] fermé	[ɛ] ouvert

#### Généralités

Caractéristiques phonétiques des deux types de /E/ :

[e]	[ɛ]
<ul style="list-style-type: none"><li>• orale</li><li>• illabiale</li><li>• palatale</li><li>• fermée</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• orale</li><li>• illabiale</li><li>• palatale</li><li>• ouverte</li></ul>

#### Remarques contrastives

La distinction entre les deux types de voyelle est très nette en syllabe accentuée. En syllabe inaccentuée – par un phénomène de **neutralisation** – la différence tend à devenir moins nette ([mez̃] ou [mez̃]). Il en résulte souvent un son appelé „E moyen”.

Du point de vue contrastif, on peut constater un grand parallélisme entre les deux langues. [ɛ] ouvert ne pose pratiquement pas de difficultés aux Hongrois, surtout pour les personnes de certaines provinces. Le [e] fermé français n’est cependant jamais allongé comme en hongrois.

<b>Timbre et signe phonétique du son</b>	[e]	
<b>Caractéristiques phonétiques du son</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Voyelle orale, illabiale, palatale, fermée.</li> <li>• Le son ressemble au son noté par <i>é</i> en hongrois (comme dans le mot hongrois <i>még</i>), mais il est un peu plus fermé et plus court que son équivalent hongrois. Lors de sa formation, la pointe de la langue se presse contre les dents inférieures. Les lèvres sont très écartées. C'est une voyelle très tendue.</li> </ul>	
<b>Durée</b>	Elle est brève (surtout par rapport au hongrois !).	
<b>Fréquence d'emploi</b>	Langue écrite 7,55%	Langue parlée 6,5%

<b>Timbre et signe phonétique du son</b>	[ɛ]	
<b>Caractéristiques phonétiques du son</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Voyelle orale, illabiale, palatale, ouverte.</li> <li>• Le son ressemble à la voyelle prononcée dans le mot hongrois <i>meg</i>. Lors de sa formation, la pointe de la langue touche légèrement les alvéoles des dents inférieures. Le dos de la langue s'élève vers le palais dur. Les lèvres sont écartées.</li> </ul>	
<b>Durée</b>	En SAF, devant les consonnes allongantes, elle est toujours longue.	Partout ailleurs elle est brève. (Oppositions phonologiques possibles par la durée : <i>mettre</i> – <i>maître</i> )
<b>Fréquence d'emploi</b>	Langue écrite	Langue parlée

	3,01%	5,3%
--	-------	------

**Distribution en SA et SI**

Comme il s'agit de variantes combinatoires du phonème /E/, la règle de complémentarité fonctionne assez bien.

*1. Syllabe accentuée fermée → toujours [ɛ] ouverte avec les graphies données dans le tableau ci-dessous*

					<b>[ɛ]</b>
Structure de la syllabe	Graphies	Exemples de distribution			
		Position initiale	Position médiane	Position finale	

<b>Syllabe accentuée fermée (toujours [ɛ] ouvert)</b>	<b>E</b>	<i>est</i> [ɛst]	<i>sec</i> [sɛk], <i>chef</i> [ʃɛf]	
			<b>Exceptions :</b> <i>femme</i> [fam], <i>moelle</i> [mwal], <i>ardemment</i> [ardamã]	
	<b>È</b>	<i>ès</i> [ɛs]	<i>père</i> [pɛ:r], <i>règle</i> [ʀɛgl]	
	<b>Ê</b>	<i>être</i> [ɛ:tr]	<i>tête</i> [tɛt], <i>rêve</i> [ʀɛ:v]	
	<b>Ë</b>		<i>Noël</i> [*nœl], <i>Raphaël</i> [*rafael]	
	<b>EI, EÎ</b>		<i>peine</i> [pɛ:n], <i>treize</i> [tʀɛ:z], <i>reître</i> [ʀɛ:tr]	
	<b>AI, AÎ</b>	<i>aide</i> [ɛd], <i>aime</i> [ɛm]	<i>clair</i> [kle:r], <i>chaise</i> [ʃɛ:z], <i>maître</i> [mɛ:tr], <i>fraîche</i> [fʀɛʃ]	

**2. Syllabe accentuée ouverte → deux possibilités mais beaucoup d'hésitations aussi**

**a) [e] fermé avec des graphies sûres**

- -É, ÉE : *thé* [te], *idée* [ide], *musée* [myze].
- -ER, -ERS : *léger* [lezε], *répéter* [ʀepete], *volontiers* [vɔlɔ̃tje].
- -IER : *cahier* [kaje], *papier* [papje].
- -EZ : *nez* [ne], *vous allez* [vuzale].
- -ED(S) : *pied* [pje], *je m'assieds* [ʒəmasje].
- -EF(S) : *clef* [kle].

**b) [ɛ] ouvert**

Dans tous les autres cas indépendamment de la graphie, on prononce en général [ɛ] ouvert en finale absolue (avec beaucoup d'hésitation cependant) :

- E : *tu es* [tyɛ], *il est* [ilɛ], *respect* [ʀɛspɛ].
- -ET : *bonnet* [bɔnɛ], *ballet* [balɛ], *poignet* [pwaɲɛ].

Remarque : la conjonction *et* se prononce avec [e] fermé.

- È : *après* [apɛ].
- Ê : *forêt* [fɔɛ].
- AI : *mais* [mɛ], *lait* [lɛ], *vrai* [vɛ].

Exceptions avec [e] fermé :

- *j'ai* [ʒe].
  - Opposition possible avec le subjonctif *que j'aie* [kəʒɛ].
- *gai* [ge], *quai* [ke].
- Futur 1<sup>ère</sup> personne du singulier de tous les verbes : *je mettrai* [ʒəmetɛ], *j'irai* [ʒiɛ].
  - Opposition possible avec le conditionnel *j'irais* [ʒiɛ] que beaucoup de locuteurs neutralisent aujourd'hui par les formes analytiques *je vais aller*, *je voudrais aller* ou par la prononciation d'un « E moyen ».

- Passé simple 1<sup>ère</sup> personne du singulier des verbes en **-ER** : *je parlai* [ʒəparle], *je chantai* [ʒəʃãte].
  - Opposition possible avec l'imparfait : *je parlais* [ʒəparle].
- **AY(E)** : *La Haye* [\*lae], *Du Bellay* [\*dybɛle], *Saint-Germain-en-Laye* [\*sɛ̃ʒɛrmɛãle]
  - Exceptions :
    - *Handaye* [\*ãda].
    - *pays* [pei].
    - *abbaye* [abei].
- **EY** : *poney* [pɔne], *jockey* [ʒɔkɛ], *Ferney* [\*fɛrne].

### 3. Syllabe inaccentuée

La différence est beaucoup plus réduite en position inaccentuée entre les deux /E/. Les deux tendent souvent – par le phénomène de la neutralisation – vers un « E moyen » (*maison*). Néanmoins, les deux timbres restent assez distincts dans la prononciation soignée pour qu'il soit nécessaire de connaître les règles de leur distribution.

#### a) En dérivation

- [e] fermé se maintient : *idée* [ide] – *idéal* [ideal], *Alger* [\*alʒe] – *Algérien* [\*alʒɛrjɛ̃].
- [ɛ] ouvert se maintient : *crêpe* [krɛp] – *crêperie* [krɛpri], *neige* [nɛ:ʒ] – *neigeux* [nɛʒø], *laid* [lɛ] – *laideur* [lɛdœ:r], *succède* [syksɛd] – *successeur* [syksɛsœ:r].
- Harmonisation vocalique.

Schéma : [ɛ] en SAF → après dérivation une voyelle fermée [e] ou [i] ou [y] dans la syllabe suivante → [e] dans la SAO:

- *il aime* [ɛm] → *aimer* [eme] vs *aimons* [ɛmɔ̃].
- *bête* [bet] → *bêtise* [beti:z] vs *embêtant* [ãbɛtã].
- *tu es* [tyɛ] → *es-tu ?* [ety].

- Harmonisation vocalique avec changement de graphie È → É : *mètre* [mɛtʁ] – *métrique* [metʁik], *sévère* [sevɛːʁ] – *sévérité* [severite], *règle* [ʁɛgl] – *régler* [ʁɛglɛ].

**b) Dans les mots non dérivés**

- En syllabe fermée = [ɛ] : *serpent* [sɛʁpɑ̃], *esprit* [ɛspʁi], *perdu* [pɛʁdy], *merveille* [mɛʁvɛj].
- En syllabe ouverte :
  - Toujours [e] fermé avec les graphies É, ES, ESC, E + consonne double (autre que „r”) :
    - *déjà* [deʒa], *léger* [leʒe], *mesdames* [medam], *descente* [desɑ̃:t], *dessert* [desɛːʁ], *effort* [ɛfɔːʁ].
    - Dans les monosyllabiques : *mes* [me], *tes* [te], *ses* [se], *ces* [se], *les* [le], *des* [de], *chez* [ʃe], *et* [e].
      - Attention ! é → [ɛ] ouvert quand il se trouve en syllabe fermée par suite de la chute d’un [ə] : *événement* [evenmɑ̃], *médecin* [mɛtsɛ̃], *élevé* [ɛlve].
  - Plutôt [e] fermé avec la graphie Œ dans les mots d’origine grecque comme (mais l’usage hésite et on prononce aussi avec [œ]) : *Œdipe* [\*edip], *œdème* [edɛm], *fœtus* [fetys], *œsophage* [ezɔfaːʒ], *œnologie* [enɔlɔʒi].
  - [ɛ] ouvert même en syllabe ouverte avec une graphie autre que E, É :
    - È : *complètement* [kɔ̃plɛtmɑ̃].
    - Ê : *pêcheur* [pɛʃœːʁ].
    - EI : *meilleur* [mɛjœːʁ].
    - AI : *raison* [ʁɛzɔ̃].
      - **Exceptions :**
        - certaines formes du verbe *faire* (*je faisais* [ʒɔfəzɛ], *malfaisant* [malfəzɑ̃]...).

Mais : *malfauteur* [malfɛtœ:r], *bienfauteur* [bjɛ̃fɛtœ:r].

- *le faisan* [ləfəzɑ̃].
- AÎ : *fraîcheur* [frɛʃœ:r].
- AY : *ayant* [ɛjɑ̃], *crayon* [krɛjɔ̃].
  - **Exceptions** : *Bayonne* [\*bajɔ̃], *La Fayette* [\*lafajɛt], *Payot* [\*pajo], *Himalaya* [\*imalaja].

### Remarques

- La dernière réforme de l'orthographe permet d'écrire un È à la place de É dans le mot *événement*.

### Problèmes

- Pourquoi prononce-t-on un [ɛ] ouvert dans les mots comme *événement*, *médecin*, *Fénelon* malgré l'accent aigu qui marque normalement un [e] fermé ? Quelle est l'orthographe la plus conforme à la prononciation ?
- Comment expliquez-vous la tendance actuelle à la neutralisation en un „E moyen” de l'opposition *j'irai* [ziʁɛ] – *j'irais* [ziʁɛ] ?
- Comment expliquez-vous le passage de [ɛ] à [e] dans les paires de mots suivantes: *aime* – *aimé*, *bête* – *bêtise*, *tête* – *têtu* ?
- Quel son prononce-t-on dans les différents dérivés du verbe *faire* ?

### Oppositions phonologiques

#### Position accentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/e/	<i>et</i>	–	<i>fée</i>
/ɛ/	<i>est</i>	–	<i>fait</i>

**Position inaccentuée**

<b>Phonèmes</b>	<b>Exemples</b>		
	<b>Position initiale</b>	<b>Position médiane</b>	<b>Position finale</b>
<i>/ɛ/</i>	<i>Et tu...</i>	<i>des samedi</i>	–
<i>/ɛ/</i>	<i>Est-tu... ?</i>	<i>dès samedi</i>	–

## 11.

### Le [ə] instable

#### Généralités

Un des sons les plus complexes et les plus caractéristiques du système phonétique du français qui pose des problèmes importants et intéressants.

Caractéristiques phonétiques du [ə] instable :

[ə]
<ul style="list-style-type: none"><li>• orale</li><li>• labiale</li><li>• palatale</li><li>• ouverte</li></ul>

#### Problèmes de terminologie

Dans les manuels de phonétique on trouve plusieurs termes pour désigner cette réalité phonétique qui se trouve en position atone :

- *e féminin*

C'est un terme qui est surtout utilisé dans la versification où on parle de *rime féminine*, c'est-à-dire d'une rime terminée par un *e* muet.

L'alternance des rimes masculines et des rimes féminines est un phénomène qui apparaît en français dès les XII-XIII<sup>e</sup> siècles. Elle est régulièrement pratiquée depuis le XVI<sup>e</sup> siècle. Au XVII<sup>e</sup> siècle on ne prononce plus le *e muet* en fin de mot. La distinction entre rimes masculines et féminines n'est plus qu'un phénomène de graphie – du moins lorsqu'il s'agit de poésie lue. Lorsque le poème est chanté, la syllabe « surnuméraire » est parfaitement sensible et distincte comme par exemple dans la chanson *Les Lilas* de Georges Brassens : *Quand je vais chez la fleuris-te / Je n'achèt' que des lilas / Si ma chanson chante tris-te / C'est que l'amour n'est plus là.*

- **e muet**

Le *e muet* désigne en français un son qui n'est effectivement jamais prononcé comme dans les mots *Jean, Georges, mangeons, s'asseoir* et les terminaisons *-ée, -es, -ue, -ient* (*lycée, tu parles, la vue, ils nient*).

**Attention ! Dans la racine des verbes en -er le e reste toujours muet. Ceci pose des problèmes de prononciation surtout au futur et au conditionnel : je créerai [krɛrɛ], je louerai [lurɛ], vous oublieriez [ublirje].**

- **e caduc ou e instable** (terme utilisé par la suite)

Il s'agit bien d'un son existant – tantôt prononcé tantôt non – qui a les caractéristiques énumérées ci-dessous.

### Définition et caractéristiques

Le **e instable** désigne une voyelle :

- notée d'habitude – mais pas exclusivement – par une lettre *e* sans accent ;
- présentant des particularités phonétiques semblables à celles des deux types de /OE/ en position inaccentuée ;
- susceptible, dans la majorité de ses emplois, d'être omise sans que sa chute perturbe l'identification des mots ou des morphèmes qui composent l'énoncé (même si elle rend plus difficile la compréhension du message pour les étrangers).
- Fréquence d'emploi du **e instable** :

Langue écrite = 10,06% – Langue parlée = 4,9%.

### Identification orthographique du *e instable*

- La lettre E sans accent orthographique
  - Dans les mots monosyllabiques : *me* [mɐ], *te* [tɐ], *de* [dɐ], *ne* [nɐ], *que* [kɐ], *ce* [sɐ], *je* [ʒɐ], *se* [sɐ], *le* [lɐ].
    - Exceptions :
      - Pluriel : *les* [le], *mes* [me], *ces* [se].

- En position accentuée [ə] → [ø] : *prends-le* [prɑ̃lø] vs *je le prends* [ʒəlpʁɑ̃].
- En syllabe ouverte :
  - Mots commençant par *re-*, *de-* : *recherche* [ʁəʃɛʁʃ], *reçu* [ʁəsy], *ressembler* [ʁəsɑ̃ble], *degré* [dəgʁe], *debout* [dəbu], *devenir* [dəvəniːʁ].
    - Exceptions : *descendre* [desɑ̃ːdʁ], *ressusciter* [ʁesysite], *ressuyer* [ʁesɥije], *ressayer* [ʁeseje].
  - Consonne + **E** + Consonne écrite ou prononcée : *petit* [pəti], *chemin* [ʃəmɛ̃], *lever* [ləve].
  - **E** + groupe liquide (Consonne + **L** ou Consonne + **R**) : *secret* [səkʁe], *regret* [ʁəgʁe], *Leblanc* [\*ləblɑ̃].
- Les lettres **AI** uniquement dans : *faisait* [fəzɛ], *faisons* [fəzɔ̃], *bienfaisant* [bjɛ̃fəzɑ̃], *satisfaisant* [satisfəzɑ̃], *un faisan* [œ̃fəzɑ̃].
- **ON** uniquement dans *monsieur* [mɔ̃sjø].
  - **Remarque** : aujourd’hui ce mot est plutôt prononcé avec [ø] : [mɔ̃sjø] = 2 – [møsjø] = 15 selon le dictionnaire de Martinet – Walter.

### Règles de base dans la prononciation

- Selon la règle de base, un [ə] instable peut toujours être prononcé. Mais dans la langue parlée un peu plus rapide, les Français le suppriment à chaque fois que c’est possible si cela ne gêne pas la compréhension.
- Statistiquement on supprime dans la langue parlée **un** [ə] instable **sur deux**.
- Pour les non francophones ceci augmente la différence déjà assez importante entre la graphie et la prononciation des mots et rend encore plus difficile la compréhension de l’oral.
  - **Exceptions** où les [ə] instables se prononcent quand même systématiquement :
    - la poésie, la chanson, la prière.
- Plus le débit de la parole est rapide, plus il y aura de [ə] instables supprimés dans les limites permises par les règles.

- S'il y a une succession de plusieurs syllabes, un [ə] instable sur deux peut être supprimé. Ainsi, par exemple, dans la phrase suivante composée de 8 mots indépendants – en fonction du débit de la parole – on aura seulement 1 ou 2 mots phoniques :

*Je | me | demande | ce | que | vous | ferez | demain.*  
[ʒəmdəmɑ̃d | skəvufʁedmɛ̃]

- Dans certains syntagmes, deux prononciations sont même possibles dont une est quand même un peu plus fréquente :

*Je me demande* [ʒəmdəmɑ̃d] ou [ʒmɔdmɑ̃d]

*Je le sais.* [ʒəlsɛ] ou [ʒləsɛ].

- Il y a omission du [ə] instable dans quelques syntagmes fréquents :

*je me* [ʒəm]

*ne me* [nəm]

*je ne* [ʒən]

*ce que* [skə]

*je te* [ʒtə]

*parce que* [paʁskə]

- Le [ə] instable est généralement supprimé après un R initial. Ceci est particulièrement difficile aux Hongrois : *je recommence* [ʒəʁkɔmɑ̃s], *je te redirai* [ʒtəʁdiʁɛ], *tu reviendras* [tyʁvjɛ̃dʁa].
- En ce qui concerne la prononciation ou l'omission du [ə] instable, la fameuse « **loi des trois consonnes** », formulée par le phonéticien français MAURICE GRAMMONT en 1894, est toujours plus ou moins valable.

Grammont dit que le « **[ə] instable doit se prononcer seulement lorsqu'il est nécessaire pour éviter la rencontre de 3 consonnes.** [...] Son maintien ou sa chute dépend essentiellement de ce qui précède. »

Autrement son omission est obligatoire même dans un débit de parole normal.

*samedi* [samdi] – *vendredi* [vɑ̃dʁɛdi]

*appartement* [apɑʁtəmɑ̃], *librement* [libʁəmɑ̃],

*Charlemagne* [\*ʃaʁləmaɲ], *Richelieu* [\*ʁiʃəljø]

Ceci malgré le fait que pour les Hongrois, les Tchèques et même pour les Français l'articulation de 3 ou plusieurs consonnes ne pose en principe aucun problème (cf. *portrait, ordre, esclave, Est-c'vrai ?, Pas d'traces. Vous aimez l'travail ? Pas d'scrupules. Il faut qu'j'travail.*).

Remarquons qu'il serait plus correct de dire qu'il s'agit là d'une règle phonétique car les lois linguistiques doivent être universelles, c'est-à-dire valables pour toutes les langues du monde et à toutes les époques (par ex. la loi du moindre effort). La chute du [ə] instable est par contre une règle phonétique (*la règle des trois consonnes*) qui n'est valable que pour le français moderne.

### Emploi – maintien et chute – du [ə] instable

Nous analyserons les cas de la prose et du débit de parole normale entre gens cultivés. (Ce débit est en général plus rapide qu'en hongrois.)

Un ralentissement du débit entraîne forcément un plus grand nombre de [ə] instables et vice versa.

Notre analyse se fera en trois positions :

- I. début de groupe rythmique ou de phrase
- II. position finale
- III. position intérieure

#### *I. [ə] instable au début d'un groupe rythmique ou d'une phrase*

##### 1. Un seul [ə] instable

Le [ə] instable n'est pas prononcé	Le [ə] instable est prononcé
<p>Lorsque [ə] instable est précédé d'une consonne non-occlusive, il <b>peut</b> tomber dans une conversation très rapide et un peu nonchalante :</p> <p><i>Venez chez moi.</i> [v(ə)neʃemwa]  <i>Cependant.</i> [s(ə)pɑ̃dɑ̃]  <i>Cela est bien.</i> [s(ə)laɛbjɛ̃]  <i>Celui-ci.</i> [s(ə)liʒisi]</p>	<p>Dans la lecture ou la conversation posée, il est préférable de le prononcer dans tous les cas et <b>surtout après occlusives</b> :</p> <p><i>Que faites-vous ?</i> [kəʃɛtvu]  <i>Dehors !</i> [dəɔːR]</p>

##### 2. Succession de plusieurs syllabes contenant des [ə] instables

Règle générale : un [ə] instable sur deux est prononcé. Si le premier est prononcé, le second ne l'est pas, le troisième est prononcé, le quatrième ne l'est pas, etc. – ou vice versa.

- Je ne te le demande pas.* a) [ʒəntəldəmɑ̃dpa] Plus fréquent.  
 b) [ʒnətlədmɑ̃dpa] Possible, mais moins fréquent.

- Remarques :
  - S’il y a deux possibilités, il est préférable de suivre la prononciation plus fréquente.
  - On évite en général la suppression d’un [ə] instable après une occlusive : *ce que je vois* [skəʒvwa].
  - La particule *ne* est l’élément faible de la négation. Son [ə] instable tombe automatiquement, ce qui influencera le décompte : *Je ne le fais pas*. [ʒənləfɛpa].
  - Il y a omission du [ə] instable dans quelques syntagmes fréquents :
 

<i>je me</i> [ʒəm]	<i>ne me</i> [nəm]
<i>je ne</i> [ʒən]	<i>ce que</i> [skə]
<i>je te</i> [ʃtə]	<i>parce que</i> [paʁskə]

## II. [ə] instable à la fin d’un mot ou dd’un groupe de mots

Le [ə] instable n’est pas prononcé	Le [ə] instable est prononcé
<ul style="list-style-type: none"> <li>• C’est la règle générale. Il s’agit bien d’un véritable <b>e muet</b> (sauf prononciation dialectale !) <i>La concierge est bavarde comme une pie.</i> [lakɔ̃sjɛʁʒɛbavardkɔ̃mynpi]</li> <li>• Ceci est valable même si 3 consonnes se rencontrent, à condition que leur rencontre crée un groupe consonantique qui s’enchaîne facilement (« lubrifiants phonétiques ») : <i>une forme pratique</i> [ynfɔ̃ʁmpʁatik] <i>une auberge tranquille</i> [ynɔbɛʁʒtʁɑ̃kil]</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Devant <i>h</i> aspiré : <i>le héros</i> [ləɛʁo], <i>une Hongroise</i> [ynə*ɔ̃ɡʁwa:z], <i>une honte</i> [ynɔ̃t], <i>une large hanche</i> [ynlaʁʒə̃:f]. <b>Remarque :</b> Cette règle ne concerne que les mots courts (article, adjectifs usuels) qui précèdent le <i>h</i> aspiré. Le <b>e</b> final des mots polysyllabiques tombe dans cette position : <i>la littérature hongroise</i> [laliteratyʁɔ̃ɡʁwa:z].</li> <li>• En position accentuée où il devient pratiquement un [ø] : <i>Je le montre</i> [ʒəlmɔ̃:ʁ]. vs <i>Montrez-le.</i> [mɔ̃ʁelø]</li> </ul>

	<p><i>Sur ce.</i> [syRSø]</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Devant les mots <i>rien</i> et <i>onze</i> : <i>Ça ne coûte rien.</i> [sankutəRjɛ̃], <i>le onze de France</i> [lɔ̃zdə*FRɑ̃s].</li> <li>• Dans certains syntagmes figés : <i>tirer à la courte paille</i> [tiralakurtəpaʒ], <i>le peuple français</i> [ləpœpləFRɑ̃sɛ].</li> <li>• Lorsque la non-prononciation du <i>e</i> final entraînerait la formation d'un groupe de 4 (ou de plus de 4) consonnes difficiles à articuler : <i>un texte très long</i> [ɔ̃tɛkstətRɛlɔ̃], <i>il parle trop</i> [ilpɑrlətRɔ].</li> </ul>
--	--

• Remarques :

- Dans le mot *quelque*, *presque* il y a beaucoup d'hésitation.
- *Parce que* est prononcé [pɑRSkø].

**III. [ə] instable à l'intérieur d'un mot ou d'un groupe rythmique**

Le [ə] instable n'est pas prononcé	Le [ə] instable est prononcé
<ul style="list-style-type: none"> <li>• S'il est précédé d'une seule consonne prononcée : <i>samedi</i> [samdi], <i>boucherie</i> [buʃʀi], <i>lentement</i> [lɑ̃tmɑ̃], <i>la chemise</i> [lafmiːz].</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• S'il est précédé de plus d'une consonne prononcée : <i>vendredi</i> [vɑ̃dʀɛdi], <i>justement</i> [ʒystəmɑ̃], <i>vinaigrerie</i> [vinegrɛʀi], <i>Charlemagne</i> [*ʃɑrləmaɲ]</li> <li>• À la rencontre de Consonne + yod [lj], [Rj], [nj] : <i>Richelieu</i> [*ʀiʃəljø], <i>atelier</i> [atəlje], <i>chanterions</i> [ʃɑ̃tɛʀjɔ̃], <i>un denier</i> [ɔ̃dɛnje], <i>nous venions</i></li> </ul>

	<p>[nuvənjɔ̃].</p> <p><b>Remarques :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La chute du [ə] instable est quand même possible et fréquente quand il y a rencontre de <b>Consonne + Consonne occlusive + R</b> : <i>je resterai</i> [ʒəʁɛstʁɛ], <i>ils aborderont</i> [ilzabɔʁdʁɔ̃].</li> <li>• Dans des mots composés dont le deuxième élément n'a qu'une syllabe le [ə] instable est toujours prononcé : <i>porte-monnaie</i> [pɔʁtmɔnɛ] vs <i>porte-clé</i> [pɔʁtəkʁe].</li> </ul>
--	---

### Conséquences phonétiques de la chute du [ə] instable

1. Changement de timbre (ouverture) de la voyelle : *médecin* [mɛtsɛ̃].
2. Désonorisation de la consonne : *médecin* [mɛtsɛ̃].
3. Sonorisation de la consonne (plus rarement) : *second* [səkɔ̃] → [zgɔ̃].
4. Création d'une consonne géminée : *netteté* [nɛtɛtɛ], *verrerie* [vɛʁʁi].
5. Création de nouveaux groupes rythmiques : *je reviens* [ʒəʁvjɛ̃].

### Remarque

- Dans le sud de la France, la prononciation du [ə] instable est beaucoup plus fréquente même dans la langue standard régionale.

### Problèmes

- Qu'est-ce que la « règle des trois consonnes » ? Donnez quelques exemples pour son application mais aussi des exceptions fréquentes à cette règle.

### Oppositions phonologiques

Les oppositions phonologiques servent à distinguer :

- le singulier du pluriel : *le* [lə] – *les* [lɛ], *ce* [sə] – *ces* [sɛ].

- le présent du passé composé : *je dis* [ʒədi] – *j'ai dit* [ʒedi], *il se dit* [ilsədi] – *il s'est dit* [ilsədi].
- des formes lexicales : *dehors* [dəʁːR] – *dort* [dɔːR], *pelage* [pəlaːʒ] – *plage* [plaːʒ], *le haut* [ləo] – *l'eau* [lo], *le hêtre* [lɛtR] – *l'être* [lɛtR], *le Hun* [lɔ\*œ̃] – *l'un* [lœ̃], *nous monterions* [numɔ̃təRjɔ̃] – *nous montrions* [numɔ̃tRjɔ̃].



## 12.

### Voyelles nasales

[ɛ̃]	[œ̃]	[ɑ̃]	[ɔ̃]
------	------	------	------

En allant de la plus ouverte (palatale) vers la plus fermée (vélaire).

#### Généralités

[ɛ̃]	[œ̃]	[ɑ̃]	[ɔ̃]
<ul style="list-style-type: none"><li>• nasale</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• nasale</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• nasale</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• nasale</li></ul>
<ul style="list-style-type: none"><li>• illabiale</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• labiale</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• labiale</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• labiale</li></ul>
<ul style="list-style-type: none"><li>• palatale</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• palatale</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• vélaire</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• vélaire</li></ul>
<ul style="list-style-type: none"><li>• ouverte</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• ouverte</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• ouverte</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• fermée</li></ul>

#### Remarque contrastive

Bien que les voyelles nasales soient souvent suivies dans l'orthographe par un *m* ou un *n*, dans la formation des nasales françaises il n'y a pas de composante consonantique. C'est une faute typique des Hongrois que d'y ajouter un *m* ou un *n* sur l'exemple de mots hongrois comme *kénsav*.

<b>Caractéristiques phonétiques</b>	La phonétique expérimentale a montré qu'une voyelle nasale française est généralement orale en son début et finit – après un temps d'hésitation – par être nasalisée par l'abaissement du voile du palais. L'air qui sort des poumons passe également par le nez. Il y a donc un substrat oral qui finit par être nasalisé.	
<b>Durée</b>	<p>Les nasales accentuées sont longues devant une consonne finale prononcée : <i>il chante</i> [ilʃɑ̃:t], <i>France</i> [*frɑ̃:s], <i>simple</i> [sɛ̃:pl], <i>humble</i> [œ̃:bl].</p> <p>Partout ailleurs elles sont brèves : <i>chant</i> [ʃɑ̃], <i>pain</i> [pɛ̃], <i>parfum</i> [parfœ̃], <i>font</i> [fɔ̃].</p> <p>Les nasales inaccentuées sont toujours brèves : <i>chanter</i>, <i>peinture</i>.</p>	
<b>Fréquence d'emploi</b>	Langue écrite	Langue parlée
	[ɛ̃] = 1,03% – [œ̃] = 0,48% [ɑ̃] = 3,30% – [ɔ̃] = 1,97%	[ɛ̃] = 1,40% – [œ̃] = 0,50% [ɑ̃] = 3,30% – [ɔ̃] = 2,00%

			[œ̃]
Graphies	Position initiale	Position médiane	Position finale
UN	<i>un</i> [œ̃]	<i>lundi</i> [lœ̃di]	<i>aucun</i> [okœ̃], <i>Verdun</i> [*vɛrdœ̃]
UM	<i>humble</i> [œ̃bl], <i>Humbert</i> [*œ̃bɛ:R]		<i>parfum</i> [parfœ̃]
EUN			<i>à jeun</i> [azœ̃], <i>Jean de Meung</i> [*ʒɑ̃dœ̃mœ̃]

### Remarques

- UN + **Voyelle** = [y] : *une* [yn], *brune* [brɥn].
- UM dans les mots savants en finale = [ɔ] : *album* [albɔm], *maximum* [maksimɔm], *minimum* [minimɔm], *rhum* [ʀɔm], *Te Deum* [\*tedɛɔm].
- UM = [ɔ̃] : *lumbago* [lɔ̃bago].
- **Hésitation** dans les mots suivants entre [ɔ̃] et [œ̃] : *jungle* [ʒɔ̃gl] ou [ʒœ̃gl], *punch* [pɔ̃ʃ] ou [pœ̃ʃ], *junte* [ʒɔ̃t] ou [ʒœ̃t].

L'opposition [œ̃] – [ɛ̃] tend à disparaître – **se neutraliser** – au profit de [ɛ̃]. Elle a d'ailleurs toujours été assez faible. La fonction distinctive, phonologique de [œ̃] est donc presque nulle dans le français actuel (*brun* – *brin*).

### Conséquence

Il ne reste plus que 3 nasales dans le système phonétique de beaucoup de Français. Mais dans la langue soutenue, par purisme, le [œ̃] nasal se maintient encore. Le système phonétique de certains dialectes du sud, par contre, est plus riche. D'autres nasales – qui ressemblent à [ɛ̃ɲg] ou [ɔ̃ɲg] – s'y ajoutent.

			[ɛ̃]
Graphies	Position initiale	Position médiane	Position finale
IN	<i>inviter</i> [ɛ̃vite]	<i>pincer</i> [pɛ̃se]	<i>vin</i> [vɛ̃]
ÎN		<i>vînmes</i> [vɛ̃m]	<i>tînt</i> [tɛ̃]
YN		<i>syntaxe</i> [sɛ̃taks]	<i>Jocelyn</i> [*jɔslɛ̃]
YM		<i>sympatique</i> [sɛ̃patik]	<i>thym</i> [tɛ̃] 'kakukkfü'
IM (+ P, B)	<i>impossible</i>	<i>simplicité</i>	<i>Joachim</i> [*ʒɔafɛ̃]

	[ɛ̃pɔsibl], <i>imbécile</i> [ɛ̃besil]	[sɛ̃plisite], <i>timbre</i> [tɛ̃br]	<b>Exception : par</b> <i>intérim</i> [parɛ̃terim]
<b>AIN</b>	<i>ainsi</i> [ɛ̃si]	<i>vaincu</i> [vɛ̃ky]	<i>pain</i> [pɛ̃]
<b>AIM</b>		<i>Paimpol</i> [*pɛ̃pɔl]	<i>faim</i> [fɛ̃], <i>essai</i> [esɛ̃]
<b>EIN</b>	<i>hein</i> ? [ɛ̃]	<i>teinté</i> [tɛ̃te]	<i>plein</i> [plɛ̃]
<b>EIM</b>		<i>Reims</i> [*Rɛ̃:s]	
<b>EM</b>		<i>sempiternel</i> [sɛ̃pitɛ̃rnɛl], <i>Nuremberg</i> [*nyRɛ̃bɛ:r]	
<b>INCT</b>			<i>instinct</i> [ɛ̃stɛ̃]
<b>ÉEN</b>			<i>européen</i> [øRɔpɛ̃]
<b>IEN(S)</b>		<i>bientôt</i> [bjɛ̃to]	<i>bien</i> [bjɛ̃], <i>Amiens</i> [*amjɛ̃]
<b>YEN</b>			<i>moyen</i> [mwaɟɛ̃]
<b>OIN</b>	<i>oindre</i> [wɛ̃:dr] 'olajjal bekenni'	<i>coincer</i> [kwɛ̃se]	<i>coin</i> [kwɛ̃]
<b>EN</b>		<i>agenda</i> [aɟɛ̃da], <i>appendice</i> [apɛ̃dis], <i>benjamin</i> [bɛ̃ɟamɛ̃], <i>référendum</i> [Rɛfɛ̃Rɛ̃dɔm], <i>menthol</i> [mɛ̃tɔl], <i>Stendhal</i> [*stɛ̃dal]	<i>examen</i> [ɛɟzamɛ̃], <i>Agen</i> [*aɟɛ̃], <i>St.-</i> <i>Ouen</i> [*sɛ̃twɛ̃], <i>Poulenc</i> [*pulɛ̃:k], <i>Rubens</i> [*rybɛ̃:s]

		<b>Mais</b> : <i>menthe</i> [mã:t], <i>Pentecôte</i> [pãtøkot]	<b>Mais</b> : <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>dent</i> [dã], <i>Caen</i> [*kã], <i>Rouen</i> [*Rwã]</li> <li>• <i>cyclamen</i> [siklamɛn]</li> </ul>
<b>OOING</b>			<i>shampooing</i> [ʃãpwɛ̃]

### Remarques

- **Dénasalisation**

- **IN + N** = [in] : *innovateur* [inɔvatœ:R].
- **IN + H** = [in] : *inhérent* [inerã].
- **IN, ÎN + Voyelle** = [in] : *inopiné* [inɔpine], *dîner* [dine].
- **IM + M** = [im] : *immoral* [imɔral].
  - *immangeable* [ẽmãʒabl] ou [imãʒabl], *immanquable* [ẽmãkabl] ou [imãkabl].
- **IM + Voyelle** = [im] : *trimer* [trime].
- **YN + Voyelle** = [in] : *synonyme* [sinɔnim].
- **YM + Voyelle** ou **N** = [i] : *symétrie* [simetri], *hymne* [imn], *gymnastique* [ʒimnastik].

- **Oppositions avec dénasalisation**

- [ẽ] – [ɛn]
  - *sain* [sẽ] – *saine* [sɛn], *plein* [plẽ] – *pleine* [plɛn].
  - *tient* [tjẽ] – *tiennent* [tjɛn], *chien* [ʃjẽ] – *chienne* [ʃjɛn], *mien* [mjẽ] – *mienne* [mjɛn], *citoyen* [sitwajẽ] – *citoyenne* [sitwajɛn].

- [ɛ̃] – [in]
  - o *cousin* [kuzɛ̃] – *cousine* [kuzin], *divin* [divɛ̃] – *divine* [divin].

• **Dénasalisation partielle**

- *plein air* [plɛ̃<sub>n</sub>ɛːR], *Moyen Âge* [mwajɛ̃<sub>n</sub>aːʒ], *un certain intérêt* [œ̃sɛRtɛ̃<sub>n</sub>ɛ̃tɛRɛ].

• **Cas spécial**

- *le divin enfant* [lədivinɑ̃fɑ̃]

			[ɔ̃]
Graphies	Position initiale	Position médiane	Position finale
ON	<i>onde</i> [ɔ̃ːd]	<i>bonbon</i> [bɔ̃bɔ̃]	<i>mon</i> [mɔ̃]
OM (surtout devant P, B)	<i>ombre</i> [ɔ̃ːbr]	<i>bombe</i> [bɔ̃ːb], <i>pompe</i> [pɔ̃ːp]	<i>plomb</i> [plɔ̃], <i>il</i> <i>rompt</i> [ilRɔ̃], <i>nom</i> [nɔ̃]
UM (mots étrangers surtout)		<i>lumbago</i> [lɔ̃ːbago]	
UN (mots étrangers surtout)		<i>de profundis</i> [deprɔ̃fɔ̃dis] <b>Hésitation</b> entre [ɔ̃] et [œ̃] : <i>punch</i> , <i>jungle</i> , <i>junte</i>	

## Remarques

- **Dénasalisation**

- **-OM + E** : *tome* [tɔm], *atome* [atɔm], *Rome* [\*Rɔm].
- **-OM + M** = [ɔm] : *comme* [kɔm], *homme* [ɔm], *pomme* [pɔm].
- [ɔ̃] – [ɔn]
  - *bon* [bɔ̃] – *bonne* [bɔn], *garçon* [garsɔ̃] – *garçonne* [garsɔn], *le savon* [ləsavɔ̃] – *il savonne* [ilsavɔn].
  - *téléphone* [telefɔ̃], *Lisbonne* [\*lisbɔ̃].
- [ɔ̃] – [ɔm]
  - *le nom* [lənɔ̃] – *il nomme* [ilnɔm].

- **Dénasalisation partielle**

- *mon ami* [mɔ̃<sub>n</sub>ami], *un bon accueil* [œbɔ̃<sub>n</sub>akœj], *un bon enfant* [œbɔ̃<sub>n</sub>ɑ̃fɑ̃].

- **Cas spéciaux**

- **-ON** = [ɔ] ou [ø] : *monsieur* [mɔsjø] ou [møsjø].
- **-ON** = [ɔ̃] : *Platon* [\*platɔ̃], *Robinson* [\*Rɔbɛ̃sɔ̃].
- **-ON** = [ɔn] : *omicron* [ɔmikɔn], *sine qua non* [sinekwanɔn], *Edison* [\*edison], *Wellington* [\*welɪŋtɔn].
- **-UM** = [ɔm] : *rhum* [Rɔm], *album* [albɔm], *forum* [fɔRɔm], *post scriptum* [pɔstskriptɔm], *criterium* [kriterjɔm], *Te Deum* [tedɛɔm].

			[ã]
Graphies	Position initiale	Position médiane	Position finale
AN	<i>ancre</i> [ã:kR]	<i>danse</i> [dã:s]	<i>dans</i> [dã]
		<b>Sauf dans des mots étrangers :</b> <i>bel canto</i> [belkanto]	<b>Sauf dans des mots étrangers :</b> <i>sportsman</i> [spɔrtsman]
AM + P AM + B	<i>ampoule</i> [ãpul], <i>ambulance</i> [ãbylã:s]	<i>lampe</i> [lã:p], <i>jambe</i> [ʒã:b]	<i>camp</i> [kã]
EN	<i>entrer</i> [ãtre]	<i>lente</i> [lã:t]	<i>lent</i> [lã], <i>Rouen</i> [*RWã]
EM + P	<i>emporter</i> [ãpɔrte]	<i>temple</i> [tã:pl]	<i>temps</i> [tã]
EM + B	<i>embrasser</i> [ãbrase]	<i>semble</i> [sã:bl]	
AEN			<i>Caen</i> [*kã]
AËN		<i>Saint-Saëns</i> [sɛsã:s]	
AON			<i>paon</i> [pã], <i>taon</i> [tã], <i>faon</i> [fã], <i>Laon</i> [*lã]
			<b>Sauf dans :</b> <i>Thaon</i> [*taɔ], <i>Raon</i> [*Raɔ]
EAN		<i>vengeance</i> [vãʒã:s]	<i>Jean</i> [*ʒã]

IENT (dans les verbes, noms et adjectifs)		<i>patienter</i> [pasjãte]	<i>client</i> [klijã], <i>patient</i> [pasjã]
---	--	----------------------------	--

### Remarques

- **Dénasalisation**

- [ã] – [an] : *Jean* [\*ʒã] – *Jeanne* [\*ʒan], *paysan* [peizã] – *paysanne* [peizan], *an* [ã] – *année* [ane].
- [ã] – [a] : *ardent* [ardã] – *ardemment* [ardamã], *constant* [kõstã] – *constamment* [kõstamã].
- [ã] – [ɛn] : *il prend* [prã] – *ils prennent* [prɛn].

- **Cas spéciaux**

- -AN + N = [an] : *année* [ane], *annoncer* [anõse], *Fanny* [\*fani].
- -AM = [am] : *macadam* [makadam], *tram* [tram], *Amsterdam* [\*amstɛrdam] – Mais : *Adam* [\*adã].
- -AM + Consonne = [am] : *ammonium* [amõnjõm], *amnistie* [amnistɪ], *savamment* [savamã], *grammaire* [gramɛ:r].
- -EM + M = [am] : *ardemment* [ardamã], *récemment* [resamã], *femme* [fam].
- -EN = [ɛn] : *spécimen* [spesimɛn], *dolmen* [dõlmɛn], *délirium tremens* [delirjõmtremɛns], *Carmen* [\*karmɛn], *Éden* [\*edɛn].
- -ENN = [ɛn] : *ennemie* [ɛnmi].

### Problèmes

- Dans quel mot le [ã] est-il très fréquent ?
- Quelles sont les fréquences d'emploi des voyelles nasales dans la langue parlée ?
- Qu'est-ce qu'on entend par dénasalisation totale et partielle ?

**Oppositions phonologiques**

**Position accentuée**

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/œ/	<i>un</i>	–	<i>d'un</i>
/ɔ/	<i>on</i>	<i>ponce</i>	<i>dont</i>
/ɛ/	<i>hein</i>	<i>pince</i>	<i>daim</i>
/ɑ/	<i>an</i>	<i>pense</i>	<i>dans</i>

**Position inaccentuée**

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/œ/	–	–	–
/ɔ/	<i>ont porté</i>	<i>répondre</i>	–
/ɛ/	<i>importé</i>	–	–
/ɑ/	<i>emporté</i>	<i>répendre</i>	–

## 13.

### Les semi-voyelles ou semi-consonnes

[j]	[w]	[ɥ]
-----	-----	-----

#### Généralités

Ces trois sons transitoires du français correspondent aux trois voyelles les plus fermées du français. Ils présentent les caractéristiques suivantes :

[j]	[w]	[ɥ]
[j] ← [i]	[w] ← [u]	[ɥ] ← [y]
‘Yod’	‘Oua’	‘Ui’
<ul style="list-style-type: none"><li>• illabiale</li><li>• palatale</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• labiale</li><li>• vélaire</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• labiale</li><li>• palatale</li></ul>

- Ce sont des sons transitoires en français.
- Les particularités articulatoires et acoustiques de ces sons révèlent une nature plutôt vocalique, alors que leur emploi leur confère une fonction plutôt consonantique.
- Ce double caractère explique aussi l’hésitation terminologique.

## [j]

### I. Distributions et fonctions

#### 1. [j] après consonne et avant voyelle :

**Consonne + I + Voyelle = [j]** : *lion, lions, Lyon* [ljɔ̃], *mariage* [marjaʒ].

C'est ce qu'on appelle le phénomène de la **synérèse**, c'est-à-dire prononciation en une seule syllabe.

- **Exception** : cas de **diérèse** (prononciation en deux syllabes distinctes)
  - **Consonne occlusive + Consonne liquide** = [Consonne + consonne liquide + i + j + Voyelle] : *trier* [triʁje], *crier* [kriʁje], *plier* [plije].
  - **F, V + Consonne liquide** = [Consonne + consonne liquide + i + j + Voyelle] : *néflier* [neflije], *ouvrier* [uvrije].

#### 2. *Emploi postvocalique ou intervocalique*

*détail* [detaj], *travail* [travaʁj], *meilleur* [mɛjœʁ], *voyons* [vwajɔ̃].

#### 3. [j] initial surtout dans des mots d'emprunt

*iota* [jɔta], *iambe* [jã:b], *yoghourt* [jɔgurt], *yen* [jɛn], *ioniser* [jɔnize]  
+ *yeux* [jø].

#### 4. [j] intervocalique + I prévocative = [j + i]

Il s'agit de verbes à l'imparfait de l'indicatif et au présent du subjonctif dont le radical se termine par un [j] : *nous payions* [peʁjɔ̃], *que vous travailliez* [travajje].

#### 5. *Cas particulier* : *pays* [pei], *abbaye* [abei].

### II. Transcriptions orthographiques

- **I + Voyelle prononcée [j]** : *iode* [jɔd], *bien* [bjɛ̃], *bastion* [bastjɔ̃].
  - **Exception** : Consonne occlusive ou f, v + Consonne liquide + i + Voyelle = diérèse : *crier* [krije], *oublier* [ublije].

- **I intervocalique** (rare) : *la Pléiade* [\*laplejad], *la roche tarpéienne* [larɔʃtarpejɛn].
- **Ī** (rare) : *iambe* [jã:b], *aïeul* [ajœl], *faïence* [fajã:s].
- **Y devant voyelle prononcée** : *yeux* [jø], *Lyon* [\*ljɔ̃].
- **Y entre deux voyelles**
  - **AY + voyelle** =
    - [ɛj] *crayon* [krɛjɔ̃], *ayant* [ɛjã].
    - [aj] *mayonnaise* [majɔ̃nɛ:z], *cobaye* [kɔbaɣ], *Bayonne* [\*bajɔ̃], *Biscaye* [\*biskaɣ], *Hendaye* [\*ãdaɣ], *La Fayette* [\*lafajɛt].
  - **OY + voyelle** = [waj] : *voyez* [vwajɛ], *moyen* [mwajɛ̃].
    - **Exceptions** : *coyotte* [kɔjɔt], *Goya* [\*gɔja], *Loyola* [\*lɔjɔla].
  - **UY + voyelle** = [ujj] : *essuyer* [esujjɛ], *tuyau* [tujjo].
    - **Exceptions** : *gruyère* [gryjɛR], *La Bruyère* [\*la\*bryjɛR].
    - **Cas à part** : *Troyes* [\*trwa], *La Haye* [\*laɛ], *Saint-Germain-en-Laye* [\*sɛ̃gɛRMɛ̃ãlɛ].
- **-IL final après voyelle autre que O** : *œil* [œj], *travail* [travaj], *deuil* [dœj]  
Mais : *poil* [pwal].
- **-ILL** : *oreille* [ɔRɛj], *feuille* [fœj], *bataille* [bataj], *fille* [fiɣ], *gorille* [gɔRij], *billard* [biɣa:R].
  - **Exceptions** : *bacille* [basil], *billion* [biljɔ̃], *mille* [mil], *million* [miljɔ̃], *milliard* [milja:R], *oscillographe* [ɔsilɔgRAF], *pénicilline* [penisilin], *tranquille* [trãkil], *ville* [vil], *village* [vila:ɣ], *Lille* [\*lil], *Gilles* [\*ɣil].
  - L'usage hésite pour *pupille* [pypil] ou [pypiɣ].
- **LH** : *gentilhomme* [ɣãtijɔ̃m], *Teilhard de Chardin* [\*tɛjardɔʃardɛ̃].
  - Attention ! Le pluriel de *gentilhomme* est : *gentilshommes* [ɣãtizɔ̃m].

## [w]

### I. Distributions et fonctions

#### 1. [w] seulement en position postconsonantique ou – plus rarement – initiale :

*oui* [wi], *ouest* [west], *voiture* [vwaty:R], *Louis* [\*lwi]

C'est ce qu'on appelle le phénomène de la **synérèse**, c'est-à-dire prononciation en une seule syllabe.

- **Exception** : cas de **diérèse** (prononciation en deux syllabes distinctes)
  - **Consonne occlusive + consonne liquide** = [Consonne occlusive + consonne liquide + u + Voyelle] : *clouer* [klue], *trouer* [true].
    - **Exception à l'exception** : *Blois* [\*blwa], *trois* [trwa].

### II. Transcriptions orthographiques

- **OU + voyelle prononcée**
  - [wi] : *oui* [wi], *Louis* [\*lwi].
  - [wa] : *ouate* [wat], *douane* [dwan].
  - [wɛ] : *ouest* [west], *jouet* [ʒwɛ].
  - [we] : *doué* [dwe].
  - [wø] : *boueux* [bwø].
  - [wœ] : *joueur* [ʒwœ:R].
  - [wɛ̃] : *pingouin* [pɛ̃gwɛ̃], *Saint-Ouen* [\*sɛ̃twɛ̃].
  - [wɔ̃] : *jouons* [ʒwɔ̃].
  - [wɑ̃] : *jouant* [ʒwɑ̃], *chouan* [ʃwɑ̃].
    - **Exception** : Consonne occlusive + Consonne liquide + **OU** + Voyelle = diérèse : *clouer* [klue], *trouer* [true].
- **OI, Oî, OY** : *quoi* [kwa], *voiture* [vwaty:R], *boîte* [bwat], *moyen* [mwa.jɛ̃].
- **OIN** : *oindre* [wɛ̃:dr].
- **OE** : *moelle* [mwal].
- **OÊ** : *poêle* [pwal].

## [ɥ]

### I. Distributions et fonctions

#### 1. [ɥ] seulement en position postconsonantique ou – plus rarement – initiale :

*muet* [mɥɛ], *huit* [ɥit]

C'est ce qu'on appelle le phénomène de la **synérèse**, c'est-à-dire prononciation en une seule syllabe.

- **Exception** : cas de **diérèse** (prononciation en deux syllabes distinctes)
  - **Consonne occlusive + consonne liquide + U + voyelle autre que I** = [Consonne occlusive + consonne liquide + y + voyelle] : *cruel* [kʁyɛl], *truand* [tʁyɑ̃].
    - Avec **UI** on aura toujours synérèse, même après Consonne + consonne liquide : *bruit* [bʁɥi], *fluide* [flɥid].
  - Dans les mots *gruyère*, *bruyère*, *La Bruyère* on prononce plutôt en diérèse [y] : [gʁyʝɛːʀ], [bʁyʝɛːʀ], [\*labʁyʝɛːʀ].

### II. Transcriptions orthographiques

- **U + voyelle prononcée**
  - [ɥɛ] : *buée* [bɥɛ], *saluer* [salɥɛ].
  - [ɥɛ] : *habituel* [abitɥɛl], *Suède* [\*sɥɛd].
  - [ɥa] : *nuage* [nɥaːʒ].
  - [ɥø] : *affectueux* [afɛktɥø].
  - [ɥœ] : *tueur* [tɥœːʀ], *sueur* [sɥœːʀ].
  - [ɥɛ̃] : *juin* [ʒɥɛ̃].
  - [ɥɑ̃] : *nuance* [nɥɑ̃ːs].
  - [ɥɔ̃] : *tuons* [tɥɔ̃].
- **Consonne + consonne liquide + UI** = [ɥi] : *bruit* [bʁɥi], *fluide* [flɥid] ou quelquefois aussi [flyid].

- **Consonne + consonne liquide + U + voyelle autre que I = [i]** : *cruel* [kʁyɛl], *truand* [tʁyɑ̃].

### Problèmes

- Illustrez les phénomènes de la synérèse et de la diérèse avec des exemples de semi-consonnes.
- Quelles sont les voyelles qu'on ne trouve pas après le [ɥ] en français ? Quelle est, par contre, la voyelle la plus fréquente après [ɥ] ? Cherchez des exemples fréquents.

### Oppositions phonologiques

#### Position accentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/j/	–	<i>sciait</i>	–
/w/	–	<i>souhait</i>	–
/ɥ/	–	<i>suait</i>	–

## 14.

### Le consonantisme du français

#### Généralités – Classification

La classification des 17 consonnes du français se fait selon 3 critères (cf. tableau récapitulatif ci-dessous) :

1. Le mode d'articulation
2. Le point d'articulation
3. La sonorité

#### 1. *Le mode d'articulation*

- |                                  |                       |
|----------------------------------|-----------------------|
| a) Occlusives :                  | [p – b, t – d, k – g] |
| b) Fricatives ou constrictives : | [f – v, s – z, ʃ – ʒ] |
| c) Nasales :                     | [n, m, ŋ]             |
| d) Liquides :                    | [l, R]                |

#### 2. *Le point d'articulation*

- |                             |                 |
|-----------------------------|-----------------|
| a) Labiales :               | [p, b, m]       |
| b) Labio-dentales :         | [f, v]          |
| c) Apico(-alvéo)-dentales : | [t, d, n]       |
| d) Apico-alvéolaires :      | [s, z, ʃ, ʒ, l] |
| e) Dorso-palatales :        | [k, g, ɲ]       |
| f) Dorso-palato-vélaires :  | [k, g]          |
| g) Uvulaire :               | [R]             |

### 3. La sonorité

Les voyelles sont toujours sonores. Parmi les consonnes il faut distinguer entre **sonores** et **sourdes**.

- a) Sourdes : [p, t, k, f, s, ʃ]  
 b) Sonores : [b, d, g, v, z, ʒ]  
 c) Toujours sonores : [m, n, ɲ, R, l]

#### Classification des consonnes du français

Lieu d'articulation		Mode d'articulation							
		Occlusives		Fricatives		Nasales		Liquides	
		Sourde	Sonore	Sourde	Sonore	Sourde	Sonore	Vibrante	Latérale
<b>Lèvres</b>	Bilabiales	p	b				m		
	Labio-dentales			f	v				
<b>Dents</b>	Apico(-alvéo)-dentales	t	d				n		
<b>Alvéoles</b>	Apico-alvéolaires			s, ʃ	z, ʒ				l
<b>Palais</b>	Dorso-palatales	k	g				ɲ		
	Dorso-vélaires	k	g						
<b>Luette</b>	Uvulaire							R	

#### Particularité articulatoire

Les consonnes du français sont formées avec une tension musculaire plus grande que les consonnes du hongrois.

### Durée des consonnes

Contrairement au hongrois où la réduplication des consonnes dans l'écriture signifie aussi un redoublement dans la prononciation, en français les consonnes sont en général simples et brèves. Elles ne sont pratiquement jamais longues quelle que soit leur orthographe. Les doubles lettres (*tt*, *ll*, *cc*) sont des survivances de la tradition gréco-latine dans l'écriture.

- Exceptions :
  - Les latinismes : *allégorie* [al(l)ɛgɔʁi], *illettré* [il(l)ɛtre], *collaborer* [kɔl(l)abɔʁe], *syllabe* [sil(l)ab], *immense* [im(m)ɑ̃:s], *inné* [in(n)e], *Emma* [\*ɛm(m)a].
  - Les mots étrangers : *vendetta* [vãdeta] ou [vãdetta].
  - [ʀ] au futur et au conditionnel des verbes dont le radical se termine par un **R**, pour les distinguer des formes de l'imparfait ou du passé simple :
    - je courrai, je courrais* [ʒəkurre] ↔ *je courais* [ʒəkure]
    - j'espérerais* [ʒɛspɛrre] ↔ *j'espérais* [ʒɛspɛre]
    - il éclairera* [ileklɛrra] ↔ *il éclaira* [ileklɛra].
  - La chute du [ə] : *netteté* [nette], *verrerie* [verri].

### Assimilation consonantique

L'assimilation consonantique est l'influence mutuelle de consonnes qui se rencontrent. Deux cas peuvent se présenter :

- Désonorisation : *obtenir* [ɔptɛniʀ], *naïveté* [naifte], *médecin* [mɛtsɛ̃].
- Sonorisation : *second* [zgɔ̃], *secondaire* [zgɔ̃dɛ:ʀ].

### Remarques particulières

- Le [ʀ] **grassayé** représente actuellement la prononciation standard en français. La prononciation **roulée** – [r] – est régionale (Bourgogne, Montréal).
- [h] **muet** – [h] **aspiré**.
  - Le „h muet” (en général d'origine latine) est une pure tradition orthographique qui n'a aucune particularité phonétique. La liaison et l'élision fonctionnent comme devant des mots à initiale vocalique : *j'habite* [ʒabit], *les héritiers* [lezeritje].

- Le „h aspiré” (en général d’origine germanique) a une fonction phonétique indirecte, il marque notamment l’impossibilité de la liaison et de l’élision : *le héros* [ləɛʁo], *les Hongrois* [lə\*ʝgrwa].

## Prononciation et non prononciation des consonnes françaises

(Règles générales)

Position initiale	Position médiane ou devant <i>-e</i> final	Position finale absolue
<ul style="list-style-type: none"> <li>• La consonne est <b>toujours prononcée</b>, même les combinaisons rares : <i>pneumatique</i> [pnømatik], <i>psychologie</i> [psikɔlɔʒi], <i>spécial</i> [spesjal], <i>gnome</i> [gnom].</li> <li>• Certaines combinaisons de lettres ont une prononciation particulière : <b>ph</b> = [f], <b>th</b> = [t], <b>ch</b> = [k] ou [ʃ].</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La consonne est <b>généralement prononcée</b> : <i>respirer</i> [ʀɛspɪʁ], <i>aptitude</i> [aptityd], <i>page</i> [pa:ʒ], <i>poste</i> [pɔst].</li> <li>• Les <b>exceptions</b> seront traitées à propos de chaque consonne. Par ex. : <i>baptiser</i> [batizer].</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La consonne est <b>généralement muette</b> : <i>prend</i> [prã], <i>trois</i> [trwa], <i>tient</i> [tjẽ], <i>examen</i> [ɛgzamẽ].</li> <li>• Les consonnes <b>c, f, l, r</b> sont cependant – contrairement à la règle de base – souvent prononcées : <i>sec</i> [sɛk], <i>bref</i> [brɛf], <i>sol</i> [sɔl], <i>car</i> [ka:r].</li> <li>• De nombreux mots isolés constituent des <b>exceptions</b> qui seront traitées à propos de chaque consonne.</li> </ul>

## 15.

### Les occlusives

/p/	/b/	/t/	/d/	/k/	/g/
-----	-----	-----	-----	-----	-----

#### Généralités

- Caractéristiques phonétiques

<p style="text-align: center;"><b>[p]</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• bilabiale</li><li>• sourde</li></ul>	<p style="text-align: center;"><b>[b]</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• bilabiale</li><li>• sonore</li></ul>
<p style="text-align: center;"><b>[t]</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• apico-alvéo-dentale</li><li>• sourde</li></ul>	<p style="text-align: center;"><b>[d]</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• apico-alvéo-dentale</li><li>• sonore</li></ul>
<p style="text-align: center;"><b>[k]</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• dorso-palatale</li><li>• sourde</li></ul>	<p style="text-align: center;"><b>[g]</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• dorso-palatale</li><li>• sonore</li></ul>

Occlusive sourde					[p]
Graphies	Son	P. initiale	P. médiane	Avant -e final	Finale absolue
P	[p]	<i>porte, prix, pneu, psychologie, Ptolémée</i>	<i>septembre, souple, hypnose, aptitude</i>	<i>dupe, apte</i>	[p] non prononcé : <i>loup, champ</i>
			<b>Exceptions</b> [p] non prononcé : <i>sept, septième, sculpter, sculpteur, compter, compte, comptoir, baptiser, baptême, Baptiste, prompt(ement)</i>		<b>Exceptions</b> [p] prononcé : <i>cap, cep, clip, handicap, hep, ketchup, scalp, stop</i>
PP	[p]		<i>apporte, approche</i>	<i>grippe</i>	

Occlusive sonore					[b]
Graphies	Son	P. initiale	P. médiane	Avant -e final	Finale absolue
B	[b]	<i>bal, blanc</i>	<i>objet, abhorrer 'irtózik'</i>	<i>robe</i>	[b] non prononcé : <i>plomb, Colomb</i>
			<b>Exception</b> [b] non prononcé : <i>Lefebvre</i>		<b>Exceptions</b> [b] prononcé : <i>club, job, nabab, pub, snob, toubib, Jacob</i>
BB	[b]		<i>abbé</i>		

Occlusive sourde					[t]
Graphies	Son	P. initiale	P. médiane	Avant -e final	Finale absolue
T	[t]	tu, triste, Tchèque [*tʃɛk]	été, atlas, atchoum	fête	[t] non prononcé : muet, exempt, prompt, Jésus-Christ
			<b>Exceptions</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>[t] non prononcé : hautbois, Montréal</li> <li>t + i + Voyelle = [s] : nation</li> </ul>		<b>Exceptions</b> [t] prononcé : azimut, ballast, bit, brut, chut, coût, compost, concept, déficit, dot, est, granit, huit, mazout, net, ouest, rapt, scorbut, sept, soit, test, toast, transept, transit, trust, zut, Brest, Christ, Proust  <b>Hésitation</b> août, but, fait
TT	[t]		attend, attraper	patte	watt
TH	[t]	thé	athlète		Goth [*go]
			<b>Exceptions</b> [t] non prononcé : asthme, isthme		<b>Exceptions</b> [t] prononcé : luth, math, vermouth, zénith

-CT	[kt]				<i>contact, direct</i>
					<b>Exceptions</b> [t] non prononcé : <i>aspect, distinct, instinct, respect, suspect</i> <b>Hésitation :</b> <i>exact [ɛgza(kt)]</i>
TI	[t] ou [tj]	<i>tirer, tiède, tiens</i>	<i>question, chrétien, métier, cimetièrre, amitié, huitième, volontiers, galimatias</i>	<i>apprentie, rôtie, garantie, ortie</i>	<i>graffiti</i>
		<b>Exceptions</b> t + i + V = [s] : <i>nation [nasjɔ̃]</i>			

Occlusive sonore					[d]
Graphies	Son	P. initiale	P. médiane	Avant -e final	Finale absolue
D	[d]	<i>dire, drôle</i>	<i>aider, adresse, adhérent</i>	<i>aide</i>	[d] non prononcé : <i>ped, nord, Gérard</i>
			<b>Exceptions</b> [d] non prononcé : <i>grand-mère, grand-chambre</i>		<b>Exceptions</b> [d] prononcé : <i>caïd, celluloid, fjord, raid, sud, tweed, Alfred, Cid, David, Sand, Madrid, Mohamed</i>
DD	[d]		<i>addition, pudding</i>		
DDH	[d]		<i>bouddha</i>		

Occlusive sourde					[k]
Graphies	Son	P. initiale	P. médiane	Avant -e final	Finale absolue
C(C) + A	[k]	<i>car</i>	<i>écart, occasion</i>		<i>déca</i>
C(C) + O	[k]	<i>corps, cœur, coup</i>	<i>encore, accordéon, éccœurer</i>		<i>art et déco</i>
C(C) + U	[k]	<i>cul, cuir, cueillir</i>	<i>écume, recueil, occuper</i>	<i>vécue</i>	<i>écu</i>

-C	[k]				[k] prononcé : <i>sec, lac, Marc, donc</i> 'par conséquent'
					<b>Exceptions</b> [k] non prononcé : <i>accroc, caoutchouc, blanc, clerc, croc, donc, estomac, franc, marc, porc, tabac</i>
C + cons.	[k]	<i>clair, craie</i>	<i>éclair, acteur</i>	<i>obstacle, acte, exacte</i>	[k] prononcé : <i>tact, strict</i>
					<b>Exceptions</b> [k] non prononcé : <i>aspect, distinct, instinct, respect, suspect</i>
CH	[k]	<i>chaos, choléra, cœur, chianti, chiromancie, chlore, chronomètre, Jésus-Christ</i> [*ʒɛzykʁi], <i>le Christ</i> [*lɛkʁist]	<i>technique, écho, orchidée, archaïque, psychologie, broncho-pneumonie</i> [brɔ̃kopnømoni], <i>Michel-Ange</i>		<i>varech</i> 'moszat', <i>Bach, Zurich, Munich</i>
			<b>Exceptions</b> <i>psychique</i> [psiʃik], <i>bronchite</i> [brɔ̃ʃit]		<b>Exceptions</b> <i>Auch</i> [*o:ʃ], <i>Foch</i> [*fɔʃ]

QU	[k]	<i>qui, quand, quoi</i>	<i>disqualifier</i>	<i>chaque</i>	
		<b>Exceptions</b> <i>[kwa] quatuor, quadrupède quartz, quadragénaire</i>	<b>Exceptions</b> <i>[kwa] adéquat, aquarelle, aquarium, équateur, requiem, ubiquité, square</i>		
Q	[k]				<i>coq, cinq</i>
CQU	[k]		<i>acquérir, becqueter</i>	<i>grecque</i>	
K	[k]	<i>képi, kilo</i>	<i>basket, ski</i>		<i>break, tek</i>
CCH	[k]		<i>saccharine</i>		
CK	[k]		<i>teckel, ticket</i>		<i>bifteck, stock, teck</i>
X	[ks]	<i>xylophone</i>	<i>exposer, taxi</i>	<i>sexe</i>	<i>index, Aix, Alex, Vercingétorix</i>
		<b>Exception</b> <i>Xavier</i> <i>[*gzavje]</i>	<b>Exceptions</b> <i>Auxerre</i> [*ose:R], <i>Bruxelles</i> [*bryseɛ]		
XC	[ks]		<i>excessif</i>		
CC + I/E	[k]		<i>accent, accident</i>		
SC + A/O/U	[sk]	<i>scandale, scolaire, sculpter</i>	<i>ausculter, escale, escorte</i>		
		<b>Exception</b> <i>science</i> [sjã:s]			

Occlusive sonore					[g]
Graphies	Son	P. initiale	P. médiane	Avant -e final	Finale absolue
G	[g]	<i>gant, gorge, guttural, grec</i>	<i>bagage, cargo, argument, aigu(ë), ambigu(ë), contigu(ë), exigu(ë), congrès</i>		[g] non prononcé : <i>long, sang</i>
			<b>Exceptions</b> [g] non prononcé : <i>amygdale, doigt, longtemps, sang-froid, vingt</i>		<b>Exceptions</b> [g] prononcé : <i>dog, gag, iceberg, gang, gong, grog, ping-pong, smog, zigzag, Zadig</i>
GG	[g]		<i>agglutiné</i>		
			<b>Exceptions</b> <i>suggérer [syʒɛrɛ], suggestion [syʒɛstjɔ̃]</i>		
GU + E	[ge] [gɛ] [gœ] [gø] [gə]	<i>guépard, guerre, guêpe, gueule, gueux, guenon</i>	<i>draguer, orgueil</i>	<i>analogue, bague</i>	

GU + I/Y	[gi]	<i>guide, Guy</i>	<i>anguille</i>		
		<b>Exceptions</b> [gɥi] <i>Guyane</i> [*gɥijan], <i>Guyenne</i> [*gɥijɛn]	<b>Exceptions</b> [gɥi] <i>aiguille</i> [egɥij], <i>ambiguïté</i> [ãbigɥite], <i>linguiste</i> [lɛ̃gɥist]		
GU + A	[gwa]	<i>Guadeloupe, Guatémala</i>	<i>jaguar, lingual</i>		
GN	[gn]	<i>gnome, gnou</i>	<i>diagnostic</i>		
C	[g]		<i>second</i>		
X	[gz]	<i>Xavier</i>	<i>examen, exhibition</i>		
-ING	[ŋ]				<i>camping, jogging</i>

### Problèmes

- Citez des cas de [p, t, k, b, d, g] non prononcés et prononcés en position finale absolue.
- Peut-on avoir une consonne double en position initiale ?
- Quels sont les groupes de consonnes les plus fréquents en position initiale avec P, B, T, D ?
- Quels sont les mots courants avec la graphie QU ?
- Trouvez des mots avec la graphie TH final.

## Oppositions phonologiques

### Position accentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/p/	<i>paon</i>	<i>âpre</i>	<i>cep</i>
/t/	<i>taon</i>	<i>âtre</i>	<i>sept</i>
/k/	<i>quand</i>	<i>âcre</i>	<i>sec</i>
/b/	<i>banc</i>	–	–
/d/	<i>dent</i>	–	<i>cède</i>
/g/	<i>gant</i>	–	–

### Position inaccentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/p/	<i>péter</i>	–	–
/t/	<i>téter</i>	<i>entêter</i>	–
/k/	<i>quêter</i>	<i>enquêter</i>	–
/b/	–	<i>embêter</i>	–
/d/	–	<i>endetter</i>	–
/g/	<i>guetter</i>	–	–

## 16.

### Les fricatives

/f/	/v/	/s/	/z/	/ʃ/	/ʒ/
-----	-----	-----	-----	-----	-----

#### Généralités

- Caractéristiques phonétiques

<p style="text-align: center;"><b>[f]</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• labio-dentale</li><li>• sourde</li></ul>	<p style="text-align: center;"><b>[v]</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• labio-dentale</li><li>• sonore</li></ul>
<p style="text-align: center;"><b>[s]</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• apico-prédorso-alvéolaire</li><li>• sourde</li></ul>	<p style="text-align: center;"><b>[z]</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• apico-prédorso-alvéolaire</li><li>• sonore</li></ul>
<p style="text-align: center;"><b>[ʃ]</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• apico-palato-alvéolaire</li><li>• sourde</li></ul>	<p style="text-align: center;"><b>[ʒ]</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• apico-palato-alvéolaire</li><li>• sonore</li></ul>

Fricative sourde					[f]
Graphies	Son	P. initiale	P. médiane	Avant -e final	Finale absolue
F	[f]	feu, franc, fleur	café, safran, chef-lieu, Neufchâteau [*nøʃato] (en Belgique)	carafe	[f] prononcé : vif, chef, œuf, serf [sɛʀf] ou [sɛːʀ]
			<b>Exceptions</b> chef-d'œuvre [ʃɛdœvʀ] Neufchâtel [*nøʃatɛl], Neufchâteau [*nøʃato] (en France)		<b>Exceptions</b> [f] non prononcé : bœufs, cerf [sɛːʀ] ou [sɛʀf], clef, nerf, œufs
FF	[f]		effet	gaffe	bluff, staff
PH	[f]	phrase, phare	téléphone, pamphlet	philosophe	Joseph
V	[f]				Tourguéniev

Fricative sonore					[v]
Graphies	Son	P. initiale	P. médiane	Avant -e final	Finale absolue
V	[v]	vie, vrai	hiver	cave, chèvre	[v] prononcé : <i>leitmotiv, Tel Aviv</i>
					<b>Exceptions</b> <i>Tourguéniev</i> [*turgɛnjɛf]
W	[v]	wagon, Wagner	interviewer [ɛ̃tɛʁjuv]		
		<b>Exceptions</b> <i>Wallonie</i> [*walɔni], <i>wallon</i> [walɔ̃], <i>Waterloo</i> [*watɛrlo]	<b>Exceptions</b> <i>clown</i> [klɔ̃n], <i>bowling</i> [bolɛ̃ŋ], <i>cow-boy</i> [kɔbɔj]		
F	[v]		En liaison: <i>neuf ans, neuf heures, neuf hommes, neuf autres</i>		

Fricative sourde					[s]
Graphies	Son	P. initiale	P. médiane	Avant -e final	Finale absolue
s	[s]	<i>si, slave</i>	<i>escalier, chanson, contresens, vraisemblable</i>	<i>il pense</i>	[s] non prononcé : <i>amis, les mains</i>
			<b>Exceptions</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>[s] non prononcé : <i>il est, lesquels, mesdames, tandis que, Asnières, Vosges, Descartes, Leconte de Lisle, Restif de la Bretonne</i></li> <li>[s] prononcé [z] en position intervocalique : <i>raser, les amis</i></li> </ul>		<b>Exceptions [s] prononcé</b> <ul style="list-style-type: none"> <li><i>couscous, express, fils, hélas, jadis, lis, mais, mars, mœurs, os, ours, sens, vis, tennis, tournevis</i></li> <li><i>albatros, as, atlas, autobus, bis, gratis, hiatus, oasis, prospectus, terminus</i></li> <li><i>Adonis, Agnès, Arras, Britannicus, Calvados, Clovis, Cujas, Gil Blas, Ruy Blas, Jonas, Mathias, Pallas, Rubens, Saint-Saëns, Gaston Paris, Reims, Vénus</i></li> </ul>

SS	[s]		<i>assez</i>	<i>bosse</i>	
SC	[s]	<i>sceptique</i>	<i>rescinder</i>	<i>il scie</i>	
C + E/I/Y	[s]	<i>ces, cygne</i>	<i>remercier</i>	<i>il remercie</i>	<i>merci</i>
Ç + A/O/U	[s]	<i>ça</i>	<i>leçon</i>	<i>reçue</i>	<i>reçu, commença</i>
T + I + VOYELLE	[s] ou [st]		<i>nation, bastion</i>	<i>hostie</i>	
X	[ks]	<i>xénophobe</i>	<i>fixer</i>	<i>sexe</i>	<i>Aix, Félix</i>
		<b>Exceptions</b> <i>Xantia</i> [*gzãtja], <i>Xavier</i> [*gzavje]	<b>Exceptions</b> <i>soixante</i> [swasãt], <i>Auxerre</i> [*osɛR], <i>Bruxelles</i> [*brysɛl]		<b>Exceptions</b> <i>six</i> [sis], <i>dix</i> [dis]

Fricative sonore					[z]
Graphies	Son	P. initiale	P. médiane	Avant -e final	Finale absolue
s	[z]		raser, vision, vous êtes, transiter, subsister, Elsa, Alsace, Jersey [*ʒɛʀsɛ]	phrase	
			<b>Exceptions</b> [s] prononcé: entresol, vrai- semblable, contresens		
z	[z]	zèbre	zigzag	douze	[z] prononcé : gaz, fez, Berlioz
		<b>Exception</b> Zeus [*dzøʒ]			<b>Exceptions</b> [z] non prononcé : nez, chantez
zz	[z]		grizzli, razzia		jazz
x	[z]		deuxième, sixième, dixième, dix- huit, dix-neuf		
x	[gz]	Xantia, Xavier	examen		

Fricative sourde					[ʃ]
Graphies	Son	P. initiale	P. médiane	Avant -e final	Finale absolue
CH	[ʃ]	<i>chien</i>	<i>marcher</i>	<i>roche</i>	[ʃ] prononcé : <i>haschich,</i> <i>sandwich, Foch,</i> <i>Auch</i>
		<b>Exceptions</b> [k] prononcé : <i>chaos, chœur,</i> <i>chorale, chlore,</i> <i>chrome, Christ</i>	<b>Exceptions</b> [k] prononcé : <i>orchestre,</i> <i>orchidée</i>		<b>Exceptions</b> [k] prononcé : <i>St.</i> <i>Roch</i> [*sɛʀɔk], <i>Bach</i> [*bak], <i>Zurich</i> [*zyʀik]
SCH	[ʃ]	<i>schéma,</i> <i>schisme</i> 'szakadás'	<i>Eschyle</i> 'Aiszkülosz'		<i>kirsch</i>
SH	[ʃ]	<i>shérif,</i> <i>shampooing</i>			
SC	[ʃ]		<i>fascisme</i>		
			<b>Exceptions</b> <i>fasciner</i> [fasine]		

Fricative sonore					[ʒ]
Graphies	Son	P. initiale	P. médiane	Avant -e final	Finale absolue
J	[ʒ]	<i>jardin</i>	<i>déjeuner</i>	<i>ai-je ?</i>	
G + E/I/Y	[ʒ]	<i>geste, gifle, gymnastique, Georges, exigeant, gageure</i>	<i>âgé, agile</i>	<i>âge, Belge</i>	
GG	[gʒ]		<i>suggérer, suggestion</i>		

### Remarques

- Le mot *tous* est prononcé [tu] quand il est déterminant (*Tous les hommes sont là. Prenez tous les croissants.*) et [tus] quand il est pronom (*Ils sont tous ici. Prenez-les tous.*).
- La prononciation du mot *plus* dépend de sa fonction et du contexte également :
  - a) Dans des constructions négatives et devant un adjectif comparatif et superlatif le *s* n'est pas prononcé, ou se prononce [z] en *liaison*. Après *ne ... plus* négatif la *liaison* est facultative : *Je n'ai plus [ply] d'argent. Je n'en ai plus assez [ply(z)ase]. Je n'en ai plus [ply]. Cet arbre est plus grand [plygrã]. Ce livre est plus intéressant [plyžēteresã].*
  - b) À la fin de *plus* en tant qu'adjectif numéral indéfini (au sens de 'davantage') employé de façon autonome le [s] est toujours prononcé : *J'en ai plus [plys]*. Pour éviter des malentendus, on prononce également souvent le [s] final de *plus* dans la construction *plus de + nom* : *J'ai plus [plys] d'argent.* (La phrase *J'ai plus [ply] d'argent* peut notamment être, dans la langue parlée, une construction négative elliptique avec le sens de 'Je n'ai plus d'argent.')
  - c) En mathématiques on prononce toujours le [s] de *plus* : *le signe plus, quatre plus quatre font huit, plus vingt °C.*
  - d) Le *s* est également toujours prononcé dans les expressions suivantes : *au plus* 'legfeljebb', *de plus* 'ráadásul', *sans plus* 'mindössze', *il y a plus* 'más is van még', *en plus de ça* 'ezen felül, ráadásul', *une fois de plus* 'már megint', *une raison de plus* 'eggyel több ok', *tout au plus* 'legfeljebb', *plus-que-parfait*

[plyskəpɑrfɛ]. – En liaison le *s* devient évidemment [z] : *de plus en plus, plus ou moins*.

- e) Devant *que* + adjectif ou *que* + adverbe on prononce [plys]: *plus que satisfait* 'több mint elégedett', *plus que quelquefois* 'nemcsak néha'.
- La prononciation de la combinaison -TI- se présente comme suit :

TI = [t]	TI = [s]
En toute position : <i>tirer, été, soutien, parti, partie...</i>	Jamais en position initiale !
Dans les terminaison suivantes : <ul style="list-style-type: none"> <li>• TIE: <i>apprentie, garantie, ortie</i></li> <li>• TIER, TIÈRE: <i>volontiers, métier, héritier, cimetière</i></li> <li>• TIÉ: <i>amitié</i></li> <li>• TIÈME: <i>huitième</i></li> <li>• TIAS: <i>galimatias</i></li> <li>• STIAL: <i>bestial</i></li> <li>• STIAUX: <i>bestiaux</i></li> <li>• STION: <i>question</i></li> <li>• TION: <i>nous portions, nous étions</i></li> <li>• TIEN, TIENNE: <i>maintien, chrétien, Étienne</i></li> </ul>	Dans les terminaison suivantes : <ul style="list-style-type: none"> <li>• TIE: <i>démocratie</i></li> <li>• TIER: <i>initier</i></li> <li>• TIÉ: <i>initié</i></li> <li>• TIEL: <i>confidentiel</i></li> <li>• TIANE: <i>gentiane</i> 'tárnics, enciána'</li> <li>• TIAL: <i>initial</i></li> <li>• TIAUX: <i>initiaux</i></li> <li>• TION: <i>nation, la portion</i></li> <li>• TIEN, TIENNE: <i>Capétien</i></li> <li>• TIEUX: <i>ambitieux</i></li> <li>• TIUM: <i>Latium</i></li> </ul>

### Problèmes

- Citez des mots avec F final prononcé et non prononcé.
- Citez des cas avec S final prononcé et non prononcé.
- Dans quel type de mots trouve-t-on la graphie PH ?

**Oppositions phonologiques**

**Position accentuée**

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/f/	<i>faux</i>	–	<i>bref</i>
/v/	<i>vos</i>	–	<i>breve</i>
/s/	<i>sot</i>	–	<i>Bresse</i>
/z/	<i>zoo</i>	–	<i>braise</i>
/ʃ/	<i>chaud</i>	–	<i>brèche</i>
/ʒ/	<i>Jo</i>	–	–

**Position inaccentuée**

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/f/	<i>ferré</i>	–	–
/v/	<i>verré</i>	–	–
/s/	<i>serré</i>	–	–
/z/	–	–	–
/ʃ/	–	–	–
/ʒ/	<i>géré</i>	–	–

## 17.

### Les liquides et les nasales

Liquides		Nasales		
/l/	/r/	/m/	/n/	/ɲ/

#### Généralités

- Caractéristiques phonétiques

<b>[l]</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• apico-prédorso-alvéolaire</li><li>• sonore</li></ul>	<b>[r]</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• uvulaire</li><li>• sonore</li></ul>
<b>[m]</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• labiale</li><li>• sonore</li></ul>	<b>[n]</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• apico-alvéo-dentale</li><li>• sonore</li></ul>
<b>[ɲ]</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• dorso-palatale</li><li>• sonore</li></ul>	

Liquide sonore					[l]
Graphies	Son	P. initiale	P. médiane	Avant -e final	Finale absolue
L	[l]	<i>lire</i>	<i>malin</i>	<i>il file</i>	[l] prononcé : <i>mal, sel</i>
			<b>Exceptions</b> [l] non prononcé : <i>fil</i> [fis], <i>aulne</i> [on] 'égerfa', <i>Thibault,</i> <i>Renault, Yseult,</i> <i>Arnauld</i>		<b>Exceptions</b> [l] non prononcé : <i>saoul/soûl, cul,</i> <i>cul-de-sac, pouls</i>
LL	[l]		<i>aller</i>	<i>balle</i>	[l] prononcé : <i>football, hall,</i> <i>pull</i>
LH	[l]	<i>Lhomond</i>	<i>silhouette,</i> <i>philharmonie,</i> <i>Alhambra</i>		
			<b>Exceptions</b> <i>gentilhomme,</i> <i>Teilhard</i> [*tɛ.jaːR]		
-IL	[il]				[l] prononcé : <i>avril, cil, profil</i>
					<b>Exceptions</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>[l] non prononcé : <i>chenil, fusil,</i> <i>gentil,</i> <i>nombri,</i> <i>outil, persil,</i> <i>sourcil</i></li> <li>[j] : <i>œil,</i> <i>réveil</i></li> </ul>

ILL-	[il]	<i>illégal</i>			
-ILLE	[ij]			<i>fil</i> , <i>oreille</i>	
				<b>Exceptions</b> [il] : <i>bacille</i> , <i>mille</i> , <i>million</i> , <i>milliard</i> , <i>tranquille</i> , <i>ville</i> , <i>village</i> , <i>Achille</i> , <i>Lille</i> , <i>Gille(s)</i>	

### Remarque sur la prononciation du liquide sonore [R]

Le son [R] est formé en français standard avec la luette et non pas avec la pointe de la langue comme en hongrois. Le [R] standard du français est donc un son grassayé qui s'appelle [R] uvulaire. Dans certains dialectes français – par exemple en Bourgogne, dans le sud de la France ou à Montréal – on prononce un [r] roulé, semblable au „r” hongrois.

Pour bien prononcer le [R] uvulaire français, il faut fixer la pointe de la langue contre les dents inférieures et prononcer un „r”. Au lieu de la pointe de la langue, c’est la luette qui doit donc vibrer.

Au XVII<sup>e</sup> siècle on prononçait encore en français un r roulé avec la pointe de la langue comme en témoigne bien un extrait de la scène quatre de l’acte deux du *Bourgeois gentilhomme* de MOLIERE où le maître de philosophie, en parlant des sons humains, décrit ainsi à Monsieur Jourdain le son r : « *Et l’R, en portant le bout de la langue jusqu’au haut du palais, de sorte qu’étant frôlée par l’air qui sort avec force, elle lui cède, et revient toujours au même endroit, faisant une manière de tremblement: R, RA. »*

Selon certains linguistes (par ex. H. H. Hock, *Principles of Historical Linguistics*, 1991), l’origine de la prononciation grassayée du son uvulaire serait un défaut de prononciation de Louis XIV. La haute noblesse de l’époque n’avait pas le courage de parler autrement que le roi et cela a eu sa suite du haut en bas, des princes jusqu’aux paysans.

Liquide sonore					[R]
Graphies	Son	P. initiale	P. médiane	Avant -e final	Finale absolue
R	[R]	<i>riche</i>	<i>adroit</i>	<i>père</i>	[R] prononcé : <i>sur, pour, finir</i>
					<b>Exceptions</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• [R] non prononcé : <i>gars [ga], monsieur, dernier, loyer</i></li> <li>• [ɛʀ] : <i>cher, fier, hier, fer, amer, cancer, cuiller, starter, revolver, gangster, reporter, Jupiter, Esther</i></li> <li>• [œʀ] : <i>speaker, leader</i></li> </ul>
RH	[R]	<i>rhume</i>		<i>arrhes</i>	
RR	[RR]		<i>il courrait, je préparerai</i>	<i>terre, beurre</i>	
			<b>Exceptions</b> <i>il courrait, je préparais</i>		

Nasale sonore					[m]
Graphies	Son	P. initiale	P. médiane	Avant -e final	Finale absolue
M	[m]	<i>mer</i>	<i>aimer</i>	<i>il aime</i>	[m] prononcé : <i>album, harem, Islam, macadam, maximum, minimum, opium, requiem, rhum, tandem, tram, ultimatum</i>
			<b>Exceptions</b> [m] non prononcé : <i>automne, damner, condamner, condamnation</i>		<b>Exceptions</b> Prononciation avec nasale : <i>faim, nom, Adam, parfum</i>
MM	[m]		<i>immense</i>	<i>femme</i>	
			<b>Hésitation</b> <i>immangeable</i> [imãzable] ou [ẽmãzable], <i>immanquable</i> [imãkable] ou [ẽmãkable]		
MN	[mn]	<i>mnémotech-nique</i>	<i>gymnastique</i>	<i>hymne</i>	

Nasale sonore					[n]
Graphies	Son	P. initiale	P. médiane	Avant -e final	Finale absolue
N	[n]	<i>neuf</i>	<i>mener</i>	<i>mine</i>	[n] prononcé : <i>abdomen, amen,</i> <i>clown, cyclamen,</i> <i>dolmen, fœhn,</i> <i>gin, hymen,</i> <i>lichen [likɛn]</i> <i>'zuzmó', pollen,</i> <i>spleen, spécimen,</i> <i>Bergson, Eden</i>
					<b>Exceptions</b> Prononciation avec nasale : <i>main, non</i>
NN	[n]		<i>année</i>	<i>panne</i>	
-ING	[ŋ]				<i>camping,</i> <i>dancing, parking</i>

Nasale sonore					[ɲ]
Graphies	Son	P. initiale	P. médiane	Avant -e final	Finale absolue
GN	[ɲ]	<i>gnagnan</i> 'nyámnyila', <i>de la gnognotte</i> 'vacak', <i>la gnôle</i> 'pálinka', <i>le gnon</i> 'ütés'	<i>agneau, oignon</i>	<i>vigne</i>	
		<b>Exceptions</b> [gn] prononcé : <i>gnome, gnou</i>	<b>Exceptions</b> [gn] prononcé : <i>diagnostic,</i> <i>stagner</i>		

### Remarques

- On constate une nette différence en ce qui concerne la prononciation des consonnes liquides [l] et [ʀ] entre le français standard et le français parlé familier. En effet, on entend souvent prononcer les phrases *Il m'a dit qu'il viendrait. Celui-là vaut quatre cent euros. Elle me dit : il me faudrait une livre de sucre.* de la façon suivante : [imadikivjɛdrɛ], [sɥilavokatsãøro], [ɛmdi | imfodɾɛynlivdøsyk].

### Problèmes

- Cherchez des mots avec la graphie **LH** prononcé [j].
- Cherchez des mots avec la graphie **RH** prononcé [ʀ].
- Cherchez trois mots dans lesquels on trouve [ɲ] en position initiale.

## Oppositions phonologiques

### Position accentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/l/	<i>long</i>	<i>ailé</i>	<i>vil</i>
/ʀ/	<i>rond</i>	<i>erré</i>	<i>(il) vire</i>
/m/	<i>mon</i>	<i>aimé</i>	–
/n/	<i>non</i>	<i>ainé</i>	<i>(il) vine</i>
/ɲ/	<i>gnon</i>	–	<i>vigne</i>

### Position inaccentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/l/	<i>lisez</i>	<i>aile fatiguée</i>	–
/ʀ/	<i>risée</i>	<i>air fatigué</i>	–
/m/	<i>miser</i>	–	–
/n/	–	–	–
/ɲ/	–	–	–

## 18.

### La phonétique de la chaîne parlée

#### La chaîne parlée

La chaîne parlée se compose :

- d'une suite de sons (appelés éléments minimaux ou segmentaux),
- d'éléments suprasegmentaux (accent, intonation).

Les unités de la chaîne parlée sont :

- la syllabe,
- le groupe rythmique (ou le mot phonique) avec intégration des éléments segmentaux et les caractéristiques suivantes :
  - un seul accent principal sur la dernière syllabe du groupe,
  - aucune pause à l'intérieur,
  - arrêts respiratoires avant et après le groupe,
  - critères morfo-syntaxiques dans la délimitation.

#### Conséquences phonétiques de l'intégration des mots dans la chaîne parlée

Ces conséquences sont l'apparition, la disparition ou la modification de certains phonèmes.

##### *1) Apparition et disparition de phonèmes.*

Dans les deux cas il s'agit de la suppression d'un **hiatus** à l'intérieur de la chaîne parlée, du groupe rythmique.

<p><b>Hiatus</b> : rencontre directe, sans pause entre elles, de 2 voyelles pleines.</p>
--

- À l'intérieur de mots : *oasis, dehors, géant*.
- Entre mots dans une phrase : *Ici il fait froid. – J'ai été informé du problème. – Papa a à aller à Arles.*
- Devant les mots qui commencent par **h** aspiré : *la Hongrie, le héros*.
- Devant les mots *huit, un, onze, onzième, oui*.

Le hiatus est supprimé par l'**élision** ou la **liaison**.

a) *Élision*

L'élision est l'élimination phonétique et orthographique d'une voyelle finale devant la voyelle ou **h** muet initial du mot suivant. La voyelle disparue est remplacée orthographiquement par une apostrophe.

Cas toujours obligatoires :

- **e** final dans les monosyllabiques : *je, me, te, le, se, de, ne, que, ce*.
- Dans les mots *presque, quelque* le **e** reste prononcé sauf dans *presqu'île, quelqu'un*.
- **i** dans *si* devant *il, ils* (mais : *si elle* !).
- **a** dans *la* : *l'école*.

Cas facultatif :

- **u** dans *tu* : *t'as*.

b) *Liaison*

- La liaison est un phénomène uniquement phonétique.
- Il s'agit de l'apparition d'une forme à finale consonantique potentielle devant l'initiale vocalique (ou **h** muet) du mot suivant.
- Elle n'est obligatoire que dans un nombre limité de cas. Ailleurs, elle dépend du style de la conversation, de traditions culturelles, sociales.

Consonnes qui apparaissent en liaison :

- (s) → [z]      *les enfants*

- (x) → [z]      *deux enfants*
- (z) → [z]      *allez-y*
- (d) → [t]      *quand il parle*
- (t) → [t]      *ils sont allés*
- (f) → [v]      *neuf heures*
- (r) → [R]      *premier étage, chanter à tue-tête*
- (p) → [p]      *trop heureux, il a beaucoup à dire*      = Style oratoire
- (c) → [k]      *un croc en jambe*      = Locution figée
- (g) → [k]      *un sang impur, suer sang et eau*      = Style oratoire,  
et      locution figée
- (n) → [n]      *on achète, bon ami*      = Dénasalisation

#### *Liaisons obligatoires*

- Pronom personnel + verbe : *nous allons*.
- Déterminant + nom ou adjectif : *les Anglais, des enfants, deux enfants, ces images, nos amis, premier étage*.
- Adjectif + nom : *un grand amour*.
- Adverbe + Adjectif/adverbe : *trop étroit, trop étroitement*.
- Auxiliaire + participe passé : *est allé, ont été*.
- Préposition + mot suivant : *dans une heure, sans engagement*.
- *Dont, quand* + mot suivant : *dont on, quand on*.
- Locutions figées : *de temps en temps, tout à coup, de plus en plus, de moins en moins, de fond en comble, de pied en cap, mot à mot, vis-à-vis, États-Unis*.

#### *Liaisons interdites*

- Entre deux groupes rythmiques (très souvent marqués par *et, ou*).  
Exceptions : *nuit et jour, les faits et gestes, les Ponts et Chaussées*.
- Après la conjonction **et** : *lui et elle*.

- Devant les mots *oui* et *onze* : *trois oui, les onze joueurs*.
- Devant **h** aspiré : *les Hongrois, la place des Héros*.
- Après les adverbes interrogatifs : *Quand es-tu rentré ?* – Mais : *Quand est-ce que...*
- Entre un sujet nominal singulier et la forme verbale suivante : *Georges attend. Son projet avance*.

#### *Liaisons permises, facultatives*

- La langue parlée réduit systématiquement les liaisons (*pas encore*).
- La langue soignée en fait plus : *les pays étrangers, assez important, des amis intimes, je veux acheter, ils travaillent ensemble*.
- Attention ! Trop de liaisons marquent un ton affecté, pédant, inutilement oratoire.

#### **2) Modification de phonèmes.**

Il s'agit d'une modification dans la réalisation phonétique d'un phonème sous l'influence d'un autre phonème. En français actuel il s'agit soit de :

- **l'assimilation consonantique** dans le domaine de la sonorité avec deux variantes :
  - Désonorisation : *médecin* [metsɛ̃], *coup de feu* [kutfø].
  - Sonorisation : *second* [zgɔ̃].

Dans les deux cas, la cause en est souvent la chute du [ə] instable (voir plus haut au chapitre 11).

- **l'harmonisation vocalique** (voir plus haut au chapitre 10).

#### **Éléments suprasegmentaux**

##### ***L'accent***

L'accent est la mise en relief d'une syllabe par rapport aux autres. Il y a des langues à accent mobile (latin, russe) et des langues à accent fixe (hongrois, français). En hongrois la place de l'accent est toujours sur la première syllabe (*szep**te**mber*), alors qu'en français elle est, en général, sur la dernière syllabe (*sep**te**mber*).

En français il y a deux types d'accent :

- (1) un accent normal à place fixe (sur la dernière syllabe prononcée).
- (2) un accent facultatif, d'insistance, emphatique, ayant une place habituelle, mais dans une certaine mesure variable

#### *L'accent normal*

- Il tombe sur la dernière syllabe prononcée.
- La durée des voyelles en syllabe accentuée est plus longue.
  - Les distinctions de timbre des voyelles sont plus nettes en syllabe accentuée qu'en syllabe inaccentuée.
  - Le vocalisme accentué du français constitue un système phonologiquement plus riche que le vocalisme non-accentué.

#### *L'accent emphatique ou d'insistance*

C'est un accent d'intensité énergétique sous l'effet d'une émotion (surprise, colère, etc.)

Acoustiquement la syllabe se distingue nettement. Trois cas peuvent se présenter :

- (1) Mots commençant par une consonne. L'accent emphatique se met sur la première syllabe avec allongement sensible de la consonne : *C'est dégoûtant.*
- (2) Mots commençant par une voyelle. L'accent emphatique se met généralement sur la première syllabe commençant par une consonne : *C'est épouvantable.* Mais on peut également accentuer la voyelle : *C'est épouvantable.*
- (3) Accent d'insistance logique. On oppose des sens pour éviter des malentendus : *inclusivement – exclusivement*

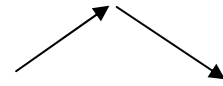
#### *L'intonation*

L'intonation est une ligne mélodique, une série de variations de hauteurs musicales. Elle reflète les émotions que ressentent et que désirent communiquer les sujets parlants.

Le français est une langue où les écarts de hauteurs sont relativement grands pour exprimer la moindre émotion, d'où le caractère chantant du français.

Les principaux types d'intonation du français sont les suivants :

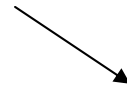
a) **Phrase affirmative** : *Il m'a dit qu'il viendrait.*



b) **Phrase interrogative** : *Est-il content ?*



c) **Phrase impérative** : *Venez tous.*



### **III.**

## **Les aspects graphiques de la phonétique et de la grammaire**

## I. Remarques générales

### A. Entre le langage parlé et le langage écrit

L'homme peut exprimer ses idées, ses sentiments, ses sensations, ses volontés *a)* par un code de communication au premier degré (le langage parlé), *b)* par un code de communication au second degré qui est la représentation du précédent au moyen de signes graphiques (le langage écrit) et *c)* par des gestes, des attitudes, des jeux de physionomie (le langage des gestes ou langage mimique).

La parole se déroule linéairement dans le temps et disparaît, alors que l'écriture a pour support l'espace et la matière qui la conservent.

D'après la description traditionnelle, le langage parlé s'organise en **phrases** qui se divisent en **mots**. Ces derniers, à leur tour, sont construits de **sons**. Le langage écrit représente les sons constitutifs des mots au moyen d'un système de signes appelés **lettres**.

ANDRÉ MARTINET remarque à juste titre que « les signes du langage humain sont en priorité vocaux, que, pendant des centaines de milliers d'années, ces signes ont été exclusivement vocaux, et qu'aujourd'hui encore les êtres humains en majorité savent parler sans savoir lire. On apprend à parler avant d'apprendre à lire : la lecture vient doubler la parole, jamais l'inverse. L'étude de l'écriture représente une discipline distincte de la linguistique, encore que, pratiquement, une de ses annexes. Le linguiste fait donc par principe abstraction des faits de graphie. Il ne les considère que dans la mesure, au total restreinte, où les faits de graphie influencent la forme des signes vocaux. »<sup>1</sup> Dans ce qui suit nous allons analyser justement ces cas.

### B. L'orthographe

Les différents phonèmes de la langue – voyelles, consonnes, semi-voyelles – sont notés dans le langage écrit par un système de signes appelés lettres.

⋈ Il n'est peut-être pas inutile de rappeler qu'il ne faut pas confondre les **sons** avec les **lettres**. Ainsi dans le mot *terres*, il y a trois sons [t, ε, R] et six lettres ; dans *eaux*, quatre lettres et un seul son [o].

Le langage écrit utilise en outre des **signes orthographiques** et des **signes de ponctuation**. On appelle **orthographe** l'ensemble des règles concernant l'emploi exact des lettres, des signes orthographiques auxiliaires, celui des majuscules ainsi que la coupure des mots.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> MARTINET, ANDRÉ : *Éléments de linguistique générale*. Paris, Colin, 1974, p. 8.

<sup>2</sup> Pour plus de détails voir par exemple KESZLER BORBÁLA : *Az írásjelhasználat szabályai, problémái és története*. Budapest, Nemzeti Tankönyvkiadó, 2004.

### **C. Les tendances de développement de l'orthographe française**

La représentation de la parole par des symboles graphiques s'est développée en France avec une grande liberté. Jusqu'à la Révolution, l'usage individuel était très libre. La conscience linguistique associe « écriture » et « orthographe » depuis un décret de 1835 qui a imposé aux fonctionnaires de se conformer aux graphies recommandées par l'Académie. À la différence d'un Montaigne ou d'un Ronsard, qui écrivaient le même mot sous des formes multiples, on soumet aujourd'hui la transcription du langage oral à une norme fixe qui est l'orthographe. Cependant cette norme, reposant essentiellement sur l'étymologie et représentant plutôt la prononciation des siècles lointains, est tellement difficile pour les élèves et également pour les adultes qu'on assiste périodiquement à des projets de réforme en vue de simplifier l'orthographe française.<sup>1</sup>

« Chacun s'accorde à dire que notre orthographe est absurde, que son apprentissage impose à toute la population scolaire une perte de temps dramatique ; que sa pratique difficile paralyse des millions de parlants-français, leur interdit de s'exprimer à leur gré ; (...) Situation paradoxale : les spécialistes et une bonne part (?) de la population sont favorables à une simplification plus ou moins radicale ; ou du moins l'accepteraient avec soulagement. Et ce désir général ne se traduit ni en décisions ni en actes. Au mieux, la montagne accouche d'une souris. (...) Timide, limitée, elle [la réforme] n'apporterait guère de bénéfice appréciable (...) en échange d'un trouble réel. Large, radicale, elle n'aurait de résultats positifs qu'à long terme, en contrepartie d'inconvénients importants à court terme » – écrit JACQUES CELLARD<sup>2</sup> à ce sujet.

Dans ce qui suit, les règles de l'orthographe française seront examinées surtout dans la mesure et dans les cas où elles diffèrent du hongrois. Bien entendu, c'est de l'usage contemporain qu'il s'agira compte tenu également des dernières rectifications de l'orthographe française dont voici en résumé les caractéristiques essentielles.

### **D. Les rectifications de l'orthographe de 1990 – Caractéristiques générales**

Dans son discours du 24 octobre 1989, le Premier ministre a proposé à la réflexion du Conseil supérieur de la langue française cinq points précis concernant l'orthographe :

- le trait d'union ;
- le pluriel des mots composés ;

---

<sup>1</sup> Cf. BÁRDOSI – KARAKAI : *A francia nyelv lexikona*. Budapest, Corvina, 1966, 239–245.

<sup>2</sup> CELLARD, JACQUES : *La vie du langage. Chroniques 1971–1975*. Paris, Le Robert, 1979, p. 186 et ss.

- l'accent circonflexe ;
- le participe passé des verbes pronominaux ;
- diverses anomalies.

Les propositions n'ont pas visé seulement l'orthographe du vocabulaire existant, mais aussi et surtout celle du vocabulaire à naître, en particulier dans les sciences et les techniques.

« Présentées par le Conseil supérieur de la langue française, ces rectifications ont reçu un avis favorable de l'Académie française à l'unanimité, ainsi que l'accord du Conseil de la langue française du Québec et celui du Conseil de la langue de la Communauté française de Belgique. Ces rectifications sont modérées dans leur teneur et dans leur étendu. [...] Ces propositions sont présentées sous forme, d'une part, de règles d'application générale et de modifications de graphies particulières, destinées aux usagers et à l'enseignement, et, d'autre part, sous forme de recommandations à l'usage des lexicographes et des créateurs de néologismes.

### **Principes**

La langue française, dans ses formes orales et dans sa forme écrite, est et doit rester le bien commun de millions d'êtres humains en France et dans le monde.

C'est dans l'intérêt des générations futures de toute la francophonie qu'il est nécessaire de continuer à apporter à l'orthographe des rectifications cohérentes et mesurées qui rendent son usage plus sûr, comme il a toujours été fait dans la plupart des pays voisins.

Toute réforme du système de l'orthographe française est exclue : nul ne saurait affirmer sans naïveté qu'on puisse aujourd'hui rendre « simple » la graphie de notre langue, pas plus que la langue elle-même. Le voudrait-on, beaucoup d'irrégularités qui sont la marque de l'histoire ne pourraient être supprimées sans mutiler notre expression écrite.

Les présentes propositions s'appliqueront en priorité dans trois domaines : la création de mots nouveaux, en particulier dans les sciences et les techniques, la confection des dictionnaires, l'enseignement.

Autant que les nouveaux besoins de notre époque, le respect et l'amour de la langue exigent que sa créativité, c'est-à-dire son aptitude à la néologie, soit entretenue et facilitée : il faut pour cela que la graphie des mots soit orientée vers plus de cohérence par des règles simples.

Chacun sait la confiance qu'accordent à leurs dictionnaires non seulement écrivains, journalistes, enseignants, correcteurs d'imprimerie et autres professionnels de l'écriture, mais plus généralement tous ceux, adultes ou enfants, qui écrivent la langue française. Les lexicographes, conscients de cette responsabilité, jouent depuis quatre siècles un rôle déterminant dans l'évolution de l'orthographe : chaque nouvelle édition des dictionnaires

faisant autorité enregistre de multiples modifications des graphies, qui orientent l'usage autant qu'elles le suivent. Sur de nombreux points, les présentes propositions entérinent les formes déjà données par des dictionnaires courants. Elles s'inscrivent dans cette tradition de réfection progressive et permanente. Elles tiennent compte de l'évolution naturelle de l'usage en cherchant à lui donner une orientation raisonnée et elles veillent à ce que celle-ci soit harmonieuse.

L'apprentissage de l'orthographe du français continuera à demander beaucoup d'efforts, même si son enseignement doit être rendu plus efficace. L'application des règles par les enfants (comme par les adultes) sera cependant facilitée puisqu'elles gagnent en cohérence et souffrent moins d'exceptions. L'orthographe bénéficiera d'un regain d'intérêt qui devrait conduire à ce qu'elle soit mieux respectée, et davantage appliquée.

À l'heure où l'étude du latin et du grec ne touche plus qu'une minorité d'élèves, il apparaît nécessaire de rappeler l'apport de ces langues à une connaissance approfondie de la langue française, de son histoire et de son orthographe et par conséquent leur utilité pour la formation des enseignants de français. En effet, le système graphique du français est essentiellement fondé sur l'histoire de la langue, et les présentes rectifications n'entament en rien ce caractère.

Au-delà même du domaine de l'enseignement, une politique de la langue, pour être efficace, doit rechercher la plus large participation des acteurs de la vie sociale, économique, culturelle, administrative. Comme l'a déclaré le Premier ministre, il n'est pas question de légiférer en cette matière. Les édits linguistiques sont impuissants s'ils ne sont pas soutenus par une ferme volonté des institutions compétentes et s'ils ne trouvent pas dans le public un vaste écho favorable. C'est pourquoi ces propositions sont destinées à être enseignées aux enfants – les graphies rectifiées devenant la règle, les anciennes demeurant naturellement tolérées ; elles sont recommandées aux adultes, et en particulier à tous ceux qui pratiquent avec autorité, avec éclat, la langue écrite, la consignent, la codifient et la commentent.

On sait bien qu'il est difficile à un adulte de modifier sa façon d'écrire. Dans les réserves qu'il peut avoir à adopter un tel changement, ou même à l'accepter dans l'usage des générations montantes, intervient un attachement esthétique, voire sentimentale, à l'image familière de certains mots. L'élaboration des présentes propositions a constamment pris en considération, en même temps que les arguments proprement linguistiques, cet investissement affectif. On ne peut douter pourtant que le même attachement pourra plus tard être porté aux nouvelles graphies proposées ici, et que l'invention poétique n'y perdra aucun de ses droits, comme on l'a vu à l'occasion des innombrables modifications intervenues dans l'histoire du français.

Le bon usage a été le guide permanent de la réflexion. Sur bien des points il est hésitant et incohérent, y compris chez les plus cultivés. Et les discordances sont nombreuses entre les dictionnaires courants, ne permettant pas à l'usager de lever ses hésitations. C'est sur ces

points que le Premier ministre a saisi en premier lieu le Conseil supérieur, afin d'affermir et de clarifier les règles et les pratiques orthographiques.

Dans l'élaboration de ces propositions, le souci constant a été qu'elles soient cohérentes entre elles et qu'elles puissent être formulées de façon claire et concise. Enfin, les modifications préconisées ici respectent l'apparence des textes (d'autant qu'elles ne concernent pas les noms propres) : un roman contemporain ou du siècle dernier doit être lisible sans aucune difficulté. Des évaluations informatiques l'ont confirmé de manière absolue.

Ces propositions, à la fois mesurées et argumentées, ont été acceptées par les instances qui ont autorité en la matière. Elles s'inscrivent dans la continuité du travail lexicographique effectué au cours des siècles depuis la formation du français moderne. Responsable de ce travail, l'Académie française a corrigé la graphie du lexique en 1694, 1718, 1740, 1762, 1798, 1835, 1878 et 1932–35. En 1975 elle a proposée une série de nouvelles rectifications, qui ne sont malheureusement pas passées dans l'usage, faute d'être enseignées et recommandées. C'est dans le droit fil de ce travail que le conseil a préparé ses propositions en sachant que dans l'histoire, des délais ont toujours été nécessaires pour que l'adoption d'amélioration de ce type soit générale.

En entrant dans l'usage, comme les rectifications passées et peut-être plus rapidement, elles contribueront au renforcement, à l'illustration et au rayonnement de la langue française à travers le monde. »<sup>1</sup>

#### **Tableau récapitulatif des principales rectifications<sup>2</sup>**

<p><b>1) Le trait d'union</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Un certain nombre de mots remplaceront le trait d'union par la soudure (<i>portemonnaie</i> comme <i>portefeuille</i>).</li><li>• On lie par des traits d'union les numéraux formant un nombre complexe, inférieur ou supérieur à cent (<i>vingt-trois</i>, <i>cent-trois</i>, etc.).</li></ul> <p><b>2) Le pluriel des mots composés</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Les mots composés du type <i>pèse-lettre</i> suivront au pluriel la règle des mots simples (<i>des pèse-lettres</i>).</li></ul>
---

---

<sup>1</sup> *Les rectifications de l'orthographe. Rapport présenté devant le Conseil supérieur de la langue française et paru dans le n° 100 du Journal officiel du 6 décembre 1990. Introduction et Principes. Cf. aussi à ce sujet: REY-DEBOVE, JOSETTE – LE BEAU-BENSA, BÉATRICE : La réforme de l'orthographe au banc d'essai du Robert. Dossier complet, texte du Journal officiel, listes des mots modifiés, commentaires et évaluations. Paris, Dictionnaires Le Robert, 1991.*

<sup>2</sup> Voir aussi, en *Appendice 4*, la liste des mots dont la graphie a été modifiée selon les rectifications proposées par la réforme.

### 3) L'accent grave

- On accentue sur le modèle de *semer* les futurs et conditionnels des verbes du type *céder*.
- Dans les inversions interrogatives, la première personne du singulier en *e* suivie du pronom sujet *je* porte un accent grave : *aimè-je ?*, *puissè-je ?*
- L'emploi du *e* accent grave pour noter le son « e » ouvert dans les verbes en *-eler*, *-eter* est étendu à tous les verbes de ce type (*peler*, *acheter*, etc.).

### 4) L'accent circonflexe

- Il ne sera plus obligatoire sur les lettres *i* et *u*, sauf dans les terminaisons verbales du passé simple et de l'imparfait du subjonctif et dans quelques mots (*nous suivîmes*, *qu'il fût*, *mûr*, mais : *il plaît*, *il se tait*, *la voute*).

### 5) Le participe passé

- Il sera invariable dans le cas de *laisser* suivi d'un infinitif (*elle s'est laissé mourir*).

### 6) Les anomalies

- Mots empruntés : pour l'accentuation et le pluriel, les mots empruntés suivront les règles des mots français (*un jazzman* → *des jazzmans* – en non pas *des jazzmens* –, *un imprésario* → *des imprésarios*).
- Séries désaccordées : des graphies seront rendues conformes aux règles de l'écriture du français (*douçâtre*), ou à la cohérence d'une série précise (*charriot* comme *charrette*).

## II. Les lettres

### A. L'alphabet

La langue écrite note les phonèmes au moyen de vingt-six lettres dont l'ensemble constitue l'**alphabet**. L'alphabet peut être défini comme une liste de signes comprenant des variantes (majuscules, minuscules, romaines, italiques, etc.) récitées dans un ordre déterminé, sans qu'une relation motivée entre lettres et phonèmes soit établie. Dans le tableau ci-dessous on trouvera les lettres **majuscules** et **minuscules** de l'alphabet français ainsi que les prononciations/épellations françaises.

MAJUSCULES	MINUSCULES	PRONONCIATION
A	a	[a]
B	b	[be]
C	c	[se]
D	d	[de]
E	e	[ø]
F	f	[ef]

G	g	[ʒe]
H	h	[aʃ]
I	i	[i]
J	j	[ʒi]
K	k	[ka]
L	l	[el]
M	m	[em]
N	n	[en]
O	o	[o]
P	p	[pe]
Q	q	[ky]
R	r	[εR]
S	s	[es]
T	t	[te]
U	u	[y]
V	v	[ve]
W	w	[dubløve]
X	x	[iks]
Y	y	[igreʔk]
Z	z	[zεd]

⋈ Pour épeler les mots français, on se sert ou bien de noms de lettres ou bien de prénoms. Ainsi au cas où votre nom n'a pas été compris au téléphone, vous pouvez dire : « J'épelle mon nom : *êr, o, èl, a, èn, dé* – ou bien : *r* comme **R**ené, *o* comme **O**scar, *l* comme **L**aurent, *a* comme **A**nne, *n* comme **N**icolas, *d* comme **D**aniel (*Roland*) ».

⋈ L'écriture cursive française montre certaines divergences par rapport à celle du hongrois. Les particularités les plus importantes touchent l'écriture du *r* et du *z*.

## B. Le genre des lettres de l'alphabet

Aujourd'hui on observe une tendance à donner aux noms de lettres de façon assez générale le genre masculin : *un h, l's final, un petit a*, etc.

## C. L'emploi des majuscules

Les cas d'emploi des majuscules sont les suivants :

1. Lettre initiale d'une phrase, d'un vers (même si celui-ci n'est pas en début de phrase), d'un discours direct, de toute phrase citée.

2. Noms propres de personnes. Il s'agit ici de prénoms simples ou composés (*Chantal, Marie Chantal*), de noms de famille (*Molière, La Fontaine*<sup>1</sup>), de surnoms (*Charles le Téméraire*), de noms propres de peuples, de dynasties, de familles (*une Hongroise, les Français, les Mérovingiens*<sup>2</sup>), des noms qui désignent Dieu (*le Créateur, l'Éternel, le Seigneur, le Tout-Puissant, Jésus-Christ*<sup>3</sup>), de noms de divinités mythologiques et des choses personnifiées par celles-ci (*Jupiter, les Furies*).

⋘ Symboles d'unités. Les métrologistes remarquent que, pour les symboles d'unités, il faut employer la majuscule quand le symbole provient d'un nom propre, et la minuscule quand il provient d'un nom commun: *15 m* (mètres), *20 l* (litres); *4 A* (ampères – Ampère), *220 V* (volts – Volta), *une force de 40 N* (newtons – Newton).

⋘ Personnification. Il s'agit de noms communs qui, par personnification ou métaphore, sont devenus des noms propres: *l'Orateur romain* (Cicéron), *le Docteur angélique* (saint Thomas d'Aquin), *la Vierge* (la Vierge Marie), *l'Envie, Dieu*. D'autre part, les noms propres de personnes pris comme noms communs gardent la majuscule, à moins qu'un long usage n'en ait fait de véritables noms communs: *Quel Tartuffe* ou *tartuffe* (hypocrite); *C'est un vrai adonis*.

3. Noms propres géographiques. L'emploi de la majuscule est de rigueur. La minuscule n'est employée que pour l'article ou la préposition des noms géographiques composés: *le Havre, au Havre, Aix-en-Provence, Aix-la-Chapelle*. Les noms de pays, de continents, de fleuves, d'îles, etc., s'écrivent avec majuscule: *la France, l'Europe, Europe centrale, l'Amérique du Nord, la Seine, Madagascar*. Ajoutons les expressions où le nom géographique est épithète: *l'océan Atlantique* ou *l'Atlantique, la mer Méditerranée* ou *la Méditerranée*.

⋘ En ce qui concerne les points cardinaux, on ne doit en principe mettre la majuscule qu'au cas où ils désignent une région, un pays et qu'ils sont employés sans complément de lieu: *le Nord, le Midi*, mais: *le nord et le midi de la France*.

---

<sup>1</sup> L'article *la*, dans les noms de familles nobles, prend en général une majuscule, le *de* reste cependant écrit avec minuscule: *M<sup>me</sup> de La Fayette*.

<sup>2</sup> Lorsque ces noms sont employés comme adjectifs, ils s'écrivent avec minuscule: *la langue hongroise, le peuple français, la dynastie mérovingienne*.

<sup>3</sup> L'adjectif *saint* prend la majuscule seulement quand il s'agit d'une localité, d'une fête, d'une rue, d'une époque: *Saint-Cloud, la rue Saint-Paul, la Saint-Nicolas*. Il s'écrit avec minuscule et sans trait d'union quand on désigne le saint lui-même: *saint Thomas d'Aquin*.

Les noms des étoiles, des constellations, des planètes s'écrivent en général avec majuscule : *le Soleil, la Terre, la Grande Ourse, Mars*. (Mais on écrit *soleil* lorsque celui-ci n'est pas considéré comme astre au sens propre.)

4. Noms propres de rues, de monuments célèbres, d'édifices, de vaisseaux, etc. : *la rue d'Ulm, la Sorbonne, le Panthéon, le Concorde* (avion), *le Titanic* (bateau), etc.
5. Les noms de fête : *la Toussaint, à Noël, la fête des Mères, l'Armistice, la Saint-Nicolas*.
6. Noms propres d'institutions, de sociétés. En général, chacun des mots formant ces noms s'écrivent avec majuscule : *la Librairie Larousse, le Collège de France, l'État* (állam), *l'Église* (egyház). Certains puristes protestent contre l'emploi de majuscules pour les adjectifs et préconisent des graphies comme : *l'Académie française, Congrès international de linguistique et de philologie romanes*.
7. Titres d'ouvrages ou d'œuvres d'art. Le plus souvent on ne met la majuscule qu'au premier mot : *L'Esprit des lois* de Montesquieu. Cependant l'usage est ici très variable. On observe actuellement une tendance à employer un plus grand nombre de majuscules, particulièrement pour mettre en relief les mots de valeur : *Système grammatical de la Langue Française, Les Progrès de la Civilisation au XX<sup>e</sup> siècle*.
8. Faits historiques. Les mots portant une information importante s'écrivent avec majuscule : *la Révolution française, la Commune de Paris*.
9. Titres honorifiques (lorsqu'on s'adresse à la personne portant le titre). *Monsieur* (mais éventuellement *monsieur le Directeur, Maître, Sa Majesté, Excellence*).

### III. Les signes orthographiques

La langue écrite emploie aussi certains signes pour compléter l'orthographe des mots, pour indiquer exactement le son que telle ou telle lettre représente. Ces signes, au nombre de cinq en français, et appelés signes orthographiques sont : les **accents** ('ékezetek'), le **tréma** ('tréma'), la **cédille** ('jel a c betű alatt az sz-es ejtés jelölésére'), l'**apostrophe** ('hiányjel') et le **trait d'union** ('kötőjel').

#### A. Les accents

Les accents se mettent sur certaines voyelles et, contrairement au hongrois où ils marquent la longueur d'une voyelle, ils en indiquent la prononciation ou empêchent la confusion de certains mots. On distingue l'**accent aigu** (´), l'**accent grave** (`) et

l'**accent circonflexe** (^). L'emploi de ces accents n'est obligatoire que pour les minuscules. Il est facultatif pour les majuscules (*ÉMILE* ou *EMILE*) qui le portent surtout dans des textes imprimés (livres, journaux).

1. L'**accent aigu** se met sur le « e » fermé et marque la fermeture du son : *blé, été*.
2. L'**accent grave** peut marquer le caractère ouvert de la voyelle « e » (*père*), ou sert à distinguer dans le cas de *a, e* et du *u* des mots homonymes :<sup>1</sup> *la – là, ça – çà, (il) a – à, ou – où, des – dès, les – lès*. Dans quelques mots il n'a aucune fonction : *déjà, delà, deçà, voilà, holà*.

⋘ Selon la réforme de l'orthographe (1990), a) on accentue sur le modèle de *semer – il sème* les futurs et conditionnels des verbes du type *céder – il cède* ; b) dans les inversions interrogatives, la première personne du singulier en *e* suivie du pronom sujet *je* porte un accent grave : *aimè-je ?, puissè-je ?* ; c) l'emploi du *e* accent grave pour noter le son « e » ouvert dans les verbes en *-eler, -eter* est étendu à tous les verbes de ce type (*peler, acheter, etc.*) ; d) les mots qui avaient échappé à la régularisation de l'Académie française aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles se conforment à la règle générale d'accentuation (par exemple : *abrégement – abrègement, événement – évènement, régler – règlement, etc.*).

3. L'**accent circonflexe** se rencontre au-dessus de toutes les voyelles.
  - a. Surtout sur les lettres *a, o* et *e*, il peut utilement indiquer la distinction de timbre (*matin vs matin, votre vs vôtre*).
  - b. Dans d'autres cas, surtout sur les lettres *u* et *i*, c'est un signe diacritique qui a un rôle distinctif : (*le*) *mur – mûr, sur – sûr, du – dû (devoir), (il) fut – (le) fût, cru (croire) – crû (croître), etc.*
  - c. Dans certaines terminaisons verbales du passé simple et de l'imparfait du subjonctif, il indique des distinctions morphologiques nécessaires (par exemple : *nous voulûmes, il eût aimé*).
  - d. Dans un certain nombre de mots, il est purement analogique et n'a pas de réalité sur les voyelles *i* et *u* : *voûte* (cf. *coûte*), *traître* (cf. *maître*). La réforme de l'orthographe de 1990 a rectifié ces anomalies. On pourra donc écrire par exemple : *plait, tait, traine, traite, assidument, etc.* Voir la liste de l'Appendice 4 ci-après. Aucune modification n'est apportée aux noms propres. On continuera donc à écrire *Nîmes, nîmois*.

---

<sup>1</sup> Quand il sert à empêcher la confusion de mots homophones (qui ont la même prononciation), l'accent grave est un signe diacritique.

⋈ Dans certains cas, l'accent circonflexe s'explique historiquement et marque l'allongement survenu à la suite de la chute d'un *s* ou de la contraction de deux voyelles de l'ancienne orthographe : latin FENESTRA → français *fenêtre*, ancien français *eage*, *aage* → français *âge*. Mais ces changements ne sont pas constants à l'intérieur d'une même famille: *jeûner* vs *déjeuner*, *grâce* vs *gracieux*. Il peut quelquefois indiquer la prononciation longue d'une voyelle (longue soit en grec, soit en latin) : *diplôme*, *infâme*, *extrême*. Mais : *axiome*.

⋈ L'accent circonflexe du mot simple disparaît ou change en accent aigu dans un certain nombre de dérivés : *sûr* – *assurer*, *extrême* – *extrémité*, *jeûne* – *déjeuner*, *grâce* – *gracier*, etc.

## B. Le tréma (¨)

Il se met uniquement sur les voyelles *e*, *i*, *u* et peut avoir les fonctions suivantes :

1. Indiquer que ces voyelles sont détachées dans la prononciation de la voyelle qui les précède ou les suit : *hair* [ai:R], *Noël* [\*nœl], *Saül* [\*sayl].
2. Marquer que la voyelle touchée ne se prononce pas : *M<sup>me</sup> de Staël* [\*sta:l], *Saint-Saëns* [\*sēsã:s].
3. Aucune fonction diacritique dans le nom de *Pierre Bienvenüe*, le « père » du métro de Paris (cf. *la station Montparnasse-Bienvenüe*).
4. Rappeler qu'il faut prononcer la voyelle *u* dans les féminins des adjectifs suivants : *aigu* – *aiguë* (pour ne pas prononcer [g] comme par exemple dans le mot *dingue* [dẽ:g]), *ambigu* – *ambiguë*, *contigu* – *contiguë*, *exigu* – *exiguë*, ainsi que dans le mot rare *la ciguë* ('méregpohár, bürök').

À remarquer que selon la dernière réforme de l'orthographe, on peut mettre le tréma dans ces mots et leurs dérivés sur la voyelle qui doit être prononcée. Donc : *aigüe*, *ambigüe*, *contigüe*, *exigüe*, *la cigüe*, *ambigüité*, *exigüité*, *contigüité*. Il en va de même pour les mots suivants avec une suite de *-gu* ou *-geu-* pour éviter des prononciations fautives. On écrit donc : *il argüe* [argy] (et toute la conjugaison du verbe *argüer*), *gagüeire* [gazy:r], *mangüeire* [mãzy:r], *rongüeire* [rõzy:r], *vergüeire* [vɛrzy:r].

## C. La cédille (ç)

Elle se place sous le *c* devant *a*, *o*, *u* pour indiquer que ce *c* doit être prononcé comme *s* sourd et non pas comme *k* : *il commença*, *la leçon*, *reçu*.

⋈ C'est l'imprimeur Geofroy TORY, auteur de *Champ fleury* (1529), sorte de traité de typographie, qui a emprunté la cédille aux Espagnols. Elle était un petit z (< esp. *cerilla*, *cedilla*) souscrit. Avant on employait *cz* ou *ce* : *faczon*, *il receoit*.

#### D. L'apostrophe (')

Elle se met en haut et à droite d'une lettre pour indiquer l'**élision** ('hangkivetés') de *a, e, i* :

1. Dans les articles : *l'arc, l'armée*.
2. Dans les pronoms *je, me, te, se, le, la* (atones), *que* : *j'ose, il m'entend, tu l'as, ce qu'on fait*, etc.
3. Dans le pronom *ce* devant *en* et les formes en *e* ou *a* initiales du verbe *être* : *c'en est fait de moi, c'est, ç'aurait été, ç'a été*.
4. Dans les mots invariables *de, ne, que, jusque, lorsque, puisque, quoique* : *je n'ai pas, lorsqu'on, jusqu'à demain, quoiqu'il en soit*.
5. Dans *presqu'île, quelqu'un et aujourd'hui*. Mais : *c'est presque achevé, quelque apparence*.
6. Dans *si*, conjonction ou particule interrogative devant *il(s)* : *s'il vous plaît, s'ils viennent*. Mais dans le cas de *si* adverbe, l'*i* ne s'élide pas : *il est si aimable*.

L'élision ne se fait pas devant :

- *un* (chiffre ou numéro) ;
- *oui* ;
- *onzième, uhlan, ululer* et les dérivés ;
- *yacht, yankee, yaourt, yard, yatagan, yen, yod, yogi, yole, yucca* ;
- les mots commençant par un *h* aspiré du type *huit, hache, haine, halte, haut, héros, hibou, Hongrie, huche, Hun, hussard, hutte*, etc. Voir Appendice 2.

#### E. Le trait d'union (-)

Il sert à lier deux ou plusieurs mots. On met un trait d'union :

1. Entre les éléments des mots composés : *coq-à-l'âne, on-dit, après-midi, à mi-chemin, semi-fini, sous-préfet, demi-heure, contre-attaque, vice-président, Neuilly-sur-Seine, le lycée Louis-le-Grand*.
2. Après *non* suivi d'un nom ou d'un infinitif ainsi que *quasi* suivi d'un nom : *non-alignement, non-être, quasi-délit*. Mais on ne met pas le trait d'union entre *non* et l'adjectif : *des pays non alignés*.
3. Entre le verbe et le pronom personnel (ou *ce, on*) sujet postposé : *Crois-tu ?, Était-ce ?, Comment dit-on ?*
4. Entre le verbe à l'impératif et le pronom personnel complément quand ils forment un seul groupe rythmique : *Ce livre, laisse-le-moi lire. Allez-vous-en*.
5. Entre le pronom personnel et l'adjectif *même* : *moi-même, eux-mêmes*.

6. Devant les particules *ci* et *là* : *celui-ci*, *cette femme-là*, ainsi que dans : *ci-dessous*, *ci-dessus*, *ci-devant*, *ci-après*, *ci-contre*, *ci-joint*, *ci-annexé*, *ci-inclus*, *ci-présent*, *ci-gît*, *là-dedans*, *là-dessus*, *là-dessous*, *là-haut*, *là-bas*, *jusque-là*, *de-ci*, *de-là*, *par-ci*, *par-là*.
7. Dans de nombreux adverbes composés du type : *au-dessus*, *par-delà*, etc.
8. Selon la dernière réforme orthographique, dans certains numéraux formant un nombre complexe, inférieur ou supérieur à cent : *vingt-quatre*, *quatre-vingt-dix-huit*, *six-cent-trente-troisième*.
9. Entre le mot *saint* et le nom suivant quand celui-ci désigne une localité, une rue, une fête : *Saint-Étienne*, *la rue Saint-Jacques*, *la Saint-Nicolas*. Mais : *saint Jacques*, *sainte Thérèse* !
10. Dans certaines locutions invariables : *pêle-mêle*, *grosso-modo*, *avant-hier*, *à tue-tête*, *à vau-l'eau*, etc.
11. Dans quelques mots composés anciens avec *grand* + un nom féminin commençant par une consonne : *grand-mère* (*grand'mère*), *grand-route*, *grand-peur*, etc., qui s'écrivaient autrefois avec apostrophe et que l'usage avait consacrés sous cette forme sans accord.
12. Dans les prénoms composés : *José-Maria* de Hérédia, *Jean-Yves*, *Marie-Joseph*, etc.

## F. La division et la coupure des mots

La division et la coupure des mots ('elválasztás') – tout comme en hongrois – se base sur la décomposition en syllabes ('szótagolás'). Mais comme la structure de la syllabe française diffère de celle de la syllabe hongroise (dans une syllabe française il est par exemple possible d'avoir plusieurs voyelles dont la prononciation est réalisée par un seul son), la coupure des mots présente également quelques particularités importantes en français que les usagers hongrois doivent bien maîtriser. Voici les principales règles :

### 1. V + C + V = V + CV

Si dans un mot français on trouve une consonne entre deux voyelles (V+C+V), on peut toujours le couper de façon que la deuxième syllabe commence par la consonne (V+CV) : *manipuler* = *ma-nipuler*, *mani-puler*, *manipu-ler*.

⋘ L'x dans cette position ne se divise pas. Donc : *fixer*, *exa-men*, *exer-ci-ce*. Devant  
⋘ une consonne voir le point suivant : *ex-cellent*.

## 2. V + C + C + V = VC + CV

Si dans un mot on trouve deux consonnes entre deux voyelles (V+C+C+V), la première consonne reste dans la première syllabe, la seconde passe à la deuxième syllabe : *actif* = *ac-tif*.

Les combinaisons *ch*, *ph*, *gn*, *th* sont considérées comme une seule consonne, donc indivisibles : *empêcher* = *empê-cher*, *aphasie* = *a-phasie*, *agneau* = *a-gneau*, *mathématiques* = *ma-thématiques*.

Si *r* ou *l* se trouvent après une consonne autre que *r* ou *l* (dans le cas de *illégal* ou *parler* tout se passe régulièrement comme décrit ci-dessus : *il-légal*, *par-ler*), cette consonne passe avec *r* ou *l* dans la syllabe suivante : *agréablement* = *a-gréa-ble-ment*, *écrire* = *é-cri-re*, *règlement* = *rè-gle-ment*, etc.

## 3. V + C + C + C + V = VCC + CV

Si dans un mot on trouve trois consonnes entre deux voyelles (V+C+C+C+V), seule la troisième consonne passe en général dans la seconde syllabe : *obstiné* = *obs-tiné*, *institution* = *ins-titution*, mais il y a beaucoup d'hésitation et on divise aussi *in-sti-tution*, *inspirer* = *in-spirer* et *ins-pirer*. Les deux remarques du point 2. restent cependant valables. Donc : *portrait* = *por-trait*.

## 4. V + V + (V) = VV(V)

Deux ou plusieurs voyelles ne doivent jamais être divisées, même si elles appartiennent à deux syllabes différentes : *poème* = *poè-me*, *curiosité* = *cu-rio-si-té*, *Louis* = *Louis*, *ils louaient* = *louaient*, *tableau* = *ta-bleau*.

Les syllabes finales contenant un « e » dit muet (ou instable), peuvent recevoir une valeur phonique et se divisent pour les besoins de la typographie. Ceci uniquement dans des textes imprimés : *ils ai-ment*, *elles arri-vent*.

Souvent des raisons esthétiques interviennent dans la coupure des mots. Ainsi il serait déconseillé de laisser – même si c'est permis par les règles – des voyelles seules au début des mots (*é-cole*, *a-mi*) ou l'apostrophe à la fin d'une ligne (*l'a-nimal*).

On ne doit pas séparer les lettres abrégatives d'un nom auquel elles se rapportent (*M.*, *Mme.*, etc.), ni couper les sigles (*P. T. T.*).

⋈ Dans le cas de mots composés à l'aide d'un préfixe, la logique de la composition, de l'étymologie peut remporter sur les règles de la décomposition en syllabe. Donc on a souvent : *dés-unir, in-utile, sur-anné*, etc.

## **IV. Les signes de ponctuation et les signes typographiques**

### **A. Généralités**

Les phrases et les membres de phrases sont séparés et distingués dans l'écriture par des signes de ponctuation. Ils indiquent les pauses à faire dans la lecture et aussi certaines modifications mélodiques du débit. Les signes de ponctuation sont en français : **le point, la virgule, le point-virgule, les deux-points, le point d'interrogation, le point d'exclamation, les points de suspension, le tiret, les parenthèses, les crochets, les guillemets, l'astérisque et l'alinéa.**

### **B. L'emploi des signes de ponctuation ou ponctuation**

La ponctuation est le propre de la syntaxe de la langue écrite. Son rôle est multiple. Elle essaie tout d'abord de remplacer les traits prosodiques comme par exemple l'accent, l'intonation, le rythme du débit, la pause. Étant donné que ceci représente une réduction multiple des dimensions, la ponctuation ne peut rendre nécessairement que des variantes limitées des traits prosodiques. Il est cependant vrai que l'écriture, en bonne partie grâce à la ponctuation, sauvegarde le contenu intellectuel et affectif de la communication.

⋈ Pour étudier les diverses catégories de la ponctuation, il semble préférable de partir de sa fonction propre, et non de cette fonction secondaire de remplacement. Certaines fonctions sont grammaticales, comme dans le cas du point et en partie de la virgule. Le point d'exclamation et le point d'interrogation portent sur l'intonation. Tous les autres signes de ponctuation employés séparément ou par paire, remplissent les tâches partielles spéciales de la communication écrite. Le cas le plus intéressant et le plus délicat est l'emploi consécutif de plusieurs signes de ponctuation différents. Certains signes, par exemple les crochets, relèvent uniquement du domaine de la typographie.

La ponctuation du français – tout en se servant pratiquement des mêmes signes – est souvent assez différente de celle du hongrois.

#### **1. Le point (.)**

Il indique, à la suite d'une intonation descendante, la fin d'une phrase souvent même là où le hongrois préfère mettre un point d'exclamation : *Tout est bien qui*

*finit bien. – Me voilà. – Ce sera difficile.* Il se place également après tout mot écrit en abrégé : *chap.* ; *s.v.p.* ; *H.L.M.*

On ne met pas le point :

- a. Après les dates et les ordinaux : *le 7 octobre 1952* (mais : *le 7. 10. 1952*), *le 3<sup>e</sup> chapitre* ou *le chapitre III*, etc.
- b. Après les symboles d'unités : *35 m* (mètres), *2 cm* (centimètres), *100 km* (kilomètres), *3 kg* (kilogrammes), *500 €* (euros), *60 min* (minutes), *2 CV* (chevaux-vapeur).
- c. Après les abréviations dont la dernière lettre est identique à celle du mot complet : *Madame = Mme* ou *M<sup>me</sup>*, *Mademoiselle = Mlle* ou *M<sup>lle</sup>*, *M<sup>e</sup>* (maître), *Mgr* (monseigneur), *D<sup>r</sup>* (docteur). Mais : *M.* (monsieur) et *MM.* (messieurs).
- d. Dans les inscriptions et les titres : *Collège de France*, *Sortie*, *Canard Enchaîné*, etc.

## 2. La virgule (,)

Elle indique une pause de brève durée. Son emploi est en général plus libre qu'en hongrois et son omission n'est pas considérée comme une faute très grave. Cependant il convient de retenir les règles suivantes :

a. Dans une proposition, la virgule s'emploie :

- (i) Pour séparer les éléments semblables d'une énumération non unis par une conjonction de coordination (même devant l'abréviation). Elle remplit alors la fonction des conjonctions *et*, *ou*, *ni* : *On aime la compagnie d'une femme intelligente, sportive, tendre.*

⋈ La virgule s'emploie aussi entre des éléments unis par une des conjonctions *et*, *ou*, *ni*, s'il y a plus de deux de ces éléments : *Et la terre, et le fleuve, et leur flotte, et le port, / Sont des champs de carnage où triomphe la mort.* (P. Corneille, *Cid*, IV, 3)

- (ii) Pour séparer tout élément ayant une valeur simplement explicative ou appositive : *La Fontaine, grand spécialiste de l'âme humaine, aimait beaucoup les animaux.*
- (iii) Après *certes*, *soudain*, *cependant* et d'autres compléments circonstanciels placés en tête de phrase s'ils ne sont pas trop courts : *À chaque gifle, elle poussait un cri.*
- (iv) Les adverbes à valeur elliptique *oui*, *non*, *si*, *bon*, *bien*, *merci* sont pour la plupart suivis de la virgule : *Oui, je partirai. – Non, il n'en veut pas. – Bon, revenez plus tard.*

- (v) Pour isoler les mots qui forment, par mise en relief, pléonasme ou répétition : *Je lui ai parlé, à elle. – Cet homme-là, je l'ai déjà vu quelque part.*
  - (vi) Après le nom du lieu dans l'indication de la date : *Budapest, le 10 décembre 2004.*
  - (vii) Dans les termes d'adresse des lettres, on aura en français toujours la virgule : *Monsieur, – Cher ami,*
    - ⋘ Cette règle est très importante car le hongrois, contrairement au français, emploie dans ce cas le point d'exclamation : *Kedves Barátom!*
  - (viii) Dans un nombre décimal, les unités sont séparées des chiffres décimaux par une virgule : *36,5* (36 virgule 5).
- b. Dans un groupe de propositions, on utilise la virgule :
- (i) Pour séparer plusieurs propositions juxtaposées de même nature et non unies par une conjonction de coordination : *On monte, on descend, on débarque les marchandises.*
  - (ii) Avant les propositions introduites par les conjonctions de coordination autres que *et, oui, ni* : *Je pense, donc je suis. Il est honnête, mais un peu brutal.*
  - (iii) Après les propositions circonstancielles placées en tête de phrase : *S'il pensait me rendre fou par sa démarche, il y a pleinement réussi.*
  - (iv) Pour isoler une proposition relative appositive : *Chantal, qui était une jeune fille de 25 ans, ne tarda pas à trouver son bonheur.*
  - (v) Pour séparer la proposition incise : *Vous devriez, disait toujours notre professeur, faire plus attention à votre orthographe.*
    - ⋘ Dans les propositions relatives déterminatives, devant *qui, que, dont, où* il n'y a pas de virgule contrairement à l'usage hongrois : *Le livre dont je parle est intéressant.*
    - ⋘ Mais devant une relative appositive, la virgule est obligatoire. Cf. point (iv).
    - ⋘ La même règle est valable pour la complétive introduite par *que* (*hogy* hongrois) : *Il dit qu'il aime les souris.*

### 3. Le point-virgule (;)

L'usage du point-virgule dépend plutôt de la valeur expressive, du style ou du goût individuel que de la grammaire. Il n'a pas de correspondant prosodique. Dans la typographie il est toujours précédé d'un espace.

- a. D'une part il marque – comme en hongrois, seulement beaucoup plus fréquemment – la liaison entre propositions de même nature qui ont une certaine étendue : *Le devoir du chef est de commander ; celui du subordonné, d'obéir.*
- b. D'autre part, contrairement au hongrois, il peut séparer, segmenter :
  - (i) Des groupes de propositions juxtaposées : *Elle aimait à voir ce paysage de pierres qu'enveloppait la clarté faible et profonde de l'air ; à marcher vite et ferme ... ; à regarder (...) le bras étroit de la Seine roulant ses eaux tragiques ; à goûter cette tristesse du fleuve sans berges ...* (A. France)
  - (ii) Les parties d'une phrase dont une au moins est déjà subdivisée par la virgule : *Ce que nous savons, c'est une goutte d'eau ; ce que nous ignorons, c'est l'océan.*

#### 4. Les deux-points (:)

Dans la typographie ils sont précédés d'un espace. Du point de vue prosodique, ils marquent une pause de plus longue durée que la virgule et ils s'emploient pour :

- a. Annoncer une citation, un discours directe : *Il m'a demandé : Pourquoi es-tu venu ? – Pascal dit dans ses Pensées : « L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature ; mais c'est un roseau pensant. »*
- b. Annoncer l'analyse, la cause, la conséquence, la synthèse de ce qui précède : *L'humilité est la véritable preuve des vertus chrétiennes : sans elle nous conservons tous nos défauts, et ils sont seulement couverts par l'orgueil qui les cache aux autres, et souvent à nous-mêmes.* (F. La Rochefoucauld)
- c. Annoncer une énumération : *Les sept nains sont les suivants : Timide, Dormeur, Grincheux, Atchoum, Joyeux, Prof, Simplet.*

#### 5. Le point d'interrogation (?)

Comme en hongrois, il s'emploie après toute phrase exprimant une interrogation directe : *Et toi, viens-tu ou non ?* Dans la typographie, il est toujours précédé d'un espace.

⋈ L'interrogation indirecte est toujours marquée par le point : *Il s'est demandé comment il pourrait s'en tirer.* Évidemment si toute la phrase est interrogative, elle se termine par le point d'interrogation : *Vous me demandez s'il est là ?*

⋈ Quand une phrase interrogative est suivie d'une citation, celle-ci est introduite par les deux-points et se termine par le point qu'elle aurait si elle était indépendante : *Vous souvenez-vous des mots de Chimène : « Ah ! ... Dans un malheur si grand tu parles de repos ! »*

⋈ Dans le cas d'une proposition incise du type *dit-il*, etc., suivant une phrase interrogative, le point d'interrogation se met immédiatement après celle-ci : *À quoi cela sert ? demandais je.*

## 6. Le point d'exclamation (!)

Il s'emploie en français beaucoup plus rarement qu'en hongrois. Dans la typographie, il est toujours précédé d'un espace.

- a. Il se met après une exclamation, une interjection : *Hélas ! – Eh bien ! – Jamais ! Vous oseriez renier votre parole !*
- b. Le point d'exclamation mis entre parenthèses peut exprimer l'étonnement en ce qui concerne le contenu du mot ou de la phrase qui précèdent. Mais cet emploi est également plus rare qu'en hongrois : *Les textes vivants sont un tissu de tournures et de constructions insolites, difficilement (!) réductibles aux constructions simplistes des grammaires.* (M. Dessaintes)

⋈ On ne met jamais le point d'exclamation après les phrases impératives et impératives négatives (sauf si la proposition impérative est aussi une exclamation) : *Viens ici. – Ne viens pas. – Je lui ai dit de partir.*

⋈ Il n'y a pas de point d'exclamation non plus – mais une virgule – après les termes en apostrophe dans les lettres : *Monsieur, – Cher ami,*

## 7. Les points de suspension (...)

- a. Ils indiquent que l'expression de la pensée reste incomplète, suspendue pour quelque raison affective ou autre (hésitation, émotion, mise en valeur du caractère de ce qu'on ajoute) : *Ce n'est pas tout à fait vrai, mais ... – Si tu étais plus belle, je me serais déjà lassé ... Tandis que là ... ! je ne m'y suis pas encore habitué !* (R. Devos).
- b. Parfois ils remplacent des termes omis par convenance, réticence ou euphémisme : *Ta g... ! (gueule) – Ah ! ce qu'il est c... ! (con)*
- c. Mis entre parenthèses, ils indiquent que la citation est incomplète : *Elles allaient à grands pas (...) à travers la plaine.*

## 8. Le tiret (–)

Comme en hongrois, il marque la séparation d'un mot, d'une expression, d'une phrase. Du point de vue prosodique, il indique surtout une pause. Pour sa forme, il est plus long que le trait d'union (-).

- a. Il s'emploie dans un dialogue pour indiquer le changement d'interlocuteur :  
*L'agent me dit :*  
*– Vous êtes passé au rouge !*

- *Oui ! Il n'y avait pas de voitures !*
- *Ce n'est pas une raison ! ...* (R. Devos).

- b. Il fonctionne souvent comme une parenthèse, avant et après une proposition, un membre de phrase, pour les mettre en valeur : *Sur ce point – comme on le verra plus tard – les avis sont très partagés.*

⋘ Contrairement au hongrois, les propositions incises sont séparées non pas par le tiret, mais par les virgules : *Le sport, a dit mon médecin, vous aura sauvé la vie.*

## 9. Les parenthèses ( ) ou //

- a. Elles s'emploient pour intercaler dans la phrase quelque indication, réflexion d'ailleurs non indispensables au sens et pour lesquelles on ne veut pas faire une phrase distincte. En français, les parenthèses sont plus rares qu'en hongrois. *Je crois que le secret de votre tristesse (car vous êtes triste, Laura), c'est que la vie vous a divisée.* (A. Gide)
- b. Après une citation, l'auteur, éventuellement l'ouvrage, le tome, la page, etc., sont également mis entre parenthèses. (E. Benveniste : *Problèmes de linguistique générale*, t. 2, p. 38.)

⋘ Les // sont désignés dans l'usage linguistique sous le nom de barres obliques. Elles servent à la transcription phonologique.

## 10. Les crochets [ ]

Tout en ayant la même fonction que les parenthèses, les crochets sont moins usités.

- a. On les utilise surtout quand on veut isoler une indication qui contient déjà les parenthèses : *Il est follement drôle (devant l'adjectif, l'adverbe prend une valeur d'intensité – [voir § 109], Grammaire Larousse, 419).*
- b. Ils peuvent servir aussi à reconstituer des passages incomplets, par exemple d'une œuvre littéraire : *Il a adopté nos péchés, et nous a [admis à son] alliance ; car les vertus lui sont [propres et les] péchés étrangers.* (B. Pascal)
- c. En linguistique, on les emploie dans des dictionnaires, pour donner la transcription phonétique du lemme (de l'entrée) : **germen** [ʒɛʁmɛn], *n. m.* (Biol.) Éléments reproducteurs de l'être vivant qui transmettent les caractères héréditaires. (Quillet)

## 11. Les guillemets « »

Les guillemets servent à reproduire authentiquement dans un texte un passage étranger (citation, discours direct, locution étrangère, mot à mettre en relief) et à le séparer de ce texte. C'est la citation directe. La citation indirecte ne peut être

authentique que du point de vue de son contenu, elle adapte à son propre énoncé la forme de la phrase étrangère.

Il est à remarquer que la forme des guillemets français (« ») diffère de celle des guillemets hongrois („ ”), ces derniers se rencontrant cependant dans des textes français également, surtout pour marquer une citation à l'intérieur d'une citation. Dans la typographie, ils sont toujours précédés et suivis d'un espace. *Il demanda : « Que faites-vous ici ? » Je répondis : « J'attends le départ. » – Comment faut-il écrire le mot « guillemet » ?*

⋈ Les signes de ponctuation sont placés à l'intérieur des guillemets s'ils font partie de la citation, mais à l'extérieur s'ils n'en font pas partie (voir les exemples ci-dessus).

⋈ Quand on s'adresse à un auditoire, si l'on vient à citer un texte, on en marque le début par *je cite*, et on le clôt par *fin de citation*.

⋈ Dans l'imprimerie, on met en général en caractères italiques les mots sur lesquels on veut attirer l'attention et qui – dans le manuscrit – étaient mis entre guillemets.

## 12. L'astérisque (\*)

C'est plutôt un signe typographique qu'un signe de ponctuation. Il tient lieu d'un nom ou d'une forme supposée. Il n'a pas de correspondant prosodique, c'est un signe purement graphique.

- a. Il peut remplacer un nom propre qu'on ne veut pas indiquer pour une raison ou une autre : *Il allait chez madame de B\*\*\**. (A. Musset)
- b. Dans des ouvrages de linguistique, il sert à marquer des formes :
  - (i) à étymologie supposée (hypothétique) : *doigt* vient du latin vulgaire *\*ditus*, contraction de DIGITUS,
  - (ii) à marquer, dans la transcription phonétique, un nom propre [*\*balzak*],
  - (iii) à marquer une phrase agrammaticale.

## 13. L'alinéa

L'alinéa est également un moyen typographique et graphique qu'on traite, pour plus de facilité, dans la ponctuation. L'alinéa s'emploie quand on passe d'un groupe d'idées à un autre. Un alinéa peut se composer même d'une seule phrase. Formellement, il s'agit d'une séparation qu'on établit entre une phrase et les phrases précédentes, en la faisant commencer un peu en retrait à la ligne suivante (en dictée on dit bien : *à la ligne*), après un petit intervalle laissé en blanc. (Selon les habitudes typographiques françaises, le premier alinéa d'un texte n'est pas donné en retrait.)

Lorsque l'alinéa est précédé d'un chiffre indiquant le numéro d'ordre de la question traitée, on l'appelle aussi **paragraphe**.

#### 14. Autres signes de ponctuation ou de typographie

En dehors des signes de ponctuation indiqués plus haut, le lecteur hongrois peut rencontrer dans des textes français d'autres signes qui lui sont insolites. Ces signes relèvent moins du domaine de la grammaire que de celui de la typographie, mais il est difficile de les en délimiter nettement.

- a. Le signe ° s'emploie après les numéros d'ordre : *n° 33, 1° (premièrement)*. Il correspond parfois au point qui suit les ordinaux hongrois. Il peut marquer également le degré centigrade : *une chaleur de 35°*.
- b. On emploie souvent dans les abréviations, des caractères d'imprimerie plus petits que la première lettre ou le premier chiffre du mot abrégé : *M<sup>me</sup>* pour *Madame*, *N<sup>t</sup>* pour *Négociant*, *D<sup>r</sup>* pour *Docteur*, *3<sup>e</sup>* pour *troisième*, *M<sup>l</sup>* pour *Maître*, etc. En hongrois, l'emploi de caractères de différentes dimensions à l'intérieur d'un même mot est pratiquement inconnu.
- c. Le trait oblique (/) marque une alternance dans des exemples grammaticaux, ou la séparation de vers, ou celle de plusieurs éléments dans une énumération : *Seul le lieu de caractérisation autorise l'alternance **qui / lequel***.
- d. Pour souligner un mot, une ou même plusieurs phrases, on les met en *italique* ('*dólt/kurzív betű*').
- e. Dans les textes scientifiques (relatifs aux mathématiques, à la technique) et même dans les textes philologiques, il faut connaître encore en dehors de ces signes de nombreuses conventions typographiques, afin de comprendre ou de rédiger des textes français. Évidemment la plupart de ces conventions sont internationales, elles s'accordent donc avec l'usage hongrois ; mais comme on ne peut pas en être toujours sûr, celui qui traduit en français un texte hongrois, aura toujours intérêt à feuilleter les manuels et les livres de la spécialité pour en étudier la forme.

⋘ Il faut signaler que l'usage hongrois de l'espacement des caractères typographiques ('*ritkítás*') n'existe guère en français qui préfère les caractères en *italique* ou **gras**.

**IV.**

**Appendice**



# 1.

## Noms communs et noms propres présentant des difficultés de prononciation<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> La liste ci-dessous est loin d'être exhaustive. Comme tout choix, il est arbitraire, mais représente pour la plupart des cas des noms communs et des noms propres qui posent systématiquement des problèmes de prononciation au cours des exercices pratiques de phonétique française. Pour les mots ne figurant pas sur cette liste, consulter le *Dictionnaire de la prononciation française dans sa norme actuelle* de LÉON WARNANT.

- L'astérisque ne figure pas devant les noms propres. • Le signe de la liaison n'a pas été donné. • La voyelle nasale [œ̃] qu'on rencontre dans des mots comme *un, lundi, parfum* est de nos jours de plus en plus souvent prononcée [ɛ̃]. Comme la concurrence entre les deux prononciations n'est pas encore achevée, nous utiliserons pour la transcription de ce type de mots la voyelle [œ̃].



<b>à jeun</b> [aʒœ̃]	<b>acquit</b> [aki]
<b>ab intestat</b> [abɛ̃tɛsta]	<b>acrobatie</b> [akʁɔbasi]
<b>abasourdi, -ie</b> [abazurdi, -di]	<b>acupuncture, acuponcture</b> [akypɔktyːʁ]
<b>abasourdir</b> [abazurdiːʁ]	<b>ad hoc</b> [adɔk]
<b>abasourdissant, -ante</b> [abazurdisã, -sã:t]	<b>ad libitum</b> [adlibitɔm]
<b>abbatial, -iale, -iaux</b> [abasjal, -sjal, -sjo]	<b>ad patres</b> [adpatʁɛs]
<b>abattis</b> [abati]	<b>ad usum delphini</b> [adyzɔmdɛlfini]
<b>abbaye</b> [abei]	<b>adage</b> [adaːʒ]
<b>abcès</b> [apɛsɛ]	<b>adagio</b> [ada(d)ʒjo]
<b>abdomen</b> [abdɔmɛn]	<b>Adam</b> [adã]
<b>Abel</b> [abɛl]	<b>addenda</b> [adɛ̃da]
<b>abject, -e</b> [abʒɛkt, -ʒɛkt]	<b>adéquat, -ate</b> [adɛkwa, -kwat]
<b>Abraham</b> [abraam]	<b>Adonis</b> [adɔnis]
<b>abrègement</b> [abʁɛʒmã]	<b>afflux</b> [afly]
<b>abribus</b> [abʁibys]	<b>Agen</b> [aʒɛ̃]
<b>abrupt, -e</b> [abʁypt, -rypt]	<b>agenda</b> [aʒɛ̃da]
<b>abscisse</b> [apsis]	<b>agios</b> [aʒjo]
<b>absinthe</b> [apsɛ̃:t]	<b>Agnès</b> [aɲɛs]
<b>absoudre</b> [apsudʁ]	<b>agnostique</b> [agnɔstik]
<b>absous, absoute</b> [apsu], [apsut]	<b>Agnus Dei</b> [aɲysdei], [agnysdei]
<b>abstrus</b> [apstry]	<b>Agoult</b> [agu]
<b>abus</b> [aby]	<b>aguets (aux ~)</b> [ozagɛ]
<b>acabit</b> [akabi]	<b>aï</b> [ai]
<b>acacia</b> [akasja]	<b>aïe</b> [aj]
<b>accent</b> [aksã]	<b>aïeul, -aïeule, aïeux</b> [ajœl, -jœl, -jø]
<b>accès</b> [aksɛ]	<b>aigu, -uë</b> [egy, -gy]
<b>accessit</b> [aksɛsit]	<b>Aigues-Mortes</b> [ɛgmɔʁt]
<b>accord</b> [akɔːʁ]	<b>aiguille</b> [egɥij]
<b>accroc</b> [akʁo]	<b>aiguiser</b> [egize]
<b>accueil</b> [akœj]	<b>ail, ails (vieilli: aulx)</b> [aj], [aj], [o]
<b>accus</b> [aky]	<b>ailloli</b> [ajɔli]
<b>Achéron</b> [akerɔ̃]	<b>Ain</b> [ɛ̃]
<b>Achille</b> [afil]	<b>Aisne</b> [ɛn]
<b>acquiescement</b> [akjɛsmã]	<b>Aix</b> [ɛks]
<b>acquiescer</b> [akjɛsɛ]	<b>Ajaccio</b> [aʒaksjo]
	<b>albatros</b> [albatʁoːs]

<b>albinos</b> [albino:s]	<b>Anouilh</b> [anu:j]
<b>album</b> [albɔm]	<b>Antéchrist</b> [ãtekrist]
<b>alchimie</b> [alfimi]	<b>antienne</b> [ãtjen]
<b>alcool</b> [alkɔl]	<b>Antiochus</b> [ãtjɔkys]
<b>alcoolique</b> [alkɔlik]	<b>anus</b> [anys]
<b>alcoolisme</b> [alkɔlism]	<b>Anvers</b> [ãvɛ:r]
<b>Alexis</b> [alɛksi]	<b>Aoste</b> [aɔst]
<b>Alfred</b> [alfɾɛd]	<b>août</b> [u(t)]
<b>Alger</b> [alzɛ]	<b>apache</b> [apaʃ]
<b>Algérie</b> [alzɛri]	<b>aphte</b> [aft]
<b>alias</b> [aljas]	<b>aplomb</b> [aplɔ]
<b>Allah</b> [ala]	<b>apparat</b> [apara]
<b>allègement</b> [alɛʒmã]	<b>appât</b> [apa]
<b>alléluia</b> [a(l)leluja]	<b>appendice</b> [apɛdis]
<b>almanach</b> [almana]	<b>appendicite</b> [apɛdisit]
<b>aloès</b> [alɔɛs]	<b>appétit</b> [apeti]
<b>aloyau</b> [alwajo]	<b>apprentie</b> [apɾãti]
<b>Alsace</b> [alzas]	<b>apprêt</b> [apɾɛ]
<b>aluminium</b> [alyminjɔm]	<b>aquaplaning</b> [akwaplaniŋ]
<b>alun</b> [alœ̃]	<b>aquarelle</b> [akwarel]
<b>amazone</b> [amazo:n]	<b>aquarium</b> [akwarjɔm]
<b>ambigu, -uë</b> [ãbigy, -gy]	<b>aquatique</b> [akwatik]
<b>ambiguïté</b> [ãbiguite]	<b>aqueduc</b> [ak(ə)dyk]
<b>amen</b> [amɛn]	<b>aqueux, -euse</b> [akø, -kø:z]
<b>amer, -ère</b> [amɛ:r], [amɛ:r]	<b>aquilin</b> [akilɛ̃]
<b>Amiens</b> [amjɛ̃]	<b>Aquitaine</b> [akiten]
<b>Amsterdam</b> [amstɛrdam]	<b>arachide</b> [araʃid]
<b>amygdale</b> [amidal]	<b>Aramis</b> [aramis]
<b>anabaptiste</b> [anabatist]	<b>arc</b> [ark]
<b>ananas</b> [anana(s)]	<b>Arc (Jeanne d'~)</b> [ʒandark]
<b>Andelys (les ~)</b> [lezãd(ə)li]	<b>arc-boutant</b> [arkbutã]
<b>aneth</b> [anɛt]	<b>archaïque</b> [arkaik]
<b>Angers</b> [ãʒɛ]	<b>archaïsme</b> [arkaism]
<b>anguille</b> [ãgi:j]	<b>archange</b> [arkã:ʒ]
<b>anis</b> [ani(s)]	<b>archéologie</b> [arkeɔlɔʒi]
<b>Annales</b> [anal]	<b>archéologue</b> [arkeɔlɔg]
<b>Annecy</b> [an(ə)si]	<b>archétype</b> [arketip]

<b>archi-...</b> [aʁʃi...]	<b>aspect</b> [aspɛ]
<b>archiduc, archiduchesse</b> [aʁʃidyk], [aʁʃidyʃɛs]	<b>asphyxie</b> [asfiksi]
<b>Archimède</b> [aʁʃimɛd]	<b>aspic</b> [aspik]
<b>archipel</b> [aʁʃipɛl]	<b>assaillir</b> [asaʒiːʁ]
<b>Arcueil</b> [aʁkœj]	<b>Assas</b> [asɑːs]
<b>ardemment</b> [aʁdamɑ̃]	<b>Assomption</b> [asɔ̃psjɔ̃]
<b>Argens (fleuve)</b> [aʁʒɛːs] ; ( <i>d'~</i> ) [aʁʒɑ̃ːs]	<b>asthmatique</b> [asmatik]
<b>Argenson</b> [aʁʒɑ̃sɔ̃]	<b>asthme</b> [asm]
<b>arguer</b> [aʁʒɥɛ]	<b>atchoum</b> [atʃum]
<b>Argueil</b> [aʁgœj]	<b>atelier</b> [atɔljɛ]
<b>Argus</b> [aʁgys]	<b>Athos</b> [atoːs]
<b>argutie</b> [aʁgysɪ]	<b>atlas</b> [atlas]
<b>arlequin, -ine</b> [aʁlɔkɛ̃, -kin]	<b>atome</b> [atoːm]
<b>Arnault</b> [aʁno]	<b>atomique</b> [atɔmik]
<b>Arnoult</b> [aʁnu]	<b>attrayant, -ante</b> [atʁɛjɑ̃, -jɑ̃ːt]
<b>aromatique</b> [aʁɔmatik]	<b>Auber</b> [ɔbɛːʁ]
<b>arôme</b> [aʁoːm]	<b>Auch</b> [oːʃ]
<b>Arras</b> [aʁɑːs]	<b>Augias</b> [ɔʒjaːs]
<b>arrhes</b> [aːʁ]	<b>augmenter</b> [ɔgmɑ̃tɛ]
<b>arsenal, -aux</b> [aʁsɛnal, -no]	<b>Aulnay</b> [o(l)nɛ]
<b>arsenic</b> [aʁsenik]	<b>aulne</b> [o(l)n]
<b>art</b> [aːʁ]	<b>aura</b> [ɔʁɑ]
<b>Artagnan (d'~)</b> [daʁtaɲɑ̃]	<b>auréole</b> [ɔʁɛɔl]
<b>artillerie</b> [aʁtiʁi]	<b>ausculter</b> [ɔskyltɛ]
<b>Arts et Métiers</b> [aʁzɛmetʃɛ]	<b>Austerlitz</b> [ɔstɛʁlits], [ostɛʁlits]
<b>as</b> [as]	<b>autiste</b> [otist]
<b>asbeste</b> [asbɛst]	<b>auto</b> [oto], [ɔto]
<b>ascendant, -ante</b> [asɑ̃dɑ̃, -dɑ̃ːt]	<b>autobus</b> [ɔtɔbys], [otobys]
<b>ascension</b> [asɑ̃sjɔ̃]	<b>automnal, -ale, -aux</b> [ɔtɔnal], [ɔtɔnal], [ɔtɔno], [ɔtɔno]
<b>ascèse</b> [asɛːz]	<b>automne</b> [ɔtɔn], [otɔn]
<b>ascète</b> [aset]	<b>auto-stop, autostop</b> [otostɔp]
<b>ascétique</b> [asetik]	<b>Autun</b> [otœ̃]
<b>asepsie</b> [asɛpsi]	<b>autosuggestion</b> [otosygʒɛstjɔ̃]
<b>Asnières</b> [anjɛːʁ]	<b>Auxerre</b> [ɔsɛːʁ, os-] ; [ɔksɛːʁ, oks-]
<b>asparagus</b> [aspaʁagys]	<b>Auxerrois</b> [ɔsɛʁwa, os-] ; ( <i>Saint- Germain-l'~</i> ) [ɔksɛʁwa, ok-]

<b>auxiliaire</b> [ɔksiljɛʀ]	<b>Bayle</b> [bɛl]
<b>Auxois</b> [oswa]	<b>Bayonne</b> [bajɔn]
<b>Auxonne</b> [osɔn]	<b>bayonnette</b> [bajɔnet]
<b>avènement</b> [avɛnmã]	<b>beefsteak</b> [biftɛk]
<b>avent</b> [avã]	<b>Beethoven</b> [betovən], [betɔvən]
<b>Avesnes</b> [avɛn]	( <i>parfois</i> ) [betɔ:v]
<b>avis</b> [avi]	<b>beignet</b> [bɛɲɛ]
<b>Aveyron</b> [avɛʀɔ̃]	<b>Belfort</b> [bɛlfɔ:ʀ] ; ( <i>régionalement</i> )
<b>axiomatique</b> [aksjomatik]	[bɛfɔ:ʀ]
<b>axiome</b> [aksjom]	<b>Belzébuth</b> [bɛlzebyt]
<b>Ay</b> [ai]	<b>Benjamin</b> [bɛ̃ʒamɛ̃]
<b>Aymé</b> [eme]	<b>Benveniste</b> [bɛvɛnist]
<b>Azay-le-Rideau</b> [azel(ə)ʀido]	<b>Béotie</b> [beɔsi]
<b>azimut</b> [azimyt]	<b>béquille</b> [bekij]
 	<b>Bergson</b> [bɛʀksɔn]
<b>babel</b> [babil]	<b>Berlioz</b> [bɛʀljɔ:z]
<b>babiller</b> [babije]	<b>Bescherelle</b> [bɛʃʀɛl]
<b>bacchanale</b> [bakanal]	<b>bête</b> [bɛt]
<b>Bacchus</b> [bakys]	<b>bêtise</b> [beti:z]
<b>Bach</b> [bak]	<b>bey</b> [bɛ]
<b>bacille</b> [basil]	<b>Beyrouth</b> [bɛrut]
<b>bail, baux</b> [baj], [bo]	<b>Biarritz</b> [bjarits]
<b>Balaam</b> [balaam]	<b>biceps</b> [bisɛps]
<b>balbutier</b> [balbysje]	<b>bienfaisant, -ante</b> [bjɛ̃fɛzã, -zã:t]
<b>Balzac</b> [balzak]	<b>bienfaiteur</b> [bjɛ̃fɛtœ:ʀ]
<b>Bally</b> [bali]	<b>biennal, -ale, -aux</b> [bjɛnal, -nal, -no]
<b>Banyuls</b> [banjyls] ; [banuls]	<b>bifteck</b> [biftɛk]
<b>baptême</b> [batɛm]	<b>billard</b> [bija:ʀ]
<b>baptiser</b> [batize]	<b>bille</b> [bij]
<b>baptismal, -e, -aux</b> [batizmal, -mal, -mo]	<b>billet</b> [bijɛ]
<b>Baptiste</b> [batist]	<b>billion</b> [biljɔ̃]
<b>Barbès</b> [barbɛs]	<b>Bir-hakeim</b> [birakɛm]
<b>baril</b> [baril] ( <i>parfois</i> ) [bari]	<b>bis</b> [bis]
<b>bastion</b> [bastjɔ̃]	<b>(du pain) bis</b> [bi]
<b>Bayard</b> [baja:ʀ]	<b>Biscaye</b> [biskaj]
<b>Bayeux</b> [bajø]	<b>bissextile</b> [bisɛkstil]
	<b>Bizet</b> [bizɛ]

<b>bizut(h)</b> [bizy(t)]	<b>bruxellois, -oise</b> [bryseɫwa, -wa:z] ; ( <i>mais aussi</i> ) [brykseɫwa, -wa:z]
<b>bled</b> [blɛd]	<b>Buenos-Aires</b> [bɥenoze:ʀ]
<b>bloc</b> [blɔk]	<b>bungalow</b> [bɔ̃galo]
<b>Bloch</b> [blɔk]	<b>bunker</b> [bunkœ:ʀ], [bunkɛ:ʀ]
<b>blockhaus</b> [blɔko:s]	<b>burnous</b> [byʀnu(s)]
<b>blocus</b> [blɔkys]	<b>business</b> [biznɛs]
<b>bluff</b> [blœf]	<b>businessman, -men</b> [biznɛsman, -mɛn]
<b>Boétie</b> [bœsi]	<b>but</b> [by(t)]
<b>bœuf, bœufs</b> [bœf], [bø]	<b>cabillaud</b> [kabijo]
<b>bonneterie</b> [bɔn(ə)tri], [bɔnɛtri]	<b>cacatoès</b> [kakatoɛs]
<b>Booz</b> [boo:z]	<b>cactus</b> [kaktys]
<b>Bordas</b> [bɔʀda:s]	<b>cadenas</b> [kadna]
<b>Bouhours</b> [buu:ʀ]	<b>Cadix</b> [kadiks]
<b>Boulez</b> [bulɛz]	<b>Caen</b> [kɑ̃]
<b>bourg</b> [bu:ʀ]	<b>caïd</b> [kaid]
<b>Bourg-en-Bresse</b> [burkɑ̃brɛs]	<b>Caïn</b> [kaɛ̃]
<b>Bourgueil</b> [burgœj]	<b>Calvados</b> [kalvado:s]
<b>boycott</b> [bojkɔt]	<b>calvitie</b> [kalvisi]
<b>brachial, -iale, iaux</b> [brakjal, -jal, -jo]	<b>Cambrésis</b> [kɑ̃brezi]
<b>Brassens</b> [brasɛ:s]	<b>Cameroun</b> [kamʀun]
<b>break</b> [brɛk]	<b>Camille</b> [kami]
<b>Brésil</b> [brezil]	<b>camomille</b> [kamɔmi]
<b>Brest</b> [brɛst]	<b>Camus</b> [kamy]
<b>Breughel</b> [brœgɛl], [brøgɛl]	<b>Canaan</b> [kanaɑ̃]
<b>breveter</b> [brəv(ə)te]	<b>cancer</b> [kɑ̃sɛ:ʀ]
<b>bric et de broc (de ~)</b> [d(ə)briked(ə)brɔk]	<b>caoutchouc</b> [kautʃu]
<b>broc</b> [bro]	<b>cap</b> [kap]
<b>Broglie (nom de famille)</b> [brɔj] ; ( <i>toponyme</i> ) [brɔgli], [brɔj]	<b>Capet</b> [kapɛ]
<b>Bruges</b> [bryʒ]	<b>Capétiens</b> [kapesjɛ̃]
<b>Brunswick</b> [brunsvik] ; ( <i>nom de famille, pays de ~, maison de ~</i> ) [brœsvik]	<b>Cap-Ferrat</b> [kapfɛra]
<b>brut, brute</b> [bryt], [bryt]	<b>Capharnaüm</b> [kafarnaɔm]
<b>Bruxelles</b> [bryseɫ] ; ( <i>mais aussi</i> ) [brykseɫ]	<b>capillaire</b> [kapilɛ:ʀ]
	<b>capitaine</b> [kapitɛn]
	<b>Carcassonne</b> [karkasɔn]

<b>carillon</b> [karijɔ̃]	<b>chef-d'œuvre</b> [ʃɛdœ:vʁ]
<b>Carmen</b> [karmɛ̃n]	<b>chef-lieu</b> [ʃɛfljø]
<b>Carpentras</b> [karpɑ̃tra]	<b>chenil</b> [ʃəni(l)]
<b>carrousel</b> [karuzɛl]	<b>chenille</b> [ʃəniʝ]
<b>cassis</b> [kasis]	<b>cher, chère</b> [ʃɛ:ʁ], [ʃɛ:ʁ]
<b>Castex</b> [kastɛks]	<b>Cher</b> [ʃɛ:ʁ]
<b>Castiglione</b> [kastiljɔ̃ne], [kastigliɔ̃n]	<b>cherubin</b> [ʃɛrybɛ̃]
<b>Cavaillès</b> [kavajɛs]	<b>Cherubini</b> [kɛrubini], [ʃɛrybini]
<b>Cayenne</b> [kajɛ̃n]	<b>chianti</b> [kʝɑ̃ti]
<b>céleri</b> [sɛlri]	<b>chiasme</b> [kʝasm]
<b>Cendrars</b> [sɑ̃dra:ʁ]	<b>chiro-...</b> [kiʁo...]
<b>cens</b> [sɑ̃:s]	<b>chlore</b> [klɔ:ʁ]
<b>centaure</b> [sɑ̃tœ:ʁ]	<b>Choderlos de Laclos</b> [ʃɔdɛʁlodɔlaklo]
<b>cep</b> [sɛp]	<b>chœur</b> [kœ:ʁ]
<b>cercueil</b> [sɛrkœj]	<b>choléra</b> [kɔləʁa]
<b>Cérès</b> [sɛʁɛs]	<b>cholestérol</b> [kɔləstɛʁɔl]
<b>cerf</b> [sɛ:ʁ], [sɛʁf]	<b>choral</b> [kɔʁal]
<b>cerf-volant</b> [sɛʁvɔlɑ̃]	<b>chorégraphe</b> [kɔʁɛgraf]
<b>Cergy</b> [sɛʁʝi]	<b>chorégraphie</b> [kɔʁɛgrafʝi]
<b>Ceylan</b> [sɛlɑ̃]	<b>chorus</b> [kɔʁys]
<b>Chablis</b> [ʃabli]	<b>chrestomathie</b> [kʁɛstɔmati] ; ( <i>parfois</i> ) [kʁɛstɔmasi]
<b>Chaix</b> [ʃɛ(ks)]	<b>Chrétien de Troyes</b> [kʁɛtjɛdɔtʁwa]
<b>challenge</b> [ʃalɑ̃:ʝ], [tʃalɛ̃dʝ]	<b>Christ</b> [kʁist]
<b>challenger, challengeur</b> [ʃalɑ̃ʝœ:ʁ], [tʃalɛ̃dʝœ:ʁ]	<b>chut</b> [ʃyt]
<b>Chamfort</b> [ʃɑ̃fɔ:ʁ]	<b>Chypre</b> [ʃipʁ]
<b>Chamonix</b> [ʃamɔ̃ni]	<b>Cid</b> [sid]
<b>Champmeslé</b> [ʃɑ̃mɛle]	<b>ci-gît</b> [siʝi]
<b>Champs-Élysées</b> [ʃɑ̃zɛlize]	<b>ciguë</b> [siɝy]
<b>Chanaan</b> [kanaɑ̃]	<b>cil</b> [sil]
<b>chaos</b> [kao]	<b>cinq</b> [sɛ̃:k]
<b>chaotique</b> [kaɔtik]	<b>cinq cent</b> [sɛ̃sɑ̃]
<b>Charles-Quint</b> [ʃaʁlɔkɑ̃]	<b>Cinq-Mars</b> [sɛ̃ma:ʁ]
<b>Charon</b> [kaʁɔ̃]	<b>circonspect, -ecte</b> [sɪʁkɔ̃spɛ(kt), -pɛkt]
<b>Charost</b> [ʃaʁɔ]	<b>Citroën</b> [sitʁɔɛ̃n]
<b>Charybde</b> [kaʁibd]	
<b>chas</b> [ʃa]	

<b>clapotis</b> [klapɔti]	<b>cosmos</b> [kɔsmoːs]
<b>Claude</b> [klod]	<b>côte</b> [kot]
<b>clé, clef</b> [kle]	<b>coteau</b> [kɔto]
<b>Clemenceau</b> [klemɑ̃so]	<b>couenne</b> [kwan]
<b>clerc</b> [kleːʀ]	<b>coup</b> [ku]
<b>cliquetis</b> [klikti]	<b>cours</b> [kuːʀ]
<b>clos</b> [klo]	<b>cow-boy</b> [kobɔj], [kaobɔj]
<b>Clos-Vougeot</b> [klovuʒo]	<b>Coypel</b> [kwapɛl]
<b>Clovis</b> [klɔvis]	<b>Craon</b> [kraõ]
<b>clown</b> [klun]	<b>Craonne</b> [kran]
<b>club</b> [klœb]	<b>Crésus</b> [krezyːs]
<b>cobaye</b> [kɔbaj]	<b>cric</b> [krik]
<b>coccinelle</b> [kɔksinɛl]	<b>croc</b> [kʀo]
<b>coccyx</b> [kɔksis]	<b>croc-en-jambe</b> [kʀɔkɑ̃ʒɑ̃b]
<b>cocktail</b> [kɔktɛl]	<b>crocus</b> [kʀɔkys]
<b>cognitif, -ive</b> [kɔgnitif, -tiːv]	<b>cromlech</b> [kʀɔmlɛk]
<b>Coigny</b> [kwɑ̃ni]	<b>crucifix</b> [kʀysifi]
<b>coing</b> [kwɛ̃]	<b>cuiller, cuillère</b> [kujjɛːʀ]
<b>Colomb</b> [kɔlɔ̃]	<b>cuillerée, cuillerée</b> [kujj(ə)ʀe], [kujjɛʀe]
<b>compter</b> [kɔ̃tɛ]	<b>Cujas</b> [kyʒɑːs]
<b>compteur</b> [kɔ̃tœːʀ]	<b>cul</b> [ky]
<b>comptoir</b> [kɔ̃twaːʀ]	<b>cul-de-sac</b> [kytsak]
<b>concept</b> [kɔ̃sɛpt]	<b>cyclone</b> [siklon]
<b>condamnable</b> [kɔ̃danabl]	<b>cyprès</b> [sipʀɛ]
<b>condamnation</b> [kɔ̃danasjɔ̃]	<b>Cyrille</b> [siriːl]
<b>condamner</b> [kɔ̃dane]	
<b>Condillac</b> [kɔ̃dijak]	
<b>Condom</b> [kɔ̃dɔ̃]	<b>daim</b> [dɛ̃]
<b>contact</b> [kɔ̃takt]	<b>Dalmatie</b> [dalmasi]
<b>contentieux</b> [kɔ̃tɑ̃sjø]	<b>(au grand) dam</b> [dam], [dɑ̃]
<b>contigu, -uë</b> [kɔ̃tigy, -gy]	<b>Damas</b> [damɑːs]
<b>contresens</b> [kɔ̃tʀəsɑ̃ːs]	<b>dame-jeanne</b> [damʒɑn]
<b>coq</b> [kɔk]	<b>damnation</b> [danasjɔ̃]
<b>Carday</b> [kɑrdɛ]	<b>damner</b> [dane]
<b>corps</b> [kɔːʀ]	<b>Damrémont</b> [dɑremɔ̃]
<b>correct, -e</b> [kɔʀɛkt, -ʀɛkt]	<b>Daubenton</b> [dobɑ̃tɔ̃]
<b>cosaque</b> [kɔzak]	<b>Daumesnil</b> [domɛnil]

<b>David</b> [david]	<b>divin, -ine</b> [divɛ̃, -vin] ; ( <i>spécialement</i> [divin] dans 'divin enfant' et 'divin amour')
<b>Davos</b> [davo:s]	<b>dix</b> ( <i>devant une pause</i> ) [dis] ; ( <i>devant une consonne</i> ) [di] ; ( <i>devant une voyelle</i> ) [diz]
<b>Decaen</b> [dəkɑ̃]	<b>dix-huit</b> [dizɥit]
<b>Deschamps</b> [deʃɑ̃]	<b>dixième</b> [dizjɛm]
<b>déficit</b> [defisit]	<b>doigt</b> [dwa]
<b>défunt, -unte</b> [defœ̃, -fœ̃:t]	<b>doigté</b> [dwatɛ]
<b>Degas</b> [dəgɑ]	<b>dolmen</b> [dɔlmen]
<b>Desgrieux, Des Grioux</b> [deɡriø]	<b>Dombasle</b> [dɔ̃ba:l]
<b>Delibes</b> [dəlib]	<b>dompter</b> [dɔ̃tɛ]
<b>Delisle</b> [dəlil]	<b>dompteur</b> [dɔ̃tœ:r]
<b>Denis</b> [dəni]	<b>Domrémy</b> [dɔ̃remi]
<b>De profundis</b> [deprɔ̃fɔ̃dis]	<b>donc</b> ( <i>en tête de proposition ou devant voyelle</i> ) [dɔ̃k] ; ( <i>ailleurs</i> ) [dɔ̃]
<b>dès</b> [də]	<b>Don Juan</b> [dɔ̃ʒɥɑ̃]
<b>désaccord</b> [dezakɔ:r]	<b>d'ores et déjà</b> [dɔ̃ʀzedɛʒɑ]
<b>Descartes</b> [dekart]	<b>dot</b> [dɔt]
<b>Desmoulins</b> [demulɛ̃]	<b>Doubs (Le ~)</b> [lɔdu]
<b>Desnos</b> [dəsnɔs]	<b>douceâtre</b> [dusɑtʀ]
<b>Desportes</b> [dəpɔrt]	<b>Draguignan</b> [dʀaɡiɲɑ̃]
<b>Despréaux</b> [dəpreo]	<b>Dreyfus</b> [dʀɛfys]
<b>Desqueyroux</b> [dəskœru]	<b>drolatique</b> [dʀɔlatik]
<b>Destouches</b> [detuʃ]	<b>drôle</b> [dʀɔl]
<b>désuet, -ète</b> [desɥɛ, -ɛt], [dezɥɛ, -ɛt]	<b>Droz</b> [dʀɔ]
<b>désuétude</b> [desɥetyd], [dezɥetyd]	<b>Du Bartas</b> [dybartɑ:s]
<b>détritus</b> [dɛtʀity(s)]	<b>Du Bellay</b> [dybɛlə]
<b>devers</b> [dəvɛ:r]	<b>Duchesne</b> [dyʃɛn]
<b>dévouement</b> [devumɑ̃]	<b>Duchesnois</b> [dyʃɛnwa]
<b>diagnostic</b> [djɑɡnɔstik]	<b>Du Guesclin</b> [dyɡɛklɛ̃]
<b>dilemme</b> [dilem]	<b>Dukas</b> [dykas]
<b>Dioclétien</b> [djɔklesjɛ̃]	<b>Dumas</b> [dymɑ]
<b>diplomatie</b> [diplɔmasi]	<b>Dumesnil</b> [dymɛnil]
<b>diplomatique</b> [diplɔmatik]	<b>Dunkerque</b> [dœ̃kɛrk]
<b>diplôme</b> [diplom]	<b>Dupleix</b> [dyplɛks]
<b>distillation</b> [distilasjɔ̃]	
<b>distiller</b> [distilɛ]	
<b>distinct, -incte</b> [distɛ̃(kt), -tɛ̃kt]	
<b>distinguer</b> [distɛ̃ɡɛ]	
<b>district</b> [distʀikt]	

<b>Duras</b> [dyʀɑ:s]	<b>escroc</b> [ɛskʀo]
<b>Durkheim</b> [dyʀkɛm]	<b>Esnault</b> [ɛsno]
<b>dysenterie</b> [dizɑ̃tri]	<b>essaim</b> [esɛ̃] ; ( <i>parfois</i> ) [esɛ̃]
<b>ecchymose</b> [ekimo:z]	<b>essayer</b> [eseje]
<b>ecclésial, -iale, -iaux</b> [eklezjal, -zjal, -zjo]	<b>essuyer</b> [esɥije]
<b>échantillon</b> [ɛʃɑ̃tijɔ̃]	<b>Estienne</b> ( <i>famille d'imprimeurs</i> ) [etjen] ; ( <i>parfois</i> ) [estjen]
<b>échec</b> [ɛʃɛk]	<b>estomac</b> [estɔma]
<b>échelon</b> [ɛʃlɔ̃]	<b>étang</b> [etɑ̃]
<b>écho</b> [eko]	<b>et cætera, et cetera</b> [etsetera]
<b>Écouen</b> [ekwɑ̃]	<b>éter</b> [etɛ:r]
<b>ecueil</b> [ekœj]	<b>Étienne</b> [etjen]
<b>eczéma</b> [ɛgzema]	<b>eucharistie</b> [økaristi]
<b>edelweiss</b> [edɛlves], [edɔlvajs]	<b>Eudes</b> [ød]
<b>Éden</b> [edɛn]	<b>Euripide</b> [øripid]
<b>Édison</b> [edison]	<b>Eurydice</b> [øridis]
<b>effacer</b> [efase]	<b>Eustache</b> [østaf]
<b>effet</b> [efɛ]	<b>événement</b> [evenmɑ̃]
<b>Eiffel</b> [ɛfɛl]	<b>exact, exacte</b> [ɛgza(kt), -zakt]
<b>émeute</b> [emøt]	<b>ex æquo</b> [ɛgzeko]
<b>Emmaüs</b> [emmys], [emays]	<b>examen</b> [ɛgzamɛ̃]
<b>encens</b> [ɑ̃sɑ̃]	<b>excellent, -ente</b> [ɛksɛlɑ̃, -lɑ̃:t]
<b>encoignure</b> [ɑ̃kɔ̃ny:r], [ɑ̃kwany:r]	<b>Exelmans</b> [ɛgzɛlmɑ̃:s]
<b>enfer</b> [ɑ̃fɛ:r]	<b>exempt, -empte</b> [ɛgzɑ̃, -zɑ̃:t]
<b>Enghien</b> [ɑ̃gɛ̃]	<b>exemption</b> [ɛgzɑ̃psjɔ̃]
<b>ennoblir</b> [ɑ̃nɔbli:r]	<b>exergue</b> [ɛgzɛrg]
<b>entrelacs</b> [ɑ̃trɔla]	<b>exhaler</b> [ɛgzale]
<b>entresol</b> [ɑ̃trɔsɔl]	<b>exhausser</b> [ɛgzose]
<b>équateur</b> [ekwatœ:r]	<b>exhaustif, -ive</b> [ɛgzostif, -ti:v]
<b>équation</b> [ekwasjɔ̃]	<b>exhorter</b> [ɛgzɔrte]
<b>équestre</b> [ekɛstr]	<b>exhiber</b> [ɛgzibe]
<b>équitation</b> [ekitasjɔ̃]	<b>exigu, -uë</b> [ɛgzigy, -gy]
<b>Eros</b> [ɛrɔs], [ɛro:s]	<b>exiguïté</b> [ɛgziguïte]
<b>ès-lettres</b> [ɛslɛtr]	<b>exil</b> [ɛgzil]
<b>Eschyle</b> [ɛʃil]	<b>ex-libris</b> [ekslibris]
<b>escient</b> [ɛsjɑ̃] ; ( <i>parfois</i> ) [ɛsjɑ̃]	<b>expérience</b> [ɛksperjɑ̃:s]
	<b>exprès</b> [ɛksprɛ]

<b>express</b> [ɛksprɛs]	<b>florès</b> [flɔʁɛs]
<b>exsangue</b> [ɛgzɑ̃:g], [ɛksɑ̃:g]	<b>flux</b> [fly]
<b>ex-voto</b> [ɛksvɔto]	<b>Foch</b> [fɔʃ]
<b>Ézéchiàs</b> [ɛzekja:s]	<b>fœtus</b> [fetys]
<b>Ézéchiel</b> [ɛzekjɛl]	<b>Folgoët (Le ~)</b> [ləfɔlgɔɛt]
<b>facétie</b> [fasɛsi]	<b>fonds</b> [fɔ̃]
<b>faciès</b> [fasjɛs]	<b>Fontainebleau</b> [fɔ̃tɛnblo]
<b>fac-similé</b> [faksimilɛ]	<b>Fontenoy</b> [fɔ̃t(ə)nwa]
<b>fainéant, -ante</b> [fɛnɛɑ̃, -ɑ̃:t]	<b>football</b> [futbol]
<b>faisable</b> [fəzabl]	<b>forum</b> [fɔʁɔm]
<b>faisan</b> [fəzɑ̃]	<b>fosse</b> [fos]
<b>faiseur, -euse</b> [fəzœ:r, -zø:z]	<b>Foucauld</b> [fuko]
<b>fait</b> [fɛ(t)]	<b>Fréjus</b> [frɛʒys]
<b>famille</b> [famij]	<b>Fresnay</b> [frɛnɛ]
<b>faon</b> [fɑ̃]	<b>Fresnes</b> [frɛn]
<b>fat, fate</b> [fa(t)], [fat] ; ( <i>au pluriel toujours</i> ) [fa]	<b>fret</b> [frɛ(t)]
<b>Faust</b> [fɔst], [fɔ:st]	<b>Freud</b> [frød]
<b>Febvre</b> [fɛ:vʁ]	<b>froc</b> [frɔk]
<b>Félix</b> [feliks]	<b>fuchsia</b> [fyʃja], [fyksja]
<b>Fénelon</b> [fɛnlɔ̃]	<b>fusil</b> [fyzi]
<b>fenil</b> [fəni(l)]	<b>gageure</b> [gazy:r]
<b>fer</b> [fɛ:r]	<b>gai, gaie</b> [gɛ] ; ( <i>parfois</i> ) [gɛ]
<b>feutre</b> [fø:tʁ]	<b>gaiement</b> [gemɑ̃] ; ( <i>parfois</i> ) [gemɑ̃]
<b>Feydeau</b> [fɛdo]	<b>galimatias</b> [galimatja]
<b>Fez</b> [fɛs], [fɛz]	<b>Gallimard</b> [galima:r]
<b>fief</b> [fjɛf]	<b>galop</b> [galo]
<b>fier, fière</b> [fjɛ:r], [fjɛ:r]	<b>Garnier</b> [garnje]
<b>fil</b> [fil]	<b>Garros</b> [garo:s]
<b>fille</b> [fij]	<b>gars</b> [gɑ]
<b>filis</b> [fis]	<b>gaspiller</b> [gaspije]
<b>Finlande</b> [fɛlɑ̃:d]	<b>Gaultier</b> [gotje]
<b>finnois, -oise</b> [finwa, -wa:z]	<b>gaz</b> [gɑz]
<b>fisc</b> [fisk]	<b>geai</b> [ʒɛ]
<b>flirt</b> [flɔɛrt]	<b>Geneviève</b> [ʒən(ə)vje:v]
<b>flirter</b> [flɔɛrte]	<b>Genevois</b> [ʒən(ə)vwa]
	<b>Gengis Khan</b> [ʒɛnziskɑ̃], [ʒɛziskɑ̃]

<b>Genlis</b> [ʒãlis]	<b>grog</b> [grɔg]
<b>gentiane</b> [ʒãsjan]	<b>groseille</b> [grozɛj]
<b>gentil, -ille</b> [ʒãti, -tij]	<b>gruyère</b> [gryjɛ:R]
<b>gentilhomme, gentilshommes</b> [ʒãtijɔm], [ʒãtizɔm]	<b>Guadeloupe</b> [gwadlup]
<b>gentleman</b> [dzɛntlɔman] ; ( <i>parfois</i> ) [ʒãtlɔman]	<b>gué</b> [ge]
<b>geôle</b> [ʒo:l]	<b>guenille</b> [gɛnij]
<b>geôlier</b> [ʒolje]	<b>guenon</b> [gɛnɔ̃]
<b>Géricault</b> [ʒɛrikɔ]	<b>guépard</b> [gɛpa:R]
<b>Gers</b> [ʒɛ:R] ; ( <i>régionalement</i> ) [ʒɛRS]	<b>guêpe</b> [gɛp]
<b>Ghelderode</b> [gɛldɔrɔd]	<b>guérilla</b> [gɛrija]
<b>Ghislaine</b> [gilɛn]	<b>Guernesey</b> [gɛrnɔzɛ]
<b>Gil Blas</b> [ʒilbla:s]	<b>guet</b> [gɛ]
<b>Gilles</b> [ʒil]	<b>guet-apens</b> [gɛtapã]
<b>gin</b> [dʒin]	<b>Guez de Balzac</b> [gɛdɔbalzak]
<b>ginseng</b> [ʒinsɛŋ]	<b>Guise (duc de ~)</b> [dykdɔgi:z]
<b>Giono</b> [ʒjɔno]	<b>Guise (dans l'Aisne)</b> [gɥi:z]
<b>glas</b> [gla], [glɑ]	<b>Guizot</b> [gizo]
<b>gluten</b> [glytɛn]	<b>gutta-percha</b> [gytapɛrka]
<b>gnagnan</b> [ɲaɲã]	<b>Guy</b> [gi]
<b>gnognotte</b> [ɲɔɲɔt]	<b>Guyane</b> [gɥijan]
<b>gnôle</b> [ɲol]	<b>Guyenne</b> [gɥijɛn]
<b>gnome</b> [gnom]	
<b>goéland</b> [gɔɛlã]	<b>haie</b> [ɛ]
<b>Goethe</b> [gø:t]	<b>haïr</b> [aiR]
<b>gorille</b> [gɔri]	<b>hall</b> [ol]
<b>Goth</b> [go]	<b>hallebarde</b> [albard]
<b>Gounod</b> [guno]	<b>hamac</b> [amak]
<b>gradus</b> [gradys]	<b>hamburger</b> [ãburgɛ:R], [ãbɛrgɛ:R]
<b>granit</b> [granit]	<b>hamster</b> [amstɛ:R]
<b>grasseyer</b> [graseje]	<b>hanap</b> [anap]
<b>gratis</b> [gratis]	<b>handicap</b> [ãdikap]
<b>grésil</b> [gɛzil]	<b>hanneton</b> [an(ə)tɔ̃]
<b>grief</b> [gri:jɛf]	<b>haras</b> [ara]
<b>gril</b> [gril]	<b>harem</b> [arɛm]
<b>Groenland</b> [grɔɛnlã:d]	<b>hareng</b> [arã]
	<b>haricot</b> [ariko]
	<b>Hausmann</b> [osman]

<b>hautbois</b> [obwa]	<b>igné-...</b> [igne...], [iɲe...]
<b>hélas</b> [elɑ:s]	<b>ignition</b> [ignisjɔ̃], [iɲisjɔ̃]
<b>Helvétius</b> [ɛlvesjys]	<b>Ile d'Yeu (L'~)</b> [ildjø]
<b>Hénault</b> [eno]	<b>imbroglio</b> [ɛbrɔljɔ], [ɛbrɔglio]
<b>Hendaye</b> [ɑdaɲ]	<b>immangeable</b> [ɛmɑzabl], [imɑzabl]
<b>Heptaméron</b> [ɛptamerɔ̃]	<b>immanquable</b> [ɛmɑkabl], [imɑkabl]
<b>Hérault</b> [ero]	<b>immémorial, -iale, -aux</b> [imemɔʁjal, -ʁjal, -ʁjo]
<b>hiatus</b> [jatys]	<b>immixtion</b> [imiksjõ]
<b>hic</b> [ik]	<b>impartial, -iale, -iaux</b> [ɛpɑʁsjal, -sjal, -sjo]
<b>hier</b> [jɛ:ʁ]	<b>impresario, impresario</b> [ɛpresarjo], [ɛprezarjo]
<b>Himalaya</b> [imalaja]	<b>impromptu</b> [ɛprɔ̃pty]
<b>hippodrome</b> [ipodrom]	<b>incognito</b> [ɛkɔɲito]
<b>hourrah</b> [ura]	<b>indemne</b> [ɛdemn]
<b>Houssay</b> [usaɲ]	<b>indemnité</b> [ɛdemnite]
<b>Houssaye</b> [usɛ]	<b>index</b> [ɛdɛks]
<b>huguenot, -ote</b> [yg(ə)no, -nɔt]	<b>indistinct, -incte</b> [ɛdistɛ̃(kt), -tɛ̃kt]
<b>huis clos</b> [ɥiklo]	<b>indomptable</b> [ɛdɔ̃tabl] ; ( <i>parfois</i> ) [ɛdɔ̃ptabl]
<b>huit</b> ( <i>devant une pause ou en liaison</i> ) [ɥit] ; ( <i>devant une consonne</i> ) [ɥi]	<b>indompté, -ée</b> [ɛdɔ̃te, -te] ; ( <i>parfois</i> ) [ɛdɔ̃pte, -te]
<b>Humbert</b> [ɔ̃bɛ:ʁ]	<b>ineptie</b> [inɛpsi]
<b>humus</b> [ymys]	<b>inertie</b> [inɛʁsi]
<b>Huns (les ~)</b> [leœ̃]	<b>inexact, -acte</b> [inɛgza(kt), -zakt]
<b>hurluberlu</b> [yʁlybɛʁly]	<b>inexpugnable</b> [inɛkspygnabl], [inɛkspyɲabl]
<b>Huysmans</b> [ɥismɑ:s]	<b>inextinguible</b> [inɛkstɛ̃gibl]
<b>Hyacinthe</b> [jasɛ̃t]	<b>in extremis</b> [inɛkstremis]
<b>hyène</b> [jɛn]	<b>infect, -e</b> [ɛfɛkt, -fɛkt]
<b>hymen</b> [imɛn]	<b>infectieux, -ieuse</b> [ɛfɛksjø, -sjø:z]
<b>ibis</b> [ibis]	<b>initier</b> [inisje]
<b>iceberg</b> [isbɛʁg], [ajsbɛʁg]	<b>inquiet, inquiète</b> [ɛkɲɛ], [ɛkɲɛt]
<b>icône</b> [ikon]	<b>instiller</b> [ɛstilɛ]
<b>iconoclaste</b> [ikɔnɔklast]	<b>instinct</b> [ɛstɛ̃]
<b>idiomatique</b> [idjɔmatik]	<b>intact, -e</b> [ɛtakt, -takt]
<b>idiome</b> [idjom]	
<b>idiotie</b> [idjosi]	
<b>idiotisme</b> [idjɔtism]	
<b>Iéna</b> [jɛna]	

<b>intellect</b> [ɛ̃tɛlɛkt]	<b>joaillerie</b> [ʒɔajʁi]
<b>intérim</b> [ɛ̃tɛrim]	<b>joaillier, -ière</b> [ʒɔaje, -jɛːʁ]
<b>interpeller</b> [ɛ̃tɛʁpələ]	<b>job</b> [dʒɔb]
<b>interview</b> [ɛ̃tɛʁvjɥ]	<b>Job</b> [ʒɔb]
<b>interviewer</b> [ɛ̃tɛʁvjɥvɛ]	<b>Jocelyn</b> [ʒɔslɛ̃]
<b>iode</b> [jɔd]	<b>Jocelyne</b> [ʒɔslin]
<b>iris</b> [iʁis]	<b>jogging</b> [dʒɔgɪŋ]
<b>Isaac</b> [izak]	<b>Jonas</b> [ʒɔnɑːs]
<b>Islam</b> [islam]	<b>jonc</b> [ʒɔ̃]
<b>Islande</b> [islɑːd]	<b>joug</b> [ʒu]
<b>Isle</b> [il]	<b>Judas</b> [ʒyda]
<b>Israël</b> [isʁaɛl]	<b>jungle</b> [ʒœːgl], [ʒɔːgl]
<b>Issenheim</b> [isənɛm]	<b>junte</b> [ʒœːt]
<b>isthme</b> [ism]	<b>Jupiter</b> [ʒypitɛːʁ]
<b>isthmique</b> [ismik]	<b>jus</b> [ʒy]
<b>Ivanhoé</b> [ivanɔɛ]	
	<b>Kant</b> [kɑːt]
<b>jacinthe</b> [ʒasɛːt]	<b>Kerguelen</b> [kɛʁgɛlɛn]
<b>Jacob</b> [ʒakɔb]	<b>kirsch</b> [kiʁʃ]
<b>jadis</b> [ʒadis]	<b>Klincksieck</b> [kliŋsik]
<b>jaguar</b> [ʒagwaːʁ]	<b>knock-out</b> [(k)nɔkaut]
<b>jasmin</b> [ʒasmɛ̃]	<b>krach</b> [krak]
<b>Jaurès</b> [ʒɔʁɛs]	<b>Kremlin</b> [krɛmlɛ̃]
<b>Jean</b> [ʒɑ̃]	
<b>Jeanne</b> [ʒan]	<b>La Boétie</b> [labɔɛsi]
<b>Jehan</b> [ʒɛɑ̃]	<b>La Bruyère</b> [labʁyʁjɛːʁ]
<b>Jersey</b> [ʒɛʁzɛ]	<b>lac</b> [lak]
<b>Jerez</b> [xɛʁɛs], [kɛʁɛs]	<b>lacs</b> [lɑ]
<b>Jésus</b> [ʒɛzy] ; ( <i>chez les protestants</i> ) [ʒɛzys]	<b>La Fayette</b> [lafajɛt]
<b>Jésus-Christ</b> [ʒɛzykʁi] ; ( <i>chez les protestants</i> ) [ʒɛzykʁist]	<b>La Haye</b> [laɛ]
<b>jeun (à ~)</b> [aʒœ̃]	<b>La Mothe le Vayer</b> [lamɔtlɔvajɛ]
<b>jeune</b> [ʒœn]	<b>Lancelot</b> [lɑ̃slo]
<b>jeûne</b> [ʒø̃n]	<b>Laon</b> [lɑ̃]
<b>jeûner</b> [ʒø̃nɛ]	<b>laps</b> [laps]
<b>Joachim (du Bellay)</b> [ʒɔafɛ̃dybɛlə]	<b>lapsus</b> [lapsys]
	<b>La Rochefoucauld</b> [larɔʃfuko]
	<b>larynx</b> [larɛːks]

<b>las, lasse</b> [la], [la:s]	<b>lumbago</b> [lɔ̃bago], [lœ̃bago]
<b>Laure</b> [lɔ:r]	<b>lunch</b> [lœ̃ntʃ], [lœ̃:f]
<b>Laurens</b> [lɔrɑ̃:s]	<b>luth</b> [lyt]
<b>leader</b> [lidœ:r]	<b>Luther</b> [lytɛ:r]
<b>Leclercq</b> [ləklɛ:r]	<b>luxueux, -euse</b> [lyksøø, -søø:z]
<b>Lefebvre</b> [ləfɛ:vʁ]	<b>lynx</b> [lɛ:ks]
<b>legs</b> [lɛ(g)]	<b>lys</b> [lis]
<b>leitmotiv</b> [lɛtmotiv], [lajtmotif]	<b>macadam</b> [makadam]
<b>Le Mans</b> [ləmɑ̃]	<b>Macchabée</b> [makabe]
<b>Lens</b> [lɑ̃:s]	<b>Machiavel</b> [makjavɛl]
<b>lentille</b> [lɑ̃tij]	<b>Madeleine</b> [madlɛn]
<b>lès</b> [lɛ], [lə]	<b>Madras</b> [madras]
<b>Lesbos</b> [ləsbɔs]	<b>Maeterlinck</b> [mɛtɛrlɛ:k] ; ( <i>en Belgique</i> ) [mɛtɛrliŋk]
<b>lest</b> [lɛst]	<b>Magellan</b> [mɑʒelɑ̃]
<b>lez</b> [lə]	<b>magnat</b> [magna], [majna]
<b>L'Haÿ-les-Roses</b> [lailɛrɔ:z]	<b>magnolia</b> [majɔljɑ]
<b>lichen</b> [likɛn]	<b>maintien</b> [mɛ̃tjɛ̃]
<b>Liechtenstein</b> [liʃtɛ̃nʃtajn]	<b>maïs</b> [mais]
<b>lied</b> [lid]	<b>Malesherbes</b> [malzɛrb]
<b>Lille</b> [lil]	<b>malfaisant, -ante</b> [malfəzɑ̃, -zɑ̃:t]
<b>Lilliput</b> [lilipyʁ]	<b>malfaiteur</b> [malfɛtœ:r]
<b>lilliputien, -ienne</b> [lilipysjɛ̃, -sjɛn]	<b>Malherbe</b> [malɛrb]
<b>linceul</b> [lɛ̃sœl]	<b>mammouth</b> [mamut]
<b>lingual, -ale, -aux</b> [lɛ̃gwal, -gwal, -gwo]	<b>Mansart</b> [mɑ̃sa:r]
<b>linguiste</b> [lɛ̃gɥist]	<b>maquis</b> [maki]
<b>linguistique</b> [lɛ̃gɥistik]	<b>marc (de café)</b> [ma:r]
<b>lis (nom)</b> [lis]	<b>Marc</b> ( <i>prénom, patronyme, saint</i> ) [mark] ; ( <i>place Saint ~, lion de Saint ~</i> ) [ma:r]
<b>Lisbonne</b> [lisbɔn]	<b>Marius</b> [marjys]
<b>Lisle</b> [lis]	<b>marqueterie</b> [markɛtri], [markɔtri]
<b>Longchamp</b> [lɔ̃ʃɑ̃]	<b>mars</b> [mars]
<b>longtemps</b> [lɔ̃tɑ̃]	<b>martial, -iale, -iaux</b> [marsjal, -sjal, -sjo]
<b>Lons</b> [lɔ̃], [lɔ̃:s]	<b>mât</b> [mɑ]
<b>Lorris</b> [lɔris]	
<b>losange</b> [lɔzɑ̃:ʒ]	
<b>Lot</b> [lɔt]	
<b>lotus</b> [lɔtys]	

<b>Mathusalem</b> [matyzalem]	<b>millésime</b> [milezim]
<b>Maubeuge</b> [mobø:ʒ]	<b>milliard</b> [milja:R]
<b>Mauriac</b> [mɔRjak], [mɔRjak]	<b>millième</b> [miljɛm]
<b>Maxence</b> [maksã:s]	<b>millier</b> [milje]
<b>maximum</b> [maksimɔm]	<b>million</b> [miljɔ̃]
<b>Mayence</b> [majã:s]	<b>minimum</b> [minimɔm]
<b>mazout</b> [mazut]	<b>Miromesnil</b> [mirɔmenil]
<b>Meaulnes</b> [mon]	<b>modus vivendi</b> [mɔdysvivɛ̃di]
<b>Meaux</b> [mø]	<b>moelle</b> [mwɑl]
<b>Médicis</b> [medisi(s)]	<b>moellon</b> [mwɑlɔ̃]
<b>meeting</b> [mitiŋ]	<b>moelleux, -euse</b> [mwɑlø, -lø:z]
<b>Meilhac</b> [mɛjak]	<b>mœurs</b> [mœ:R], [mœRS]
<b>Meilhan</b> [mɛjã]	<b>moignon</b> [mwajɔ̃]
<b>Meillet</b> [mɛje]	<b>Moïse</b> [mɔi:z]
<b>Melun</b> [mɛlœ̃]	<b>Mons</b> [mɔ:s]
<b>memento</b> [memɛ̃to]	<b>monsieur</b> [mɔsjø]
<b>Memphis</b> [mɛfis]	<b>Montargis</b> [mɔ̃tarʒi]
<b>Mendès</b> [mɛdɛs]	<b>Montesquieu</b> [mɔ̃tɛskjø]
<b>menhir</b> [meni:R]	<b>Montmartre</b> [mɔ̃martr]
<b>Menilmontant</b> [menilmɔ̃tã]	<b>Montparnasse</b> [mɔ̃parnas]
<b>menthol</b> [mãtɔl] ; ( <i>parfois</i> ) [mɛ̃tɔl]	<b>Montpellier</b> [mɔ̃pɛlje], [mɔ̃pelje]
<b>mentor</b> [mɛ̃tɔ:R]	<b>Montréal</b> [mɔ̃real]
<b>mérinos</b> [mɛrin:os]	<b>mordicus</b> [mɔrdikys]
<b>mésestimer</b> [mezɛstime]	<b>mosaïque</b> [mɔzaik]
<b>message</b> [mesa:ʒ] ; ( <i>parfois</i> ) [mesa:ʒ]	<b>mot-à-mot</b> [mɔtamo]
<b>messieurs</b> [mesjø]	<b>motus</b> [mɔtys]
<b>métis, -isse</b> [metis, -tis]	<b>Mozart</b> [mɔza:R]
<b>mets</b> [mɛ]	<b>Munster</b> [mœ̃stɛ:R]
<b>Metz</b> [mɛs]	<b>music-hall</b> [myzikɔl]
<b>meule</b> [mø]	<b>myosotis</b> [mjɔzɔtis]
<b>Meung (Jean de ~)</b> [ʒãdãmœ̃]	<b>myrtille</b> [mirtij]
<b>meute</b> [møt]	
<b>Michel</b> [miʃɛl]	<b>nabab</b> [nabab]
<b>Michel-Ange</b> [mikɛlã:ʒ]	<b>Nay</b> [nɛ]
<b>mil, mille</b> [mil]	<b>néerlandais, -e</b> [nɛɛrlãde, -de:z]
<b>Milhau</b> [mijɔ]	<b>nerf</b> [nɛ:R]
<b>millénaire</b> [milɛnɛ:R]	<b>Nesle</b> [nɛl]

<b>net, nette</b> [nɛt], [nɛt]	<b>oignon</b> [ɔɲɔ̃]
<b>Neuchâtel</b> [nøʃatɛl]	<b>omnibus</b> [ɔmnibys]
<b>neuf</b> ( <i>chiffre</i> ) [nœf] ; ( <i>devant voyelle</i> <i>ou h muet</i> ) [nœv]	<b>orang-outan</b> [ɔʀɑ̃utɑ̃]
<b>neuf, neuve</b> [nœf], [nø:v]	<b>orchestre</b> [ɔʀkɛstʀ]
<b>Neufchâteau</b> [nøʃato]	<b>orchidée</b> [ɔʀkide]
<b>Neufchâtel</b> [nøʃatɛl]	<b>orgueil</b> [ɔʀgœj]
<b>Neufvilles</b> [nøvil]	<b>orgueilleux, -euse</b> [ɔʀgœjø, -jø:z]
<b>neutre</b> [nø:tr]	<b>Orphée</b> [ɔʀfɛ]
<b>Ney</b> [nɛ]	<b>ortie</b> [ɔʀti]
<b>nid</b> [ni]	<b>os</b> ( <i>un os</i> ) [œ̃nɔs] ; ( <i>les os</i> ) [lezɔ]
<b>Niel</b> ( <i>maréchal de France</i> ) [njɛl] ; ( <i>en</i> <i>Belgique</i> ) [nil]	<b>oscillation</b> [ɔsilasjɔ̃]
<b>Niger</b> [nigɛ:ʀ]	<b>osciller</b> [ɔsile]
<b>Nil</b> ( <i>le ~</i> ) [lənɪl]	<b>osier</b> [ozje]
<b>nombril</b> [nɔ̃bʀi(l)]	<b>Ottawa</b> [ɔtawa]
<b>nota bene</b> [nɔtabene]	<b>ouaille</b> [wa:j]
<b>Notre-Dame</b> [nɔtrɔdam]	<b>ouate</b> [wat]
<b>Nouveau-Brunswick</b> [nuvobrœ̃nsvik]	<b>Ouessant</b> [wesɑ̃]
<b>Nucingen</b> [nysɪŋɡɛn], [nysɛ̃ʒɛn]	<b>ouest</b> [west]
<b>nuptial, -iale, -iaux</b> [nypsjal, -sjal, -sjɔ]	<b>Ourcq</b> [urk]
<b>Nuremberg</b> [nyʀɛ̃bɛ:ʀ]	<b>ours</b> [urs]
<b>nurse</b> [nœʀs]	<b>outil</b> [uti]
<b>oasis</b> [ɔazɪs]	<b>ozone</b> [ozɔn], [ɔzɔn]
<b>obus</b> [ɔby]	<b>pachyderme</b> [paʃidɛʀm], [pakidɛʀm]
<b>occiput</b> [ɔksipyt]	<b>Paimpol</b> [pɛ̃pɔl]
<b>œcuménique</b> [ekymɛnik]	<b>palmarès</b> [palmaʀɛs]
<b>œdème</b> [ɛdɛm]	<b>paon, paonne</b> [pɑ̃], [pan]
<b>Œdipe</b> [ɛdip]	<b>papeterie</b> [papɛtri], [pap(ə)tri]
<b>œnologie</b> [ɛnɔlɔʒi]	<b>papetier, -ière</b> [pap(ə)tje, -tje:ʀ]
<b>œnologue</b> [ɛnɔlɔɡ]	<b>papille</b> [papij]
<b>œsophage</b> [ɛsɔfa:ʒ]	<b>papillon</b> [papijɔ̃]
<b>œstre</b> [ɛstʀ]	<b>papillote</b> [papijɔt]
<b>œuf, œufs</b> [œf], [ø]	<b>papyrus</b> [papiʀys]
<b>Offenbach</b> [ɔfɛnbak]	<b>Paraguay</b> [paraɡɥɛ]
	<b>parasol</b> [paraɔl]
	<b>parfum</b> [parfœ̃]
	<b>Paris</b> ( <i>ville</i> ) [paʀi] ; ( <i>Gaston ~</i> ) [paʀis]

<b>partial, -iale, -iaux</b> [paʁsʒal, -sʒal, -sjo]	<b>pied-à-terre</b> [pjɛtatɛ:ʁ]
<b>pataquès</b> [patakɛs]	<b>pis</b> [pi]
<b>patatras</b> [patatra]	<b>Pléiade</b> [plɛjad]
<b>pâte</b> [pat]	<b>Plessis</b> [plɛsi]
<b>pâté</b> [patɛ]	<b>pleutre</b> [pløʁ]
<b>pathos</b> [patos]	<b>plomb</b> [plɔ̃]
<b>Paul</b> [pɔl]	<b>poêle</b> [pwal]
<b>Paule</b> [pol]	<b>poids</b> [pwa]
<b>Paulhan</b> [polɑ̃]	<b>poignée</b> [pwaɲɛ]
<b>Payot</b> [pajo]	<b>poignet</b> [pwaɲɛ]
<b>pays</b> [pe(j)i]	<b>poing</b> [pwɛ̃]
<b>pelletterie</b> [pɛlɛtri], [pɛltri]	<b>Poitiers</b> [pwatje]
<b>pelletier, -ière</b> [pɛltje, -tjɛ:ʁ]	<b>pôle</b> [pol]
<b>pénicilline</b> [penisilin]	<b>pollen</b> [pɔlɛn]
<b>pénitentiaire</b> [penitɑ̃sjɛ:ʁ]	<b>Polyeucte</b> [pɔljøkt]
<b>pensum</b> [pɛsɔm]	<b>Pont-Aven</b> [pɔ̃tavn]
<b>Pentecôte</b> [pɑ̃tkɔ:t]	<b>porc</b> [pɔ:ʁ]
<b>perdrix</b> [pɛrdri]	<b>porc-épic</b> [pɔʁkɛpik]
<b>péremptoire</b> [pɛʁɑ̃ptwa:ʁ]	<b>Porthos</b> [pɔʁto:s]
<b>péril</b> [pɛril]	<b>portion</b> [pɔʁsjɔ̃]
<b>périlleux, -euse</b> [pɛrijø, -jø:z]	<b>pouding</b> [puɔ̃ɲ]
<b>péripétie</b> [pɛripɛsi]	<b>pouls</b> [pu]
<b>Pernod</b> [pɛʁno]	<b>premier, -ière</b> [pʁəmje, -jɛ:ʁ]
<b>Perrault</b> [pɛʁo]	<b>premier étage</b> [pʁəmjeʁeta:ʒ]
<b>persil</b> [pɛrsi]	<b>présomptif, -ive</b> [pʁɛzɔ̃ptif, -ti:v]
<b>Perthus</b> [pɛʁtys]	<b>présomption</b> [pʁɛzɔ̃psjɔ̃]
<b>pervers, -erse</b> [pɛʁvɛ:ʁ, -vɛʁs]	<b>présomptueux, -euse</b> [pʁɛzɔ̃ptø, -tø:z]
<b>peut-être</b> [pøtɛ:ʁ] ; ( <i>parfois</i> ) [pøtɛ:ʁ]	<b>Prévost</b> [pʁɛvo]
<b>pharynx</b> [faʁɛ:ks]	<b>princeps</b> [pʁɛsɛps]
<b>Phébus</b> [febys]	<b>Privas</b> [pʁiva]
<b>Phénix</b> [feniks]	<b>prix</b> [pʁi]
<b>phtisie</b> [ftizi]	<b>profil</b> [pʁɔfil]
<b>pickpocket</b> [pikpɔkɛt]	<b>prompt, prompte</b> [pʁɔ̃], [pʁɔ:t]
<b>Picpus</b> [pikpys]	<b>promptement</b> [pʁɔ̃ptəmɑ̃], [pʁɔtmɑ̃]
<b>pied</b> [pje]	<b>prophétie</b> [pʁɔfɛsi]
	<b>prospectus</b> [pʁɔspɛktys]

<b>Prosper</b> [prɔspɛːR]	<b>quatrain</b> [katrɛ̃]
<b>Proust</b> [prust]	<b>quattrocento</b> [kwatʁɔtʃɛ̃to]
<b>psychanalyse</b> [psikanaliːz]	<b>quatuor</b> [kwatʁɔːR]
<b>psychiatre</b> [psikjatr]	<b>Queneau</b> [kəno]
<b>psychiatrie</b> [psikjatri]	<b>quenouille</b> [kənuj]
<b>psychique</b> [psifik]	<b>Quentin</b> [kɑ̃tɛ̃]
<b>psychologie</b> [psikɔlɔzi]	<b>querelle</b> [kəʁɛl]
<b>psychologue</b> [psikɔlɔg]	<b>Quercy</b> [kɛʁsi]
<b>psychose</b> [psikoːz]	<b>Quesnay</b> [kɛnɛ]
<b>pudding</b> [pudɪŋ]	<b>quetsche</b> [kwɛtʃ]
<b>puits</b> [pɥi]	<b>quia</b> (à ~) [akɥia]
<b>punch</b> ( <i>boisson</i> ) [pɔ̃ːʃ] ; ( <i>coup de poing</i> ) [pœ̃(t)ʃ]	<b>quidam</b> [k(ɥ)idam]
<b>pupille</b> [pypij]	<b>quiet, quiète</b> [kjɛ], [kjɛt]
<b>pusillanime</b> [pyzi(l)anim]	<b>quiétisme</b> [kjetisme]
<b>Puy (Le ~)</b> [lɔpɥi]	<b>quiétude</b> [kjetyd]
<b>Pyrrhus</b> [pirys]	<b>quille</b> [ki]
<b>quadr-...</b> [k(w)adr...]	<b>Quimper</b> [kɛ̃pɛːR]
<b>quadragénaire</b> [k(w)adʁaʒɛnɛːR]	<b>quinquagénaire</b> [kɛ̃kaʒɛnɛːR], [kɥɛ̃kwazɛnɛːR]
<b>Quadragesime</b> [k(w)adʁaʒɛzim]	<b>Quinquagésime</b> [kɛ̃kaʒɛzim], [kɥɛ̃kwazɛzim]
<b>quadrature</b> [k(w)adʁatyːR]	<b>quint</b> [kɛ̃]
<b>quadrille</b> [kadʁij]	<b>Quinte-Curce</b> [k(ɥ)ɛ̃tkyʁs]
<b>quadrillé, -ée</b> [kadʁije, -je]	<b>quintessence</b> [kɛ̃tesɑ̃ːs]
<b>Quadrivium</b> [kadʁivjɔm]	<b>quintette</b> [k(ɥ)ɛ̃tɛt]
<b>quadrupède</b> [k(w)adʁypɛd]	<b>Quintilien</b> [k(ɥ)ɛ̃tiljɛ̃]
<b>quadruple</b> [k(w)adʁypl]	<b>quinto</b> [kɥɛ̃to]
<b>quadrupler</b> [k(w)adʁyplɛ]	<b>quintuple</b> [kɛ̃typl]
<b>quai</b> [ke]	<b>quintupler</b> [kɛ̃typlɛ]
<b>qualité</b> [kalite]	<b>Quintus</b> [kɥɛ̃tys] ; ( <i>désignant un Français</i> ) [kɛ̃tys]
<b>quart</b> [kaːR]	<b>Quinault</b> [kino]
<b>quarto</b> [kwarto]	<b>Quintilien</b> [kɛ̃tiljɛ̃]
<b>quartz</b> [kwarts]	<b>quiproquo</b> [kipʁɔko]
<b>quasi</b> [kazi]	<b>Quirinal</b> [kɥirinal]
<b>Quasimodo</b> [kazimɔdo]	<b>quolibet</b> [kɔlibɛ]
<b>quater</b> [kwatɛːR]	<b>quorum</b> [k(w)ɔʁɔm]
<b>quaternaire</b> [kwatɛʁnɛːR]	

<b>quotidien, -ienne</b> [kɔtidjɛ̃, -jɛn]	<b>revolver</b> [REVɔlveʁ]
<b>quotient</b> [kɔsjɑ̃]	<b>Rey</b> [RE]
<b>Rachel</b> [RAFɛl]	<b>rez-de-chaussée</b> [redʃoze]
<b>radis</b> [radi]	<b>rhinocéros</b> [RINɔsɛrɔs]
<b>raid</b> [RED]	<b>rhododendron</b> [Rɔdɔdɛ̃drɔ̃]
<b>rail</b> [RAj]	<b>rhum</b> [Rɔm]
<b>Raleigh</b> [RALɛ]	<b>Richelieu</b> [Riʃɛljø]
<b>Rambervillers</b> [Rābɛrvilɛ]	<b>rictus</b> [Riktys]
<b>Ramus</b> [RAMys]	<b>riz</b> [Ri]
<b>Ramuz</b> [RAMy]	<b>Robespierre</b> [Rɔbɛspjɛʁ]
<b>Raon-L'Étape</b> [raɔlɛtap]	<b>Robinson Crusoé</b> [Rɔbɛ̃sɔnkryzɔe]
<b>Raoul</b> [RAul]	<b>roc</b> [Rɔk]
<b>rapt</b> [RAPt]	<b>Rodez</b> [Rɔdeʔ]
<b>ras</b> [RA]	<b>Rome</b> [Rɔm]
<b>ras, rase</b> [RA], [RAʔ]	<b>rosace</b> [Rɔzas]
<b>raser</b> [RAze]	<b>Rosny</b> [RONi]
<b>raz-de-marée</b> [RADmɑʁe]	<b>Rouen</b> [Rwɑ̃]
<b>rébus</b> [REbys]	<b>Rouget de Lisle</b> [RUʒɛdɛlil]
<b>rédempteur</b> [Redɑ̃ptœʁ]	<b>Rubens</b> [Rybɛ̃s]
<b>rédemption</b> [Redɑ̃psjɔ̃]	<b>rubis</b> [Rybi]
<b>référendum</b> [REFERɛ̃dɔm]	<b>Rueil</b> [Rɥɛj]
<b>reflux</b> [Rɛfly]	<b>Ruy Blas</b> [Rɥiblaʔ]
<b>Reims</b> [REʔs]	<b>Saint-Aignan</b> [sɛ̃teɲɑ̃]
<b>reître</b> [REʔtr]	<b>Saint-Brieuc</b> [sɛ̃briø]
<b>Rembrandt</b> [Rɛ̃brɑ̃], [REmbrɑ̃t]	<b>Saint-Germain l'Auxerrois</b> [sɛ̃ʒɛʁmɛ̃lɔksɛʁwa, -okɛʁwa]
<b>Renault</b> [Rɛno]	<b>Saint-Germain-en-Laye</b> [sɛ̃ʒɛʁmɛ̃ɑ̃le]
<b>reps</b> [REps]	<b>Saint-Jean-de-Luz</b> [sɛ̃ʒɑ̃dɔlyʔ]
<b>requiem</b> [REkɥiem]	<b>Saint-Marc</b> [sɛ̃mark] ; ( <i>place, rue ~,</i> <i>lion de ~</i> ) [sɛ̃maʁ]
<b>résonner</b> [REzɔne]	<b>Saint-Ouen</b> [sɛ̃twɑ̃] ; ( <i>banlieue de</i> <i>Paris</i> ) [sɛ̃twɛ̃]
<b>respect</b> [RESpe]	<b>Saint-Roch</b> [sɛ̃ʁɔk]
<b>ressort</b> [RESɔʁ]	<b>Saint-Saëns</b> [sɛ̃sɑ̃s]
<b>ressusciter</b> [RESysite]	<b>Saint-Tropez</b> [sɛ̃tʁɔpe]
<b>ressuyer</b> [RESɥije]	
<b>Restif (Rétif) de la Bretonne</b> [Retifdɛlabʁɛtɔn]	
<b>Retz</b> [RE]	

<b>Salammbô</b> [salambo], [salãbo]	<b>secondaire</b> [s(ə)gõdɛ:R], [zgõdɛ:R]
<b>salsifis</b> [salsifi]	<b>secundo</b> [səgõdo]
<b>sanatorium</b> [sanatɔRjɔm]	<b>seing</b> [sɛ̃]
<b>Sand (George ~)</b> [sã:d]	<b>Sées</b> [se]
<b>sandwich</b> [sãdvi(t)f]	<b>Seltz (eau de ~)</b> [sɛls]
<b>sang</b> [sã]	<b>sempiternel, -elle</b> [sɛ̃pitɛRnɛl, -nɛl]
<b>sang-froid</b> [sãfrwa]	<b>Senlis</b> [sãlis]
<b>sang impur</b> [sãkɛpy:R]	<b>sens (nom)</b> [sã:s]
<b>sangsue</b> [sãsy]	<b>Sens</b> [sã:s]
<b>Santeul</b> [sãtœj], [sãtœl]	<b>sept</b> [sɛt]
<b>Saône</b> [son]	<b>septante</b> [sɛptã:t]
<b>saoul, saoule</b> [su], [sul]	<b>septembre</b> [sɛptã:br]
<b>Saskatchewan</b> [saskatʃewan]	<b>septennat</b> [sɛptɛna]
<b>Satan</b> [satã]	<b>septentrion</b> [sɛptãtrjɔ̃]
<b>satiété</b> [sasjɛtɛ]	<b>septième</b> [sɛtjɛm]
<b>satisfaisant, -ante</b> [satisfəzã, -zã:t]	<b>septuagénaire</b> [sɛptɥazɛnɛ:R]
<b>saule</b> [sol]	<b>serein, -eine</b> [sɔRɛ̃, -Rɛn]
<b>Saulnier</b> [sonjɛ]	<b>serf, serve</b> [sɛR(f)], [sɛRV]
<b>Saulx</b> [so]	<b>Seychelles</b> [sɛʃɛl]
<b>Saulxures-sur-Moselotte</b> [sosyRSyRmozlɔt]	<b>Seyne</b> [sɛn]
<b>saur</b> [sɔ:R]	<b>Seyssel</b> [sɛsɛl]
<b>Saül</b> [sayl]	<b>shampooing</b> [ʃãpwɛ̃]
<b>Scaliger</b> [skaligɛ:R]	<b>Shanghai</b> [ʃãga]
<b>sceptre</b> [sɛptr]	<b>silhouette</b> [silwɛt]
<b>schéma</b> [ʃɛma]	<b>sillon</b> [sijɔ̃]
<b>scherzo</b> [skɛRdzo]	<b>sirop</b> [siRO]
<b>schisme</b> [ʃism]	<b>six (devant une pause)</b> [sis] ; (devant une consonne) [si] ; (devant une voyelle) [siz]
<b>schiste</b> [ʃist]	<b>snob</b> [snɔb]
<b>schizophrénie</b> [skizɔfreni]	<b>snowboard</b> [snɔbɔRd]
<b>scintiller</b> [sɛ̃tiʃɛ]	<b>soit</b> [swa] ; (adverbe d'affirmation) [swat]
<b>sculpter</b> [skyltɛ]	<b>soixante</b> [swasã:t]
<b>sculpteur</b> [skyltœ:R]	<b>sol</b> [sol]
<b>sculpture</b> [skylty:R]	<b>solennel, -elle</b> [solɛnɛl, -nɛl]
<b>Scylla</b> [sila]	<b>somptueux, -euse</b> [sɔ̃ptɥø, -tɥø:z]
<b>second, -onde</b> [s(ə)gõ, -gõ:d], [zgõ, -gõ:d]	

<b>sot, sotté</b> [so], [sɔt]	<b>suspect, -ecte</b> [syspɛ(kt), -pɛkt]
<b>sottise</b> [sɔtiːz]	<b>suspens (en ~)</b> [syspɑ̃]
<b>soûl, soûle</b> [su], [sul]	<b>suspens (la ~)</b> [syspɑ̃ːs]
<b>Soult</b> [sult]	<b>suspens (le ~)</b> [syspens]
<b>sourcil</b> [sursi]	<b>susurrer</b> [sysyre]
<b>sparadrap</b> [sparadra]	<b>Syagrius</b> [sjagriys]
<b>speaker</b> [spikœːR]	<b>symptôme</b> [sɛptom]
<b>spécimen</b> [spesimen]	<b>syndic</b> [sɛdik]
<b>sphinx</b> [sfɛːks]	
<b>spleen</b> [splin]	<b>tabac</b> [taba]
<b>square</b> [skwaːR]	<b>tachygraphe</b> [takigraf]
<b>Staël (M<sup>me</sup> de ~)</b> [stal]	<b>tact</b> [takt]
<b>stagnant, -ante</b> [stagnɑ̃, -nɑ̃ːt]	<b>Taine</b> [ten]
<b>stagnation</b> [stagnasjɔ̃]	<b>talisman</b> [talismɑ̃]
<b>stand</b> [stɑ̃ːd]	<b>Talleyrand</b> [tal(ɛ)Rɑ̃]
<b>Stanislas</b> [stanislaːs]	<b>talus (adjectif : pied ~)</b> [talys]
<b>Stendhal</b> [stɛdal]	<b>talus (nom)</b> [taly]
<b>Stentor</b> [stɑ̃tɔːR]	<b>tandis que</b> [tɑ̃dikə]
<b>stop</b> [stɔp]	<b>taon</b> [tɑ̃]
<b>strict, stricte</b> [strikt], [strikt]	<b>tarot</b> [taro]
<b>subside</b> [sybzid], [sypsɪd]	<b>tauromachie</b> [tɔRɔmafɪ]
<b>subtil, -e</b> [syptil, -til]	<b>Te Deum</b> [tedeɔm]
<b>succinct, -incte</b> [syksɛ̃, -sɛ̃ːt]	<b>Tel-Aviv</b> [telaviːv]
<b>succinctement</b> [syksɛ̃tmɑ̃]	<b>téléphone</b> [telefɔ̃n]
<b>sud</b> [syd]	<b>tennis</b> [tenis]
<b>Suez</b> [sɥɛz]	<b>terminus</b> [tɛRminys]
<b>Suffren</b> [syfRɛn]	<b>tertio</b> [tɛRsjɔ]
<b>Suger</b> [syʒɛ]	<b>tétanos</b> [tetanoːs]
<b>suggestion</b> [sygzɛstjɔ̃]	<b>Thaon</b> [tɑ̃]
<b>Sully</b> [syli]	<b>thésaurus</b> [tezɔRys]
<b>sumum</b> [sɔmɔm]	<b>Thibet</b> [tibɛ]
<b>Supervielle</b> [syɛRvɛjɛl]	<b>Thiers</b> [tjɛːR]
<b>suprématie</b> [syɛRmasi]	<b>Thomas d'Aquin</b> [tɔmadakɛ̃]
<b>Suresnes</b> [syRɛn]	<b>thorax</b> [tɔRaks]
<b>sus (en ~)</b> [sy(s)]	<b>Thorez</b> [tɔRɛːz]
<b>susdit, -dite</b> [sysdi, -dit]	<b>thuya</b> [tyja]
<b>susnommé, -ée</b> [sysnɔme, -me]	<b>thym</b> [tɛ̃]

<b>tiède</b> [tjɛd]	<b>Uruguay</b> [yrygɥɛ]
<b>tiers, tierce</b> [tjɛːʀ], [tjɛʀs]	<b>us et coutumes</b> [yzekutyɔm]
<b>toast</b> [tɔst]	<b>ut</b> [yt]
<b>toge</b> [tɔʒ]	<b>Utrecht</b> [ytrɛ(k)t]
<b>tomahawk</b> [tɔmaɔk]	<b>Uzbékistan</b> [uzbekistã, yz-]
<b>Torquemada</b> [tɔʀkɛmada]	<b>Uzès</b> [yzɛs]
<b>torticolis</b> [tɔʀtikɔli]	
<b>Toul</b> [tul]	<b>vaciller</b> [vasije]
<b>tournesol</b> [turnɔsɔl]	<b>vade-mecum</b> [vademekɔm]
<b>tournevis</b> [turnɔvis]	<b>Vals</b> [vals]
<b>Tournus</b> [turny]	<b>varech</b> [varek]
<b>tous</b> ( <i>pronom</i> ) [tus] ; ( <i>adjectif</i> ) [tu]	<b>vasistas</b> [vazistas]
<b>trachée</b> [traʃe]	<b>vaudeville</b> [vodvil]
<b>trachéotomie</b> [trakeɔtɔmi]	<b>Vaugelas</b> [voʒla]
<b>trafic</b> [trafik]	<b>véhément, -ente</b> [veemã, -mã:t]
<b>tram(way)</b> [tram(wɛ)]	<b>Velay</b> [vələ]
<b>transalpin, -ine</b> [trãzalpɛ, -pin]	<b>vendetta</b> [vãdeta], [vãdɛtta]
<b>transat(lantique)</b> [trãzat(lãtik)]	<b>Vendryès</b> [vãdries]
<b>tranquille</b> [trãkil]	<b>Vénus</b> [venys]
<b>transept</b> [trãsept]	<b>Vercingétorix</b> [versɛʒetɔʀiks]
<b>transit</b> [trãzit]	<b>verdict</b> [vɛrdikt]
<b>transitif, -ive</b> [trãzitif, -ti:v]	<b>Verdun</b> [vɛrdœ]
<b>Trèves</b> [trɛ:v]	<b>Verhaeren</b> [vɛraren], [vɛrarɔn]
<b>triumvirat</b> [trijɔmvira]	<b>vermout(h)</b> [vɛrmut]
<b>trivium</b> [trivjɔm]	<b>versus</b> [vɛrsys]
<b>troc</b> [trɔk]	<b>veuf, veuve</b> [vœf], [vø:v]
<b>tronc</b> [trɔ̃]	<b>veule</b> [vø]
<b>trop</b> [tro]	<b>Vézelay</b> [vezələ], [vezlə]
<b>Troyes</b> [trwa]	<b>vice versa, vice-versa</b> [vis(e)vɛrsa]
<b>trust</b> [trœst]	<b>vil, vile</b> [vil], [vil]
<b>tub</b> [tyb]	<b>ville</b> [vil]
<b>Tuileries</b> [tɥilʀi]	<b>Villers</b> [vilɛːʀ]
<b>Tunis</b> [tynis]	<b>Villers-Cotterêts</b> [vilɛʀkɔtrɛ]
<b>turf</b> [tyʀf], [tœʀf]	<b>Villon</b> [vijø] ; ( <i>parfois</i> ) [vilɔ̃]
<b>typhus</b> [tifys]	<b>Vinci</b> [vɛ̃si]
	<b>vingt</b> [vɛ̃] ( <i>On prononce</i> [vɛ̃t] <i>dans les</i> <i>nombres 22</i> [vɛ̃tdø] <i>à 29</i> [vɛ̃tnœf],

- et en liaison : vingt ans* [vɛ̃tɑ̃],  
*vingt et un* [vɛ̃tɛœ̃].)
- virus** [viryʁs]  
**vis** (*nom*) [vis]  
**vivat** [viva]  
**Vogüé** [vɔgɥe]  
**Vosges (Les ~)** [levɔːʒ]  
**vraisemblable** [vʁɛsɑ̃blabl]  
**vraisemblance** [vʁɛsɑ̃blɑ̃s]
- wagon** [vagɔ̃]  
**Wagram** [vagram]  
**wallon, -onne** [walɔ̃, -lɔ̃n]  
**Wallonie** [walɔni]  
**Warens (M<sup>me</sup> de ~)** [warɑ̃], [warɛ̃ːs]  
**waters** [watɛːʁ]  
**Waterloo** [waterlo]  
**waterproof** [waterpruf]  
**Watteau** [vato]  
**week-end** [vikɛ̃d]  
**Wisigoths** [vizigo]
- Xanthippe** [gzɑ̃tip]  
**Xavier** [gzavje]  
**xénophilie** [ksenɔfili], [gzenɔfili]  
**xénophobie** [ksenɔfɔbi], [gzenɔfɔbi]  
**Xénophon** [gzenɔfɔ̃]  
**Xérès** [xɛrɛs], [gzɛrɛs]  
**xérocopie** [ksɛrɔkopi]  
**Xerxès** [gzɛrsɛs]  
**xylophone** [ksilɔfɔ̃n]
- yacht** [jɔt]  
**yod** [jɔd]  
**Ysengrin** [izɑ̃grɛ̃]  
**Yseult** [izø]  
**Yvain** [ivɛ̃]
- Zacharie** [zakari]  
**Zadig** [zadig]  
**zénith** [zenit]  
**zest** [zɛst]  
**Zeus** [dzøːs]  
**zigzag** [zigzɑ̃]  
**zinc** [zɛ̃ːg]  
**zist** [zist]  
**Zoé** [zɔe]  
**zone** [zoːn]  
**zoo** [zɔo], [zoo], [zo]  
**zoologie** [zɔɔlɔʒi]  
**Zurich** [zyrik]  
**zut** [zyt]



## 2.

# Les mots les plus courants avec « h » aspiré<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Liste établie d'après les données de LÉON, PIERRE : *Prononciation du français standard*. © Éditions Didier, Paris 1972, pp. 129–130 et GREVISSE, MAURICE : *Le Bon usage*. Gembloux, Duculot – Paris, Hatier, 1969, § 101.



Le « h » aspiré a deux fonctions phonétiques indirectes en français. Il marque a) l'impossibilité de la liaison et b) l'impossibilité de l'élision.

Les mots commençant par un « h » aspiré sont souvent marqués dans les dictionnaires par un astérisque (\*).

- \* *la hâblerie, hâbleur, -euse*
- \* *les Habsbourg*
- \* *la hache, haché, -ée, le hache-légumes, hacher, le hache-viande, le hachis, le hachoir*
- \* *la hachure*
- \* *hagard, -e*
- \* *la haie*
- \* *le haillon, haillonneur, -euse*
- \* *le Hainaut*
- \* *la haine, haineux, -euse, haineusement, haïr, haïssable*
- \* *haïtien, -enne*
- \* *le halage, haler, haleur, -euse*
- \* *le hâle, hâlé, -ée, hâler*
- \* *haletant, -e, le halètement, haleter*
- \* *le hall*
- \* *la halle*
- \* *la hallebarde, le hallebardier*
- \* *le halo*
- \* *la halte, la halte-garderie*
- \* *le hamac*
- \* *le hamburger*
- \* *le hameau*
- \* *la hampe*
- \* *le hamster*
- \* *le hanap*
- \* *la hanche, le hanchement, hancher*
- \* *le handball, handballeur, -euse*
- \* *le handicap*
- \* *handicapé, -e, handicaper*
- \* *le hangar*
- \* *le hanneton*
- \* *la Hanse*
- \* *hanté, -e, hanter, la hantise*
- \* *le happement, happer*
- \* *le happy end*
- \* *la haquenée*
- \* *le hara-kiri*
- \* *la harangue, haranguer, harangueur, -euse*
- \* *le haras*
- \* *la harasse*
- \* *harassant, -e, le harcèlement, harasser*
- \* *harcelant, -e, le harcèlement, harceler*
- \* *hardi, -e, la hardiesse, hardiment*
- \* *le hardware*
- \* *le harem*
- \* *le hareng, la harengaison, la harengère*
- \* *la hargne, hargneux, -euse*
- \* *le haricot*
- \* *le harnais*
- \* *haro*
- \* *la harpe, le harpiste*
- \* *la harpie*
- \* *le harpon, harponner*
- \* *le hasard, hasarder, hasardeux, -euse*
- \* *le haschich*
- \* *la hase*
- \* *la hâte, hâter, hâtif, -ive, hâtivement*
- \* *le hauban*
- \* *la hausse, le haussement, hausser*
- \* *haut, -e, le haut, la hauteur*
- \* *hautain, -e*

- \* le hautbois
- \* le haut-commissaire, le haut-commissariat
- \* le haut-le-cœur
- \* le haut-le-corps
- \* le haut-parleur
- \* le haut-relief
- \* le havre, Le Havre
- \* le havresac
- \* le heaume
- \* la H.E.C.
- \* héler
- \* le hennin
- \* hep
- \* le hérissément, hérissier
- \* le hérisson
- \* la hernie, hernieux, -euse
- \* le héron
- \* le héros
- \* la herse
- \* le hertz
- \* le hêtre
- \* le heurt, heurter
- \* le hibou
- \* le hic
- \* hideux, -euse, hideusement
- \* la hiérarchie, la hiérarchisation
- \* hiératique
- \* la hi-fi
- \* le hippie, le hippy
- \* hisser
- \* le hobby
- \* le hobereau
- \* le hochement, hocher
- \* le hockey, hockeyeur, -euse
- \* le holà
- \* le holding
- \* le hold-up
- \* hollandais, -aise, la Hollande
- \* le homard
- \* hongre, la Hongrie, hongrois, -e, le hongroyage
- \* honni, -e, honnir
- \* la honte, honteux, -euse
- \* le hoquet
- \* la horde
- \* hormis
- \* le hors-d'œuvre
- \* le hors-la-loi
- \* la hotte
- \* hottentot, -e
- \* le houblon, le houblonnage
- \* la houe
- \* la houille
- \* la houle
- \* la houlette
- \* la houpelande
- \* le hourra
- \* la housse
- \* houspiller
- \* le houx
- \* le hublot
- \* la huche
- \* huer
- \* huguenot, -e
- \* le huis clos
- \* huit, huitième
- \* le hululement, hululer
- \* les Huns
- \* la huppe, huppé, -e
- \* le hurlement, hurler
- \* le hurlement
- \* huron, -onne
- \* le hussard
- \* la hutte

## 3.

# La prononciation des chiffres<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Tableaux établis d'après LÉON, PIERRE : *Prononciation du français standard*. © Éditions Didier, Paris, 1972, pp. 134–137.



**Chiffres de 1 à 10**

Chiffre	Devant voyelle	Devant consonne	En finale absolue
1	[œ̃n] – [yn] <i>un ami</i> [œ̃nami] <i>une amie</i> [ynami]	[œ̃] – [yn] <i>un mot</i> [œ̃mo] <i>une glace</i> [ynglas]	[œ̃] – [yn] <i>j'en ai un</i> [ʒœ̃neœ̃] <i>j'en ai une</i> [ʒœ̃neyn]
2	[døz] <i>deux amis</i> [døzami]	[dø] <i>deux mots</i> [dømo]	[dø] <i>j'en ai deux</i> [ʒœ̃nedø]
3	[trwaz] <i>trois amis</i> [trwazami]	[trwa] <i>trois mots</i> [trwamo]	[trwa] <i>j'en ai trois</i> [ʒœ̃netrwa]
4	[katR] <i>quatre amis</i> [katrami]	[katR] ou [kat] ( <i>fam.</i> ) <i>quatre mots</i> [katRəmo], [katmo]	[katR] ou [kat] ( <i>fam.</i> ) <i>j'en ai quatre</i> [ʒœ̃nekatR], [ʒœ̃nekat]
5	[sɛ̃:k] <i>cinq amis</i> [sɛ̃kami]	[sɛ̃] ou [sɛ̃:k] ( <i>fam.</i> ) <i>cinq mots</i> [sɛ̃mo]	[sɛ̃:k] <i>j'en ai cinq</i> [ʒœ̃nesɛ̃:k]
6	[siz] <i>six amis</i> [sizami]	[si] <i>six mots</i> [simo]	[sis] <i>j'en ai six</i> [ʒœ̃nesis]
7	[set] <i>sept amis</i> [setami]	[set] <i>sept mots</i> [setmo]	[set] <i>j'en ai sept</i> [ʒœ̃neset]
8	[ɥit] <i>huit amis</i> [ɥitami]	[ɥit] <i>huit mots</i> [ɥimo]	[ɥit] <i>j'en ai huit</i> [ʒœ̃neɥit]
9	a) [nœf] <i>neuf amis</i> [nœfami] b) [nœv] <i>neuf heures</i> [nœvœ̃:R] <i>neuf ans</i> [nœvã]	[nœf] <i>neuf mots</i> [nœfmo]	[nœf] <i>j'en ai neuf</i> [ʒœ̃nenœf]
10	[diz] <i>dix amis</i> [dizami]	[di] <i>dix mots</i> [dimo]	[dis] <i>j'en ai dix</i> [ʒœ̃nedis]

Chiffres de 20 à 100

Chiffre	Devant voyelle	Devant consonne	Devant un autre chiffre	En finale absolue
20	[vɛ̃t] <i>vingt amis</i> [vɛ̃tami]	[vɛ̃] <i>vingt mots</i> [vɛ̃mo]	[vɛ̃t] <i>vingt-deux</i> [vɛ̃tdø] ... <i>vingt-quatre</i> [vɛ̃tkatr] <i>vingt-cinq</i> [vɛ̃tsɛ̃:k] ...	[vɛ̃] <i>j'en ai vingt</i> [ʒãnevɛ̃]
80	[katrøvɛ̃z] <i>quatre-vingts amis</i> [katrøvɛ̃zami]	[katrøvɛ̃] <i>quatre-vingts mots</i> [katrøvɛ̃mo]	[katrøvɛ̃] <i>quatre-vingt-un</i> [katrøvɛ̃œ] ... <i>quatre-vingt-quatre</i> [katrøvɛ̃katr] ... <i>quatre-vingt-huit</i> [katrøvɛ̃ɥit] ... <i>quatre-vingt-onze</i> [katrøvɛ̃ð:z] ...	[katrøvɛ̃] <i>j'en ai quatre-vingts</i> [ʒãnekatrøvɛ̃]
100	a) [sãt] <i>cent amis</i> [sãtami] <i>cent hommes</i> [sãtɔm] b) [sãz] <i>deux cents amis</i> [dø̃sãzami] <i>deux cents hommes</i> [dø̃sãzɔm]	[sã] <i>cent mots</i> [sãmo] <i>deux cents mots</i> [dø̃sãmo]	[sã] <i>cent un</i> [sãœ] <i>cent deux</i> [sãdø] <i>cent huit</i> [sãɥit]	[sã] <i>j'en ai cent</i> [ʒãnesã]

**4.**

**Liste des graphies rectifiées  
par la réforme de l'orthographe  
de 1990**



**À gauche figurent les mots avec l'orthographe ancienne.  
À droite, après la flèche, est donnée l'orthographe rectifiée et tolérée par la  
réforme de 1990.**

abrègement → abrègement	bizuth → bizut
absous, absoute → absout, absoute	bla-bla → blabla
afféterie → afféterie	black-out → blackout
aigu, aiguë → aigu, aigüe	blue-jean → bluejean
allègement → allègement	bonhomie → bonhommie
allègrement → allègrement	boui-boui → bouiboui
allegretto → allègretto	boursoufflement → boursoufflement
allegro → allégro	boursoufler → boursouffler
ambigu, ambiguë → ambigu, ambigüe	boursoufflure → boursoufflure
ambiguïté → ambigüité	boute-en-train → boutetrain
appas → appât	bouterolle → bouterole
a priori ( <i>nom</i> ) → apriori	branle-bas → branlebas
arc-boutant → arcboutant	brasero → braséro
arguer → argüer	brise-tout → brisetout
arrache-pied (d') → arrachepied (d')	
artefact → artéfact	cahute → cahutte
assèchement → assèchement	candela → candéla
assener → asséner	célerie → cèlerie
asseoir → assoir	chariot → charriot
auto-stop → autostop	chausse-trappe → chaussetrappe
auto-stoppeur → autostoppeur	chauve-souris → chauvesouris
	chebec → chébec
barcarolle → barcarole	chechia → chéchia
base-ball → baseball	chèvre-pied → chèvrepied
basket-ball → basketball	chiche-kebab → chichekébab
basse-contre → bassecontre	chow-chow → chowchow
basse-contriste → bassecontriste	cicerone → cicérone
basse-cour → bassecour	ciguë → cigüe
basse-courier → bassecourier	ciné-club → cinéclub
basse-lisse → basselisse	ciné-roman → cinéroman
basse-lissier → basselissier	cloche-pied (à) → clochepied (à)
basse-taille → bassetaille	coin-coin → coincoin
bélitre → bélitre	combattif → combatif
besicles → bésicles	combattivité → combativité

complètement → complètement  
condottiere → condottière  
contigu, contiguë → contigu, contigüe  
contiguïté → contigüité  
corolle → corole  
coupe-coupe → coupecoupe  
couvre-pied → couvrepied  
cover-girl → covergirl  
cow-boy → cowboy  
crémerie → crèmerie  
crénelage → crènelage  
créneler → crèneler  
crénelure → crènelure  
crételer → crèteler  
criterium → critérium  
croche-pied → crochepied  
croque-madame → croquemadame  
croque-mitaine → croquemitaine  
croque-monsieur → croquemonsieur  
croque-mort → croquemort  
croque-note → croquenote  
cuissot → cuisseau

dessiller → déciller  
decrecendo → décroscendo  
deleatur → déléatur  
delirium tremens → délirium tremens  
demiurge → démiurge  
dentellière → dentelière  
desiderata → désidérata  
diesel → diésel  
dissous, dissoute → dissout, dissoute  
douceâtre → douçâtre  
duodenum → duodénum

edelweiss → édelweiss  
embatre → embattre

empiètement → empiètement  
événement → évènement  
exeat → exéat  
eczéma → exéma  
exequatur → exéquatur  
exigu, exigüe → exigu, exigüe  
exiguïté → exigüité  
ex-libris → exlibris  
ex-voto → exvoto

fac-similé → facsimilé  
fair-play → fairplay  
fait-tout → faitout  
féverole → fèverole  
fourre-tout → fourretout  
frou-frou → froufrou  
fumerolle → fumerole

gageure → gageüre  
gelinotte → gélinotte  
girolle → girole  
globe-trotteur → globetrotteur  
gri-gri → grigri  
grolle → grole  
guibolle → guibole  
ghilde → guilde

hand-ball → handball  
hara-kiri → harakiri  
haute-contre → hautecontre  
haute-lisse → hautelisse  
haut-parleur → hautparleur  
hébètement → hébètement  
homœo → homéo  
hot-dog → hotdog

imbécillité → imbécilité

*Liste des graphies rectifiées par la réforme de l'orthographe de 1990*

---

impresario → imprésario	oignon → ognon
innomé → innommé	osso buco → ossobuco
interpeller → interpeler	ouillère → ouillère
jean-foutre → jeanfoutre	pagaïe, pagaye → pagaille
jejunum → jéjunum	passe-partout → passepartout
joaillier → joailler	passe-passe → passepasse
kakemono → kakémono	pedigree → pédigrée
kif-kif → kifkif	pêle-mêle → pêlemêle
levraut → levreau	perestroïka → pérestroïka
lieu-dit → lieudit	persiflage → persifflage
lignerolle → lignerole	persifler → persiffler
linoleum → linoléum	persifleur → persifflleur
lock-out → lockout	peseta → péséta
lunettier → lunetier	peso → péso
ma-hong, ma-jong → majong	pietà → piéta
mange-tout → mangetout	ping-pong → pingpong
mangeure → mangeüre	pipe-line → pipeline
marguillier → marguiller	pique-nique → piquenique
mariolle → mariole	placebo → placébo
media → média	plate-bande → platebande
mehalla → méhalla	punch → ponch
mêle-tout → mêletout	porte-clés → porteclé
méli-mélo → mélimélo	porte-crayon → portecrayon
memento → méménto	porte-mine → portemine
memorandum → mémorandum	porte-monnaie → portemonnaie
mille-feuille → millefeuille	porte-voix → portevoix
mille-pattes → millepatte	pot-pourri → potpourri
mille-pertuis → millepertuis	pouce-pied → poucepied
moto-cross → motocross	pousse-pousse → poussepousse
muserolle → muserole	prêchi-prêcha → prêchiprêcha
nénuphar → nénufar	proscenium → proscénium
	prud'homal → prudhommal
	prud'homme → prudhomme
	prud'homie → prudhommie
	prunellier → prunelier

québécois → québécois	side-car → sidecar
quincaillier → quincailler	sombrero → sombréro
quote-part → quotepart	sorgho → sorgo
	sotie → sottie
rasseoir → rassoir	speculum → spéculum
receler → recéler	statu quo → statuquo
recepape → recépage	strip-tease → striptease
recepée → récépée	suraigu, suraiguë → suraigu, suraigüe
receper → recéper	surseoir → sursoir
reclusionnaire → réclusionnaire	
referendum → référendum	tam-tam → tamtam
refrèner → réfrèner	tape-cul → tapecul
règlementaire → règlementaire	tavaïolle → tavaïole
règlementairement → règlementairement	télé-film → téléfilm
règlementation → règlementation	teocalli → téocalli
règlementer → règlementer	tepidarium → tépidarium
relais → relai	terre-plein → terreplein
revolver → révolver	tire-bouchon → tirebouchon
risque-tout → risquetout	tire-bouchonner → tirebouchonner
rongeure → rongeüre	tire-fond → tirefond
rousserolle → rousserole	toquade → tocade
	tohu-bohu → tohubohu
saccharine → saccarine	tourne-dos → tournedos
sage-femme → sagefemme	train-train → traintrain
satisfécit → satisfécit	tremolo → trémolo
sauf-conduit → saufconduit	trolle → trole
skunks → sconse	trou-trou → troutrou
sécheresse → sècheresse	tsé-tsé → tsétsé
sécherie → sècherie	
séneçon → sèneçon	vade-mecum → vadémécum
senescence → sènescence	va-nu-pieds → vanupied
senestre → sénestre	velarium → vélarium
sénevé → sènevé	vélo-pousse → vélopousse
senior → sénior	vélo-ski → véloski
sequoia → séquoia	vélo-taxi → vélotaxi
serapeum → sérapéum	velum → vélum
serpillière → serpillère	vènerie → vènerie

*Liste des graphies rectifiées par la réforme de l'orthographe de 1990*

---

vantail → ventail

vergeure → vergeüre

veto → véto

volley-ball → volleyball

week-end → weekend

zarzuela → zarzuéla



**Bibliographie  
et  
sources utilisées**



## I. Phonétique et phonologie générale et française

- ANDRÉ, AUGUSTE, *Traité de prononciation française et de diction*. Paris, Payot, 1916.
- BÁRDOSI VILMOS, *Au son des sons. Manuel d'exercices de compréhension, de prononciation et d'orthographe du français moderne*. Budapest, Eötvös József Könyvkiadó, 2004.
- BOLLA KÁLMÁN, *Magyar fonetikai atlasz. A szegmentális hangszerkezet elemei*. Budapest, Nemzeti Tankönyvkiadó, 1995.
- CARTON, FERNAND, *Introduction à la phonétique du français*. Paris, Bordas, 1974.
- CROSS RICHARD (sous la dir.), *La Voix dévoilée*. Paris, Romillat, 1991.
- DANSEREAU, DIANE M., *Savoir dire. Cours de phonétique et de prononciation*. Lexington, Massachusetts Toronto, D.C. Heath and Company, 1990.
- DEBROCK, MARK, *Exercices d'orthophonie française. Précis d'orthoépie*. Louvain, Presses Universitaires, 1990.
- DONOHUE-GAUDET, MARIE-LOUISE, *Le vocalisme et le consonantisme français. Règles fondamentales et exercices*. Paris, Delagrave, 1969.
- FARGEOT-MAUCHE, Marie-Claude – MICHEL, PAULE, *Comment écrire ? Orthographe*. Paris, Clé International, 1990.
- FÓNAGY IVÁN, *La Vive Voix. Essai de psycho-phonétique*. Paris, Payot, 1983.
- FOUCHÉ, PIERRE, *Traité de prononciation française*. Paris, Klincksieck, 1959<sup>2</sup>.
- GOUGENHEIM, GEORGES, *Éléments de phonologie française*. Paris, Les Belles Lettres, 1935.
- GRAMMONT, MAURICE, *Traité pratique de prononciation française*. Paris, Delagrave, 1951<sup>9</sup>.
- HERMAN JÓZSEF, *Phonétique et phonologie du français contemporain*. Budapest, Tankönyvkiadó, 1984.
- KANEMAN-POUGATCH, MASSIA – PEDOYA-GUIMBRETIERE, ELISABETH, *Plaisir des sons*. Paris, Hatier – Didier, 1989.
- KASSAI ILONA, *Fonetika*. Budapest, Nemzeti Tankönyvkiadó, 1998.

- LAZICZIUS GYULA, *Fonetika*. Budapest, Tankönyvkiadó, 1963.
- LAZICZIUS GYULA, Bevezetés a fonológiába, in *Nyelvtudományi Közlemények*, XLVIII.
- LÉON, PIERRE, *Prononciation du français standard*. Paris, Didier, 1966, 1972<sup>2</sup>.
- LÉON, PIERRE – LÉON, MONIQUE, *Introduction à la phonétique corrective*, Paris, Hachette – Larousse, 1975, p. 42.
- LÉON, PIERRE et MONIQUE, *Introduction la phonétique corrective*. Paris, Hachette – Larousse, 1975<sup>2</sup>, Collection « Le français dans le monde – BELC ».
- MALMBERG, BERTIL, *La phonétique*. Paris, P.U.F., Que sais-je ? n° 637, 1968.
- MOLNÁR JÓZSEF, *A magyar beszédhangok atlasza*. Budapest, Tankönyvkiadó, 1970.
- PAGNIEZ-DELBART, THÉRÈSE, *À l'écoute des sons. Les voyelles*. Paris, Clé International, 1990.
- PAGNIEZ-DELBART, THÉRÈSE, *À l'écoute des sons. Les consonnes*. Paris, Clé International, 1992.
- STRAKA, GEORGES, *Album phonétique*. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1965.
- TROUBETZKOY, NICOLAÏ, SERGUEÏEVITCH, *Principes de phonologie*. Paris, Klincksieck, 1970.

## **II. Dictionnaires de prononciation**

- Le Robert oral – écrit. L'orthographe par la phonétique*. Collection « Les dictionnaires du français actuel ». Paris, Dictionnaires Le Robert, 1989.
- LEROND, ALAIN, *Dictionnaire de la prononciation*. Paris, Larousse, 1980.
- MARTINET, ANDRÉ – WALTER, HENRIETTE, *Dictionnaire de la langue française dans son usage réel*. Paris, France – Expansion, 1973.
- WARNANT, LÉON, *Dictionnaire de la prononciation française dans sa norme actuelle*. Paris – Gembloux, Duculot, 1969, 1987<sup>4</sup>.
- WARNANT, LÉON, *Orthographe et prononciation en français. Les 12 000 mots qui ne se prononcent pas comme ils s'écrivent*. Louvain-la-Neuve, Duculot s.a., 1996.

### III. Ouvrages de linguistique

- BÁRDOSI VILMOS – KARAKAI IMRE, *A francia nyelv lexikona*. Budapest, Corvina, 1996.
- BURNEY, PIERRE, *L'orthographe*. Paris, P.U.F., 1959, Que sais-je ? N° 685.
- CELLARD, JACQUES, *La vie du langage. Chroniques 1971–1975*. Paris, Le Robert, Collection « L'ordre des mots », 1979.
- Encyclopaedia Universalis*. Paris, Encyclopaedia Universalis Éditeur France, 1968.
- GREVISSE, MAURICE, *Le Bon usage*. Gembloux, Duculot – Paris, Hatier, 1969.
- HOCK, HANS HEINRICH, *Principles of Historical Linguistics*. Berlin, Mouton, 1991 (2<sup>e</sup> édition mise à jour).
- KESZLER BORBÁLA, *Írásjeltan. Az írásjelhasználat szabályai, problémái és története*. Budapest, Nemzeti Tankönyvkiadó, 2004.
- Les rectifications de l'orthographe. Rapport présenté devant le Conseil supérieur de la langue française et paru dans le n° 100 du Journal officiel du 6 décembre 1990*. Introduction et Principes.
- MARTINET, ANDRÉ, *Éléments de linguistique générale*. Paris, A. Colin, 1974.
- REY-DEBOVE, JOSETTE – LE BEAU-BENSA, BÉATRICE, *La réforme de l'orthographe au banc d'essai du Robert. Dossier complet, texte du Journal officiel, listes des mots modifiés, commentaires et évaluations*. Paris, Dictionnaires Le Robert, 1991.
- STRAKA, GEORGES, *Album phonétique*. Québec, Presses de l'Université Laval, 1965.
- WALTER, HENRIETTE, *Le français dans tous les sens*. Paris, Laffont, 1988.



# TABLE DES MATIÈRES

<b>PRÉFACE</b>	5
<b>I. AIDE-MÉMOIRE PHONÉTIQUE</b>	7
1. Schéma représentant les branches de la phonétique et ses applications	9
2. Coupe médiane schématique des organes de la parole	10
3. Les cavités sus-glottiques et les organes articulatoires vus de profil à l'aide de rayons X (radiographie)	11
4. Coupe sagittale schématique des organes de la parole	12
5. Coupe sagittale et coupe horizontale indiquant les lieux d'articulation	13
6. Le larynx et les cordes vocales	14
7. La voûte palatine vue d'en bas	15
8. Inconséquences entre la prononciation et l'écriture du français	16
9. Sons et lettres. Tableau récapitulatif des signes de transcription phonétique de l'APHI (API) appliqués au français	19
10. Comparaison des différents alphabets proposés pour la transcription de l'oral	23
11. Classification des voyelles du français avec leurs traits dominants	24
12. Classification des consonnes et des semi-consonnes du français selon le mode et le lieu d'articulation	25
13. Tableau des phonèmes du français d'après Henriette Walter	26
14. Fréquence d'utilisation des sons du français	27
15. Dictionnaires de prononciation	28
16. Terminologie franco-hongroise de phonétique, de phonologie et d'orthographe	35
<b>II. VOCALISME – CONSONANTISME – LA CHAÎNE PARLÉE</b>	43
1. Production, transmission et perception de la voix parlée	45
2. La phonétique et ses domaines	51
3. Phonétique – phonologie – prosodie	55

4. Notions phonétiques de base – APhI (API) – Dictionnaires de prononciation	61
5. Le système phonétique du français contemporain. Classement général et caractéristiques de base des voyelles du français	65
6. Voyelles orales à un seul timbre : [i] – [y] – [u]	71
7. Voyelles orales à double timbre : [a] – [ɑ]	79
8. Voyelles orales à double timbre : [o] – [ɔ]	85
9. Voyelles orales à double timbre : [ø] – [œ]	91
10. Voyelles orales à double timbre : [e] – [ɛ]	95
11. Le [ə] instable	103
12. Voyelles nasales : [ɛ̃] – [œ̃] – [ɑ̃] – [ɔ̃]	113
13. Les semi-voyelles ou semi-consonnes : [j] – [w] – [ɥ]	123
14. Le consonantisme du français	129
15. Les occlusives : [p] – [t] – [k] – [b] – [d] – [g]	133
16. Les fricatives : [f] – [v] – [s] – [z] – [ʃ] – [ʒ]	143
17. Les liquides et les nasales : [l] – [ʀ] – [m] – [n] – [ɲ]	153
18. La phonétique de la chaîne parlée	161
<b>III. LES ASPECTS GRAPHIQUES DE LA PHONÉTIQUE ET DE LA GRAMMAIRE</b>	167
Remarques générales	169
Les lettres	174
L'alphabet	174
Le genre des lettres de l'alphabet	175
L'emploi des majuscules	175
Les signes orthographiques	177
Les accents	177
Le tréma	179
La cédille	179
L'apostrophe	180
Le trait d'union	180

La division et la coupure des mots	181
Les signes de ponctuation et les signes typographiques	183
Le point	183
La virgule	184
Le point-virgule	185
Les deux points	186
Le point d'interrogation	186
Le point d'exclamation	187
Les points de suspension	187
Le tiret	187
Les parenthèses	188
Les crochets	188
Les guillemets	188
L'astérisque	189
L'aliéna	189
Autres signes de ponctuation ou de typographie	190
<b>IV. APPENDICE</b>	191
1. Noms communs et noms propres présentant des difficultés de prononciation	193
2. Les mots les plus courants avec « h » aspiré	219
3. La prononciation des chiffres	223
4. Liste des graphies rectifiées par la réforme de l'orthographe de 1990	227
<b>BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES UTILISÉES</b>	235